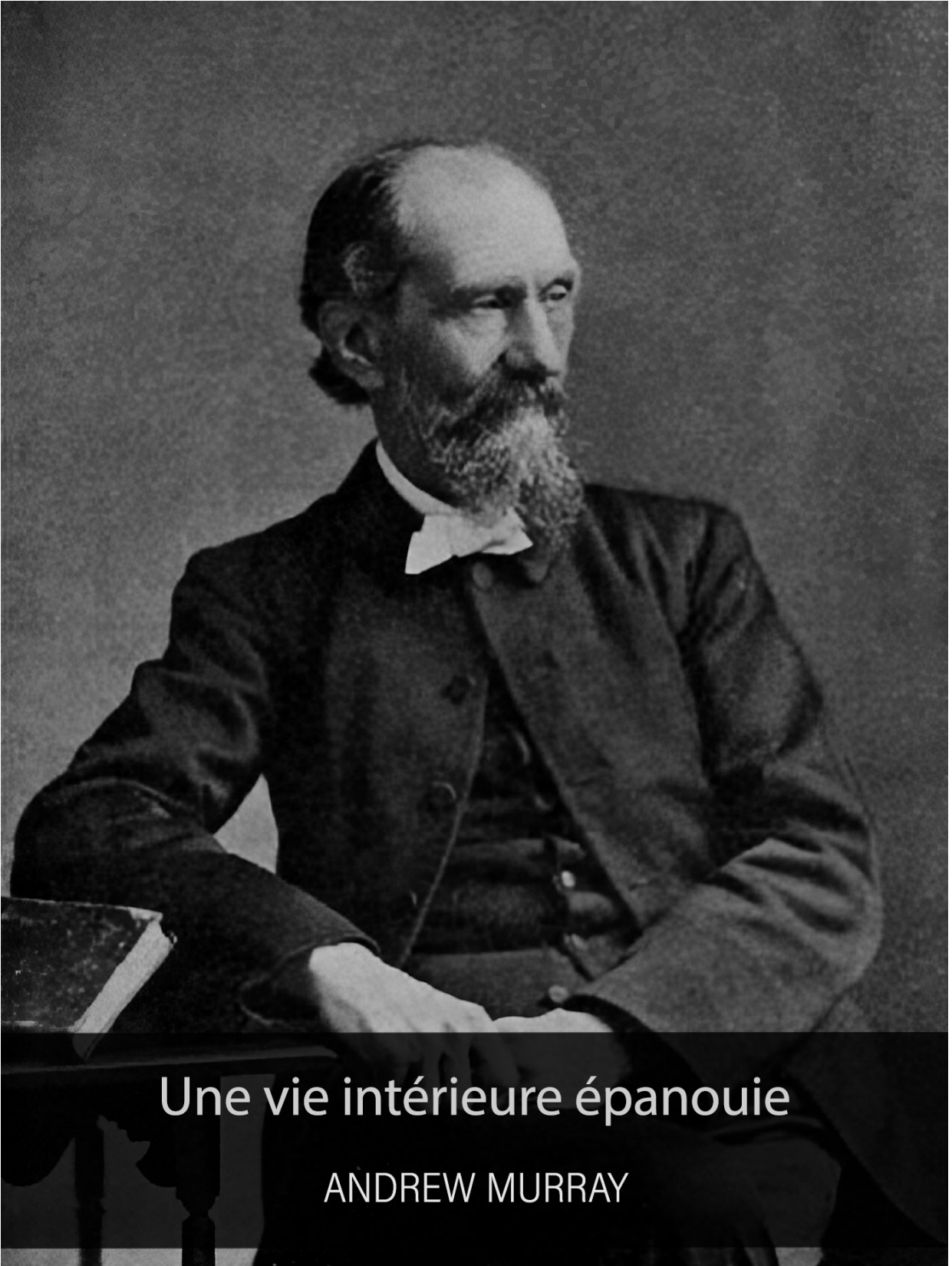


Une vie intérieure épanouie

ANDREW MURRAY



Une vie intérieure épanouie

ANDREW MURRAY

Une vie intérieure épanouie

Andrew Murray

Préface

L'expression «vie intérieure» suggère des réflexions de la plus haute importance. Elle recouvre trois éléments qui nous sont en bénédiction: le temps à part, tranquille, le véritable esprit de prière, la lecture pieuse de la Parole de Dieu. Ce sont les clefs pour une bonne communion avec Dieu. Ils fortifient notre vie spirituelle et nous rendent capables d'accomplir notre devoir quotidien dans les relations avec le monde, le service pour le Royaume de Dieu — dans le salut des âmes et l'intercession. Tous ces aspects contribuent à faire de ces moments de dévotions, une source de joie et de force.

Dans ce petit livre, je n'ai pas essayé de les aborder de manière systématique, mais j'espère que les éléments que j'ai donnés pourront vous apporter une aide dans le développement de votre vie intérieure et de vos relations avec Dieu.

En Afrique du Sud, il existe diverses maladies qui affectent les orangers. L'une d'elle est communément connue sous le nom de maladie de la racine. Un arbre peut être encore vivace, produire du fruit, et un observateur ordinaire peut ne pas remarquer quelque chose de mal, alors qu'un expert perçoit le début d'une mort lente.

Le phylloxéra dans les vignobles est une maladie qui attaque les racines. Il a été constaté qu'il n'existait pas de traitement radical sinon d'enlever les racines anciennes et d'en greffer de nouvelles. On greffe le cépage affecté sur des racines de cépage d'Amérique, et au fil du temps on obtient la même tige, les mêmes branches et les mêmes fruits qu'avant. Mais les racines sont nouvelles et capables de résister à la maladie. C'est dans la partie de la plante qui est cachée à la vue, que la maladie vient, et donc là où la guérison doit être recherchée.

Combien l'Église de Christ, et la vie spirituelle de milliers de ses membres, souffrent de la maladie de la racine! Cette maladie de la racine, c'est la négligence de la relation secrète avec Dieu. Le manque de prière secrète, la négligence du maintien de cette vie cachée enracinée en Christ, enracinée et fondée dans l'amour, explique la faiblesse de la vie chrétienne à résister dans le monde, et son incapacité à produire du fruit en abondance.

Rien ne peut changer cela, sinon la restauration, dans la vie du croyant, de la relation secrète avec Dieu à l'image de celle que le Christ avait. Que les chrétiens apprennent, au lieu de faire confiance à leurs propres efforts, que c'est tous les jours qu'il faut veiller à ce que leurs racines soient plus profondes dans le Christ. Il faut que leur principal souci soit d'avoir en secret leur communion personnelle avec Dieu: alors leur piété va s'épanouir.

«Si la racine est sainte, les branches le sont aussi» (Romains 11.16). Si l'heure matinale est sainte dans le Seigneur, la journée et ses obligations le seront aussi. Si la racine est en bonne santé, les branches le seront aussi.

La plupart de ces chapitres ont déjà paru dans *Le Pionnier en Afrique du Sud*. Je prie que Dieu les bénisse pour ceux de ses enfants qui cherchent à avoir une vie plus profonde et plus fructueuse: la vie cachée avec Christ, en Dieu.

Andrew Murray

1 L'heure du matin

Seigneur, le matin, tu entends ma voix; le matin, je disposerai [ma prière] devant toi, et j'attendrai

Psaume 5.4

Il (le Seigneur) éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples

Ésaïe 50.4

Depuis les temps les plus reculés, les serviteurs de Dieu ont considéré les premières heures de la matinée comme favorables pour avoir un temps à part de culte personnel avec Dieu. Il est encore considéré par tous les chrétiens, à la fois comme un devoir et un privilège, de consacrer une partie du début de la journée à la recherche de cette communion avec Dieu.

Beaucoup de chrétiens, parlent de ce temps comme un moment à part, un culte personnel, un temps de calme, l'heure tranquille. Que ce soit une heure, une demi-heure ou un quart d'heure, ils rejoignent le psalmiste lorsqu'il dit: «Seigneur, le matin tu entends ma voix.»

En parlant de l'importance extrême de ce moment quotidien de temps de silence, pour la prière et la méditation de la Parole de

Dieu, M. Mott dit: «Après avoir reçu Christ comme Sauveur, et demandé le baptême de l'Esprit Saint, nous savons que rien de ce que l'on peut faire ne peut apporter autant de bien, pour nous et pour les autres, que la ferme résolution de conserver ce temps matinal, de passer la première demi-heure de la journée seul avec Dieu.»

À première vue, cette affirmation semble trop forte. En effet, le fait de recevoir Christ comme Sauveur a des conséquences infinies pour l'éternité. Le fait de demander l'Esprit Saint opère une telle révolution dans la vie chrétienne, qu'une chose aussi simple que de tenir fermement au culte personnel, ne semble pas assez importante pour être placée à leur suite.

Si, toutefois, nous pensons qu'il est impossible de vivre quotidiennement en Christ le Sauveur de nos péchés, ou de maintenir une marche dans la direction et la puissance du Saint-Esprit, sans avoir une communion étroite avec Dieu, nous constaterons bien vite l'exactitude de ce sentiment. Il atteste simplement la ferme détermination de soumettre toute notre vie à Christ, et d'obéir en toutes choses au Saint-Esprit.

L'heure du matin est la clé par laquelle la soumission à Christ et à l'Esprit Saint peut être sans cesse et intégralement maintenue. Pour réaliser cela, regardons d'abord ce qui devrait faire **l'objet** du culte personnel. L'heure du matin ne doit pas être considérée comme une fin en elle-même. Il ne suffit pas que cela nous donne un temps béni dans la prière et dans l'étude biblique, et nous apporte ainsi une certaine mesure de rafraîchissement et d'aide. Elle doit servir comme un moyen conduisant vers un but. Ce but est de s'assurer la présence du Christ pour toute la journée.

Quand on se consacre à un ami ou à une tâche, cet ami ou cette tâche tiennent toujours leur place dans notre cœur, même lorsque notre attention est occupée par d'autres activités.

Notre consécration à Jésus signifie que nous ne laissons rien nous séparer de lui, pas même un moment. Demeurer en lui et en son amour, être gardé par lui et par sa grâce, faire sa volonté et lui plaire, tout cela ne peut se faire par intermittence si nous lui sommes vraiment consacrés.

« Chaque jour à chaque heure, j'ai besoin de toi, chaque instant je suis gardé dans son amour. »

Ces paroles de cantique reflètent le langage de la vie et de la vérité.

« En ton nom, ils se réjouissent tous les jours. Moi, le Seigneur, je les garde, je les arrose à chaque instant »

Ces sont des paroles de la puissance divine. Le croyant ne peut vivre un seul moment sans le Christ.

Si nous lui sommes consacrés, rien ne peut nous contenter si ce n'est de demeurer toujours dans son amour et dans sa volonté. Selon les Écritures, la vie chrétienne n'est rien de moins que cela.

On ne peut imaginer l'importance et la bénédiction qui découlent de ce culte personnel quand il est notre premier objectif. Plus l'objet de notre recherche est clair, mieux nous serons en mesure d'adapter les moyens à sa réalisation.

Considérons maintenant l'heure du matin comme **le moyen** de parvenir à cette fin : je tiens à m'assurer absolument la présence du Christ tous les jours et ne rien faire qui puisse interférer avec elle. Je sens à la fois que mon succès dans la journée dépendra de la clarté et de la force de la foi qui le cherche, le trouve et s'attache à **lui** dans le lieu secret.

La méditation, la prière et la Parole seront toutes utilisées comme subalternes et auxiliaires à ceci : le lien pour la journée entre le Christ et moi doit être renouvelé et solidement scellé à l'heure du matin.

Au début, il peut apparaître que la seule pensée de cette journée, avec tous ses soucis éventuels, ses plaisirs, ses tentations, pourra troubler le repos dont j'ai joui dans mon recueillement. C'est possible, mais rien n'est perdu. La vraie religion vise à avoir le caractère du Christ ainsi formé en nous, pour que dans la plupart des actes de la vie courante son caractère et ses sentiments puissent se manifester. L'esprit et la volonté du Christ sont ainsi destinés à nous conduire dans nos rapports avec les hommes, dans nos loisirs, dans notre travail; c'est pour nous une seconde nature d'agir conformément à sa volonté et à son esprit. Tout cela est possible, parce que le Christ lui-même, qui est le Vivant, vit en nous.

Ne soyez pas troublés si au début le but semble trop élevé ou difficile à atteindre, et s'il occupe trop de votre temps à l'heure de la prière personnelle. Le temps que vous y consacrerez sera richement récompensé. Vous reviendrez à la prière et à l'Écriture avec un nouveau but et une foi renouvelée.

Comme l'heure du matin commence à avoir son effet sur la journée, celle-ci réagira à son tour sur cette première demi-heure, et la communion avec Christ, prendra un sens et une puissance nouvelle. Cela aura spécialement son influence sur **l'esprit** dans lequel vous observerez cette heure du matin. Quand la grandeur de cet objectif — une communion ininterrompue avec Dieu dans le Christ toute la journée — et le vrai moyen de l'assurer — une certaine rencontre consciente avec le Christ et l'assurance de sa présence pour la journée — nous pénètre, nous verrons que la seule chose essentielle est la ferme détermination dans notre cœur, quel que soit l'effort ou l'abnégation qu'il puisse en coûter pour gagner ce prix.

Dans ses études ou sur le terrain de sport, chaque étudiant sait qu'il a besoin d'une volonté forte et déterminée s'il veut réussir. La religion a besoin, et en effet le mérite, non d'une consécration moindre mais plus intense encore. Plus que tout, l'amour du Christ a besoin de tout notre cœur.

C'est cette détermination ferme, — avant toute chose d'être assuré de la présence du Christ — qui permettra de surmonter toute tentation d'être infidèle ou superficiel dans la tenue de nos engagements. Cette détermination fera de cette heure du matin, un puissant moyen de grâce qui renforcera notre volonté de dire non à tous les appels à l'auto-indulgence. Cette volonté nous permettra, lorsque nous entrerons dans la chambre secrète et fermerons la porte, d'être avec tout notre cœur, prêt pour notre communion avec le Christ. Et c'est cette détermination qui, dès l'heure du matin, deviendra le signe de notre vie quotidienne. Dans le monde il est souvent dit: les grandes choses sont possibles à tout homme qui sait ce qu'il veut, et le veut de tout

son cœur. Le chrétien qui a fait de la communion personnelle avec Christ son mot d'ordre, trouvera à l'heure du matin, le lieu où de jour en jour l'idée de sa sainte vocation est renouvelée, où sa volonté est fortifiée, et sa foi récompensée par la présence du Christ prêt à le rencontrer, et à le prendre en charge pour la journée.

Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous aime.

Le Christ vivant attend de nous rencontrer.

L'expression «*The Morning Hour*» est rendue par: «L'heure du matin», «le culte personnel», «

le moment passé avec Dieu» (note du traducteur).

L'expression «*The inner chamber and the inner life*» est rendue par:«*Prière dans le secret de la chambre*», «*La relation secrète avec Dieu*» N'importe quel endroit où nous sommes vraiment **seuls avec Dieu** peut être pour nous le lieu secret de sa présence. (note du traducteur)< .

2 La porte fermée, seul avec Dieu

Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui voit dans le secret

Matthieu 6.6

L'homme a été créé pour être en communion avec Dieu. Dieu le fit à son image et à sa ressemblance, pour qu'il soit capable de le comprendre, d'être heureux en sa présence, de faire sa volonté et de se réjouir dans sa gloire. Puisque Dieu est omniprésent et omniscient, l'homme aurait pu jouir d'une communion continuelle quel que soit le travail qu'il avait à faire.

Mais le péché nous a privés de cette communion. Rien si ce n'est cette communion, ne peut satisfaire le cœur de l'homme et de Dieu. C'est Christ qui est venu restaurer sa créature perdue, la ramener à Dieu et à tout ce pour quoi elle a été créée. La communion avec Dieu c'est la consommation de toutes les bénédictions sur la terre comme au ciel. Cela arrive lorsque la promesse, si souvent donnée, devient une pleine expérience: « Je serai avec toi, je ne quitterai jamais, je ne t'abandonnerai jamais » (Josué 1.5) et lorsque nous pouvons dire: *Le Père est toujours avec moi.*

Cette communion avec Dieu est censée être la nôtre tous les jours, quelles que soient notre condition et les circonstances qui nous entourent. Mais cette jouissance dépend de la réalité de la communion dans le secret de la chambre. Le pouvoir de maintenir une étroite et heureuse communion avec Dieu toute la journée, dépendra entièrement de l'intensité avec laquelle nous chercherons à le rencontrer à l'heure de la prière secrète.

La chose essentielle dans cette heure du matin ou ce moment tranquille, c'est la **communion avec Dieu**. C'est le Seigneur qui nous enseigne le secret de la prière secrète: «*Ferme ta porte, et prie ton Père qui voit dans le secret*» (Matthieu 6.6). La première chose essentielle est de comprendre que c'est dans le secret que vous avez la présence et l'attention du Père. Sachez qu'il vous voit et vous entend.

Plus important que toutes vos demandes, même urgentes, et plus important que tous vos efforts à bien prier, c'est comme un enfant, d'avoir l'assurance que **votre Père** vous voit, vous a rencontré, et que ses yeux sur sont sur vous et les vôtres sur lui. Vous êtes maintenant en véritable communion avec lui.

Chrétiens, il y a un danger terrible auquel vous êtes exposés dans le secret de votre chambre. Vous êtes en danger de remplacer la communion avec Dieu par la prière et l'étude de la Bible. Vous pouvez passer à côté de cet échange vivant, qui est de lui donner votre amour, votre cœur, votre vie, et de recevoir de lui son amour, sa vie et son esprit. L'expression de vos besoins, votre désir de prier humblement avec ferveur et foi, peuvent vous occuper au point que la lumière de son visage et la joie de son amour ne peuvent vous pénétrer.

Votre étude de la Bible peut ainsi vous intéresser, réveiller en vous d'agréables sentiments religieux, au point que oui, la Parole même de Dieu peut se substituer à Dieu lui-même.

C'est une grande entrave à la communion, car elle maintient l'âme occupée au lieu de la conduire à Dieu lui-même. Et ainsi nous commençons la journée de travail, sans la puissance d'une communion respectueuse parce que dans nos dévotions du matin la bénédiction n'était pas assurée.

Quelle différence cela ferait dans la vie de nombreuses personnes, si tout dans cet instant était subordonné à cette seule chose : je veux dans la journée marcher avec Dieu, mon heure du matin est le moment où mon Père conclut un engagement avec moi, et moi avec lui, comme cela doit être.

Quelle la force serait assurée par la conscience de cette réalité : Dieu m'a pris en charge, il sera lui-même avec moi. Je vais faire sa volonté toute la journée avec sa force, je suis prêt pour tout ce qui peut arriver.

Oui, quelle noblesse viendrait dans la vie, si la prière secrète n'était pas seulement une demande pour une certaine sensation de confort, de lumière ou de force, mais **l'obtention de la vie, juste pour la journée, dans la sécurité d'un Dieu puissant et fidèle.**

« Prie ton Père qui voit dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te récompensera ouvertement. » Lorsque la communion secrète avec le Père en esprit et en vérité est réelle, la vie publique devant les hommes en portera la récompense. Le Père qui voit dans le secret accorde des récompenses ouvertement.

Le temps mis à part, dans la solitude, avec Dieu, c'est assurément, la seule façon de vivre une relation avec les hommes dans la force de la bénédiction de Dieu.

3 La porte ouverte, la récompense publique

Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra

Matthieu 6.17-18

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus

Actes 4.13

Moïse descendit de la montagne du Sinäi. Il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec le Seigneur. Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait; et ils craignaient de s'approcher de lui. Moïse les appela et il leur parla. Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage

Exode 34.29-33

Le passage de la communion avec Dieu dans l'heure matinale aux relations avec nos semblables est souvent difficile. Si nous

avons rencontré Dieu, nous aspirons à maintenir le sentiment de sa présence et notre abandon à lui. Nous sortons de la table du petit déjeuner, où, même au sein de notre propre famille, l'atmosphère est déjà changée. Puis les contacts humains se multiplient, les réalités de la vie s'affirment et nous commençons à perdre ce que nous avons trouvé.

Plus d'un jeune chrétien a été perplexe sur la question de savoir comment garder son cœur rempli. Il ne se sent pas la liberté, ou la possibilité d'en parler. Par manque de ferveur ou d'audace, même dans les milieux religieux, il n'est pas toujours facile de partager librement sur de tels sujets qui sont pourtant épanouissants et utiles. Efforçons-nous de savoir comment nos relations avec les hommes, peuvent aider au maintien d'une vie de communion continuelle avec Dieu, au lieu d'être un obstacle.

Les leçons de l'histoire de Moïse qui se voilait le visage sont très instructives. La communion continuelle et étroite que nous pouvons avoir avec Dieu laissera sa marque et se manifestera devant les hommes. Moïse ne savait pas que son visage rayonnait. La lumière de Dieu émanant de nous sera inconsciente. Elle approfondira la sensation que nous donnons en tant que vases de terre (1 Corinthiens 2.3-4 / 2 Corinthiens 4).

La sensation de la présence de Dieu dans un homme peut susciter de la crainte chez les autres, ou du moins ils se sentent mal à l'aise en sa compagnie. Lorsque les autres observeront ce qui doit être vu en lui, le vrai croyant saura ce que c'est que de se voiler son visage, et par son humilité et son amour il prouvera qu'il est bien un homme sujet aux mêmes passions que les autres. Et pourtant, malgré tout, il prouvera aussi, qu'il est un

homme de Dieu, vivant et ayant des relations avec un monde invisible.

Les mêmes leçons sont enseignées par ce que notre Seigneur dit sur le jeûne. Il ne faut pas montrer que vous jeûnez afin votre jeûne ne paraisse pas devant les hommes. Apportez leur la joie et la bonté de la douceur de Dieu, comme bien-aimés du Père et enfants chéris.

Comptez sur Dieu qui vous a vu dans le secret pour vous récompenser publiquement, pour vous donner sa grâce dans la communion avec lui et pour révéler aux autres que sa grâce et sa lumière sont sur vous.

L'histoire de Pierre et Jean confirme la même vérité: ils ont été avec Jésus, non seulement pendant qu'il était sur la terre, mais aussi après qu'il soit monté au ciel et qu'ils aient reçu son esprit. Ils firent tout simplement ce que l'esprit de Christ leur avait enseigné. Même leurs ennemis purent voir par leur hardiesse qu'ils avaient été avec Jésus.

La bénédiction de notre communion avec Dieu peut facilement être perdue en ayant de trop profondes relations avec les hommes. L'esprit du secret de la chambre doit être préservé par une sainte vigilance tout au long de la journée. Nous ne savons pas à quelle heure l'ennemi peut venir.

Cette continuité du culte matinal peut être maintenue par le calme, la maîtrise de soi, en ne donnant pas les rênes à la nature humaine.

Il y a, dans certains foyers chrétiens, une aide qui consiste lors du petit déjeuner à citer chacun à son tour, un texte donnant l'occasion d'une conversation spirituelle. Une fois que l'objectif de notre heure matinale sera **d'être toujours dans la crainte respectueuse de la présence de Dieu**, — avec humilité et amour envers ceux qui nous entourent — nous trouverons cette grâce d'accomplir nos tâches quotidiennes dans la continuité d'une communion intacte.

C'est une grande chose d'entrer dans sa chambre, de fermer la porte et de rencontrer le Père dans le secret. C'est une plus grande chose encore d'ouvrir la porte à nouveau, et de sortir dans la jouissance de cette présence que rien ne peut perturber.

Pour certains, une telle vie ne semble pas nécessaire. La contrainte est trop grande, on peut être un bon chrétien sans elle. Pour ceux qui cherchent à être des hommes consacrés, qui estiment que pour être vrais et puissants pour influencer l'église et le monde autour d'eux, ils doivent être pleins de Dieu et de sa présence, tout sera subordonné à cette question: *Comment ferons-nous pour garder dans ce vase de terre, le trésor céleste, la puissance de Christ qui repose sur nous toute la journée?*

4 Moïse et la parole de Dieu

Au sujet du rapport entre la prière et la Parole dans notre culte privé, la phrase d'un païen converti a souvent été citée: Je prie, je parle à Dieu; je lis la Bible, Dieu me parle.

Il y a un verset dans l'histoire de Moïse, où cette pensée est merveilleusement mise en évidence. Nous lisons: «*Lorsque Moïse entrait dans la tente d'assignation pour parler avec le Seigneur, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire. Et il parlait avec le Seigneur*» (Nombres 7.89). Lorsqu'il entrait pour prier pour lui ou pour son peuple, et qu'il attendait des instructions, il trouvait Dieu qui l'attendait. Quelle leçon pour notre moment du matin.

Un esprit de prière est un esprit auquel Dieu parlera. Un esprit de prière sera un esprit d'écoute s'attendant à entendre ce que Dieu dit. Dans la communion avec Dieu, sa présence, sa participation doivent être aussi réelles que les nôtres. Nous voulons demander ce qui est nécessaire pour que notre lecture de l'Écriture et la prière soient une vraie communion avec Dieu.

Tout d'abord, allez au bon endroit.

Moïse est allé dans le tabernacle pour parler avec Dieu. Il se séparait lui-même du peuple, et allait là où il pouvait être seul avec Dieu. Il allait là où Dieu se trouvait.

Jésus nous a dit où est ce lieu. Il nous appelle à entrer dans notre chambre, à fermer la porte, et à prier notre Père qui voit dans le secret. N'importe quel endroit où **nous sommes vraiment seuls avec Dieu** peut être pour nous le secret de sa présence. Pour parler avec Dieu nous avons besoin de séparation d'avec tout le reste. Il est nécessaire d'avoir un cœur attentif et décidé à rencontrer Dieu personnellement, en ayant des contacts directs avec lui. Ceux qui vont à cet endroit particulier pour parler à Dieu, entendront la voix de celui qui leur parle.

Mettez-vous en bonne position.

Moïse a entendu la voix de celui qui parlait du haut du propitiatoire. Prosternez-vous devant le propitiatoire. La conscience de votre indignité ne vous gênera pas, mais ce sera une véritable aide pour faire confiance à Dieu. Vous pouvez avoir l'assurance que votre regard confiant tourné vers lui sera croisé par le sien, que votre prière sera entendue, et que sa réponse aimante sera accordée. Prosternez-vous devant le propitiatoire et soyez sûrs que le Dieu de miséricorde vous verra et vous bénira.

Et puis, **mettez-vous dans la bonne disposition**, dans une attitude d'écoute. Beaucoup sont tellement occupés par l'abondance ou le peu qu'ils ont à dire dans leurs prières, qu'ils

n'ont jamais entendu la voix de celui qui parle du haut du propitiatoire, car elle est ni désirée, ni attendue.

«Ainsi parle le Seigneur: le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. Voici sur qui je porterai mes regards: sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, celui qui craint ma parole» (Ésaïe 66.1-2).

Entrez dans votre chambre et mettez-vous à prier avec un cœur qui attend humblement que Dieu lui parle. Dans la Parole, nous lisons que nous pouvons entendre la voix de celui qui nous parle. La plus grande bénédiction dans la prière sera quand nous cesserons de prier et que nous laisserons Dieu parler.

La prière et la Parole sont indissociablement liées l'une à l'autre: la puissance dans l'utilisation de l'une dépend de la présence de l'autre. La Parole me donne matière à prier, me disant ce que Dieu fera pour moi. Elle me montre le chemin de la prière, me disant comment aller à Dieu. Elle me donne le pouvoir de prier, le courage et l'assurance d'être entendu. Enfin elle me donne la réponse à la prière, car elle m'enseigne ce que Dieu fera pour moi. De même la prière prépare le cœur à recevoir la Parole de la part de Dieu lui-même. L'enseignement de l'Esprit donne la compréhension spirituelle et la foi participe à son œuvre puissante.

Il est clair qu'il en est ainsi. La prière et la Parole ont un centre commun: Dieu. La prière cherche Dieu: la Parole le révèle. Dans la prière l'homme demande à Dieu, dans la Parole Dieu répond à l'homme. Dans la prière l'homme s'élève vers le ciel pour habiter avec Dieu, dans la Parole Dieu vient habiter avec l'homme. Dans

la prière l'homme se donne à Dieu, dans la Parole Dieu lui-même se donne à l'homme.

La prière et la Parole, doivent être un tout: Dieu. Faites de Dieu, le tout de votre cœur. Qu'il soit le seul objet de votre désir. La prière et la Parole vous procureront une communion bénie avec Dieu, un échange de pensée, d'amour et de vie, votre demeure en Dieu et Dieu en vous.

Cherchez Dieu et vivez!

5 Moïse, l'homme de Prière

Avant Moïse, le système patriarcal se caractérisait par la vie de famille et le pouvoir que le père détenait. Moïse fut le premier homme désigné pour être enseignant et meneur d'hommes. En lui, nous trouvons de magnifiques illustrations de la place et de la puissance de l'intercession chez un serviteur de Dieu.

Considérons les prières de Moïse. En Égypte, dès son premier appel, Moïse pria. Il demanda à Dieu ce qu'il devait dire au peuple (Exode 3.11-13). Il lui confessa toute sa faiblesse et le supplia d'être relevé de sa mission (Exode 4.1-13). Quand le peuple reprocha à Moïse d'avoir augmenté son fardeau, il alla le dire à Dieu (Exode 5.22) et lui fit connaître toutes ses craintes (Exode 6.12). Il s'agissait là de sa formation de base.

Ainsi est né son pouvoir dans la prière quand, maintes fois, Pharaon lui demanda d'intercéder auprès du Seigneur pour lui. La délivrance vint à la demande de Moïse (Exode 8.8,12,23-31 / 9.28-29,33 / 10.17-18). Étudiez ces passages jusqu'à ce que vous compreniez la réalité de l'impact de la prière dans les actions de Moïse et dans la rédemption divine.

À la mer Rouge, Moïse cria à Dieu avec le peuple et la réponse est venue (Exode 14.15). Dans le désert quand le peuple avait soif, et

quand les Amalécites les ont attaqués, c'est aussi la prière qui apporta la délivrance (Exode 17.4,11).

Au Sinaiï, après qu'Israël ait érigé le veau d'or, la prière a écarté la destruction prévue (Exode 32.11,14). Puis la prière leur a acquis la restauration (Exode 32 . 31). La prière leur assurait la présence de Dieu au milieu d'eux (Exode 33.17) et de plus, la prière leur révélait la gloire de Dieu (Exode 33.19). Et le moment venu, une nouvelle prière a permis le renouvellement de l'alliance (Exode 34.9-10).

Dans le Deutéronome, nous avons un magnifique résumé de tout cela (9.18-20,26). On voit avec quelle intensité Moïse priait, et comment, dans un cas, il s'est prosterné quarante jours et quarante nuits devant le Seigneur (9.25 / 10.10).

Dans les Nombres, nous lisons que la prière de Moïse éteignit le feu du Seigneur (11.2), et obtint des provisions de viande (11.4). Nous lisons aussi la prière de guérison de Marie (12.13). C'est aussi la prière pour sauver la nation après le refus d'entrer en terre promise (14.17-20). La prière de Moïse amena le jugement sur Koré (16.15). Quand Dieu voulut consumer toute l'assemblée, la prière a assuré l'expiation (16.46). C'est la prière qui fit sortir l'eau du rocher (20.6-11). Le serpent d'airain fut donné en réponse à la prière (21.7). Par la prière, Dieu a donné ses instructions dans un cas difficile (27.5) et Josué fut désigné comme successeur de Moïse (27.16).

Étudiez tout cela jusqu'à ce que votre cœur soit rempli de la pensée de l'importance que la prière doit avoir, dans la vie d'un homme, serviteur de Dieu auprès de ses semblables. Au fur et à mesure que nous étudions, ces textes se réuniront en un tout et

prendront vie. Moïse deviendra alors pour nous le modèle vivant de notre vie de prière.

Nous apprendrons ce qui est nécessaire pour être un intercesseur. Les leçons que nous étudierons nous apprendront que Moïse était un homme consacré à Dieu, plein de zèle, oui, jaloux de Dieu, pour son honneur et sa volonté. Un homme aussi, absolument dévoué à son peuple, prêt à se sacrifier, s'il fallait le sauver. Un homme conscient d'un appel divin pour agir en tant que médiateur, pour être le lien, le canal de communication et de bénédiction, entre un Dieu dans le ciel et les hommes sur la terre. Une vie si complètement imprégnée par cette conscience de médiateur que rien ne pouvait être plus simple et plus naturel pour lui que de s'attendre à ce que Dieu l'écoute.

Je vois ici, Dieu qui, en réponse à la prière d'un seul homme, sauve et bénit ceux qui lui sont confiés, et qui fait ce qu'il n'aurait pas fait sans la prière. Je vois comment le dessein de Dieu tout entier a pris la prière comme faisant partie intégrante de son plan.

Je vois combien le ciel est rempli de vie, de puissance et des bénédictions dont la terre a besoin, et combien la prière sur terre est puissante pour que cette bénédiction descende.

Je vois surtout combien la prière est un indice de vie spirituelle, et combien son pouvoir dépend de ma relations avec Dieu, et de la conscience que j'ai d'être son représentant. Il me confie son travail, et plus mon dévouement à ses intérêts est simple et entier, plus naturelle et certaine devient l'assurance qu'il m'entend.

Pensez à la place que Dieu avait dans la vie de Moïse : le Dieu qui l'avait envoyé, le Dieu à qui il a été entièrement consacré, le Dieu qui avait promis d'être avec lui, et qui l'a toujours aidé quand il a prié.

Passons maintenant à son application pratique : Comment apprendre à prier comme Moïse ? Nous ne pouvons pas obtenir cette grâce par un acte de la volonté. Notre première leçon doit être, le sentiment d'impuissance. Alors la grâce va travailler en nous, lentement et sûrement, si nous nous laissons façonner. La formation sera progressive, mais il y a une chose que nous pouvons faire **en même temps** : nous pouvons à la fois décider de nous lancer dans cette vie et de prendre la bonne attitude.

Faite se maintenant, prenez la décision de **vivre entièrement pour être un canal de bénédiction de Dieu coulant au travers de vous pour le monde. Faites le pas!** Au besoin, prenez dix minutes de réflexion délibérée. Acceptez le rendez-vous divin, et prenez quelques sujets d'intercession.

Prenez le temps, disons une semaine, pour vous emparer des vérités essentielles qu'enseigne l'exemple de Moïse. Comme un professeur de musique insiste sur la pratique des gammes — seule la pratique amène à la perfection — fixez vous comme objectif d'apprendre et d'appliquer ces leçons élémentaires indispensables.

Dieu cherche des hommes par lesquels il peut bénir le monde. Dites fermement : je suis là. Je vais consacrer ma vie à cela. Affermissez votre foi dans ces simples vérités : Dieu entend la prière, Dieu va faire ce que je demande.

Donnez-vous totalement aux hommes comme vous vous donnez à Dieu, et ouvrez vos yeux sur les besoins du monde perdu. Prenez votre position en Christ, et saisissez-vous de la puissance que vous donnent son nom et la vie de son Esprit. Puis continuez à pratiquer l'intercession de façon déterminée.

6 Moïse, l'homme de Dieu

Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël

Deutéronome 33.1

L'homme de Dieu! Comme cette expression est significative! Un homme qui vient de Dieu, choisi et envoyé par lui. Un homme qui marche avec Dieu, dans sa vie de communion avec lui et porte la marque de sa présence. Un homme qui vit pour Dieu et sa volonté, dont l'être tout entier est envahi et dominé par sa gloire. Un homme qui conduit, sans cesse, sans même s'en rendre compte, les hommes à penser à Dieu. Un homme, dans le cœur et la vie duquel, Dieu a pris la place qui lui revient, à savoir: le tout en tous, et qui n'a qu'un seul désir: que Dieu ait cette place partout dans le monde.

Ces hommes de Dieu sont ceux dont le monde a besoin. Ce sont eux que Dieu recherche, pour les remplir de sa présence et pour les envoyer dans le monde afin d'aider les autres à le connaître.

Moïse a été un tel homme, de façon si évidente que les hommes ont spontanément parlé de lui comme: Moïse, l'homme de Dieu! Comme un tel homme, tout serviteur de Dieu devrait viser à être un témoin vivant, une preuve de ce que Dieu est pour lui dans les cieux et sur la terre, et de ce que Dieu veut être en tous.

Dans un chapitre précédent nous avons parlé des rapports de communion avec Dieu, et du fait que l'homme a été créé pour cela. C'est le privilège de la vie quotidienne, et c'est ce qui devrait être le premier objectif de notre culte personnel. Ce que nous avons dit faisait surtout référence à nos besoins personnels et à la puissance d'une vie pieuse ayant une heureuse influence sur les autres.

Moïse, l'homme de Dieu! L'idée qu'un homme puisse être si près et si manifestement lié à Dieu qu'il ait fait dire aux hommes, comme par instinct, que sa principale caractéristique était d'être «l'homme de Dieu», nous conduit plus loin. Elle nous amène dans le domaine de la vie sociale. Elle suggère l'idée que l'impression que nous pouvons faire sur les hommes, et que la puissance que nous pouvons avoir en portant le signe de la sainte présence de Dieu, sont tels que les hommes qui nous voient ou qui pensent à nous, peuvent dire : **c'est l'homme de Dieu.**

Le monde, et Dieu aussi, ont besoin de tels hommes. Pourquoi? Parce que le monde, par le péché, a été séparé de Dieu. Parce qu'en Christ, le monde a été racheté pour Dieu. Et parce que Dieu n'a pas d'autres moyens pour montrer aux hommes ce qu'ils devraient être, pour les réveiller, pour les appeler et pour les aider, que d'utiliser des hommes de Dieu, en qui sa vie, son esprit, sa puissance sont à l'œuvre.

L'homme a été créé pour Dieu, pour que Dieu puisse vivre et habiter, travailler et manifester sa gloire en lui et par lui. Dieu devait être son tout en tous. La demeure de Dieu dans l'homme devait être aussi naturelle et délicieuse qu'elle est vraie, étrange et incompréhensible. Lorsque la rédemption de Christ a été

accomplie par la descente du Saint-Esprit de Dieu dans le cœur des hommes, cette demeure a été restaurée, Dieu a repris possession de sa maison.

Quand un homme **se donne lui-même tout entier à la présence du Saint-Esprit**, pas seulement comme une puissance agissante en lui, **mais comme la demeure de Dieu lui** (Jean 14.16 / 20.23 / 1 Jean 4), il peut devenir, dans le plus profond sens du mot, **un homme de Dieu!**

Paul nous dit que c'est par la puissance de l'Écriture Sainte que «l'homme de Dieu est accompli». Ceci suggère que, pour certains, la vie est imparfaite et doit être rendue parfaite. «Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, tel que l'homme de Dieu doit être accompli, parfaitement prêt à toutes bonnes œuvres (2 Timothée 3.16). Ce qui nous ramène de nouveau au temps de culte personnel comme le meilleur moment pour l'étude biblique personnelle.

Notre cœur et notre vie doivent se soumettre à la Parole, pour que Dieu à travers son enseignement, ses reproches, sa correction, son instruction, sonde et façonne toute notre vie. Ainsi, par l'opération directe de Dieu, et dans une pleine relation avec lui, l'homme de Dieu sera complètement accompli pour toute bonne œuvre.

Oh, quelle grâce d'être vraiment un homme de Dieu! Un homme qui connaît et démontre ces trois choses: Dieu est tout; Dieu sait tout; Dieu fait tout. Un homme qui a compris la place que Dieu tient dans l'univers et dans l'homme: **il est le tout et en tous**. Un homme qui a compris que **Dieu demande tout et doit tout**

avoir, et qui ne vit que pour donner à Dieu son dû et sa gloire! Un homme qui a découvert le grand secret que **Dieu fait tout**, et qui recherche, à l'image du Fils de Dieu, à vivre dans l'incessante bénédiction de la dépendance du Père. Un homme qui parle et accomplit les œuvres divines.

Frère, cherchez à être un homme de Dieu! Laissez Dieu, lors de votre culte personnel être **votre tout**. Laissez Dieu pendant la journée être **votre tout**. Que votre vie soit consacrée à une seule chose: amener les hommes à Dieu et Dieu aux hommes, de sorte que dans son Église, et dans le monde, Dieu puisse avoir la place qui lui est due.

« Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel », ainsi répondit Élie, lorsque le roi le fit appeler. Le vrai Dieu est le Dieu qui répond par le feu. Le véritable homme de Dieu est celui qui sait comment faire descendre le feu, parce qu'il en a le pouvoir par le Dieu du ciel. Que ce feu soit celui du jugement ou du Saint-Esprit, la tâche de l'homme de Dieu est d'apporter le feu sur terre. Ce dont le monde a besoin est de l'homme de Dieu qui connaît la puissance divine, et la puissance qu'il a en Dieu.

Croyez que c'est dans l'habitude de la prière secrète, de la vie quotidienne que nous apprenons à connaître notre Dieu, son feu, et notre pouvoir en lui. Oh, il est bon de savoir ce que c'est que d'être un homme de Dieu, et ce que cela implique. En Élie comme en Moïse, nous voyons ce que cela signifie: simplement une séparation de tout autre objectif. Une identification totale à l'honneur de Dieu. Nous ne sommes plus un homme du monde, mais un homme de Dieu.

Il y a la pensée inavouée que cela entraîne plus d'efforts et de sacrifices, plus de difficultés et de dangers que nous ne sommes prêts à accepter. Ceci n'est vrai que tant que nous n'avons pas bien vu combien est absolue l'exigence de Dieu, combien il est indiciblement bénéfique de s'y soumettre, et combien il est certain que Dieu lui-même va œuvrer en nous.

Regardez en arrière et considérez Moïse: Moïse l'homme de prière, Moïse l'homme de la Parole, et voyez leur résultante: Moïse l'homme de Dieu. Voyez les mêmes choses dans la vie d'Élie: l'harmonie entre nous qui entendons Dieu et lui qui nous entend, et la façon dont il devient divinement possible d'être et de vivre en **homme de Dieu**.

Étudiez puis mettez en pratique!

7 La puissance de la parole de Dieu

La parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez

1 Thessaloniens 2.12

La valeur des paroles d'un homme dépend de la connaissance que l'on a de lui. Quelle différence cela fait si un homme qui me fait la promesse de me donner la moitié de tout ce qu'il possède, est un pauvre homme qui n'a que peu d'argent, ou un millionnaire qui offre de partager sa fortune avec moi.

Une des premières conditions requises pour une étude fructueuse de la Bible est la connaissance de Dieu comme étant le Tout-Puissant, ainsi que celle de la puissance de sa parole. La puissance de la Parole de Dieu est infinie. «*Par la Parole du Seigneur les cieux ont été faits. Il dit, et cela arrive, il ordonne et cela existe*» (Psaume 33.6,9). Dans la Parole de Dieu sa toute-puissance agit: Elle a le pouvoir de création. **Elle parle d'une chose et cette chose même existe.**

En tant que parole du Dieu vivant, elle est une parole vivante et donne la vie. Elle peut non seulement appeler à l'existence, mais elle peut même faire revivre ce qui est mort. Sa puissance vivifiante peut relever des cadavres, et donner la vie éternelle

aux âmes mortes. Toute vie spirituelle émane d'elle, « *car nous sommes nés de semences incorruptibles par la parole vivante et éternelle de Dieu* » (1 Pierre 1.23).

Ici, se trouve, caché parmi de nombreux autres, l'un des secrets les plus profonds de la bénédiction de la Parole de Dieu : La foi en son énergie créatrice et vivifiante. **La parole produira en moi la disposition de grâce qu'elle commande ou promet**: « Elle agit efficacement en ceux qui croient. » (1 Thessaloniens 2.13). Rien ne peut résister à sa puissance quand on la reçoit dans son cœur par l'Esprit Saint : Elle agit efficacement en ceux qui croient. « *La voix du Seigneur est puissante* » (Psaume 29.4). Tout dépend de l'apprentissage de cet art à recevoir cette Parole dans son cœur. Dans l'apprentissage de cet art la première étape c'est **la foi en sa vie, son omnipotence, sa puissance créatrice**.

Par sa parole « Dieu appelle les choses qui ne sont pas, comme si elles étaient » (Romains 4.17). Aussi vrai que sont tous les hauts faits de Dieu depuis la création jusqu'à la résurrection des morts, aussi vrai est toute parole qui nous est adressée dans son saint livre. Deux choses nous empêchent de croire cela comme nous devrions le faire. L'une est la terrible expérience de voir autour de nous, et peut-être même en nous, la Parole rendue vaine par la sagesse humaine, l'incrédulité ou la mondanité. L'autre est la négligence d'enseigner, conformément à l'Écriture, que la Parole est une semence. Les graines sont petites, les graines peuvent être en sommeil depuis longtemps, les semences peuvent être cachées, et quand elles poussent elles peuvent croître lentement. Parce que l'action de la Parole de Dieu est cachée et inaperçue, lente et apparemment faible, nous ne croyons pas dans sa toute-puissance.

Permettez-nous d'en faire l'une de nos premières leçons. La Parole que j'étudie est la puissance de Dieu pour le salut. **Elle produire en moi tout ce dont j'ai besoin**, tout ce que le Père demande. Quelle perspective cette foi ouvre à notre vie spirituelle! Nous devrions voir que tous les trésors et les bénédictions de la grâce de Dieu sont à notre portée.

La Parole a le pouvoir d'éclairer nos ténèbres: dans nos cœurs, elle apportera la lumière de Dieu, le sentiment de son amour, et la connaissance de sa volonté. La Parole peut nous remplir de force et de courage pour vaincre n'importe quel ennemi, et accomplir tout ce Dieu nous demande de faire. La Parole nous purifiera et nous sanctifiera, fera grandir en nous la foi et l'obéissance, deviendra en nous la semence de tous les traits de caractères à la ressemblance de notre Seigneur. À travers la Parole, l'Esprit nous conduira dans toute la vérité, — rendre effectif en nous tout ce qui s'y trouve — et ainsi préparer notre cœur à être l'habitation du Père et du Fils.

Quel changement cela produirait sur notre rapport à la Parole de Dieu et lors de notre culte personnel du matin si nous voulions vraiment croire cette simple vérité. Commençons notre entraînement à ce ministère de la Parole — que tous les croyants devraient exercer — en démontrant son pouvoir dans notre propre vie. Commençons à chercher cela, avec la détermination tranquille d'apprendre cette grande leçon de la foi: la grande puissance de la Parole de Dieu. Ce n'est rien de moins que cela qui est signifié par ces mots: **la Parole de Dieu est vraie**. Dieu lui-même, la rend vraie en nous.

Nous avons beaucoup à apprendre au sujet de ce qui entrave cette puissance, beaucoup à surmonter pour être libéré de ces obstacles, beaucoup à abandonner pour recevoir son œuvre en nous. Mais tout se mettra en place si, dans notre étude de la Bible, nous sommes fermement résolus et déterminés à croire que **la Parole de Dieu a la toute-puissance de travailler dans le cœur pour mettre en œuvre chaque bénédiction dont elle parle.**

8 La Semence c'est la Parole

Je pense que l'on peut dire sans hésiter que dans toute la nature il n'y a pas d'autre illustration aussi vraie et aussi pleine de sens que celle de la Parole de Dieu comparée à une semence. En avoir une vision spirituelle complète est une merveilleuse démonstration de grâce.

Les points de ressemblance sont facilement reconnaissables. Il y a l'apparence insignifiante de la graine, bien petite chose par rapport à l'arbre qu'elle produit. Il y a la vie, enfermée et dormant dans une enveloppe. Il y a la nécessité d'un terrain convenable, sans lequel la croissance est impossible. Il y a la lente germination qui par sa lenteur même exerce la patience de l'agriculteur. Et il y a le fruit, par lequel la semence se reproduit et se multiplie. À tous égards, la semence nous donne les leçons les plus précieuses quant à notre utilisation de la Parole de Dieu.

Il y a d'abord **la leçon de foi**. La foi ne regarde pas aux apparences. Pour autant que nous pouvons en juger, il semble très improbable que la Parole de Dieu puisse donner la vie à l'âme, puisse mettre en œuvre en nous la grâce même dont elle parle, puisse encore transformer notre caractère tout entier, puisse enfin nous remplir de forces. Et pourtant il en est ainsi. Une fois nous que avons appris à croire que la Parole peut concrétiser la vérité même dont elle est l'expression, nous avons

identifié l'un des secrets essentiels de notre étude de la Bible. Nous pourrions alors recevoir chaque parole, comme gage et puissance de l'action divine.

Ensuite, il y a **la leçon des semailles**. Les semences doivent être recueillies et conservées, puis mises dans un sol préparé. Ainsi notre esprit doit recueillir dans l'Écriture les semences qui correspondent à nos besoins, les comprendre, les enfouir dans le cœur, seul terrain dans lequel ces semences célestes peuvent se développer. Nous ne pouvons pas donner la vie ni la croissance. Nous n'avons pas à le faire: c'est déjà fait. Mais ce que nous pouvons faire, c'est de cacher la Parole dans notre cœur, de l'y maintenir, et d'attendre que le soleil qui vient d'en-haut brille dessus.

Puis, la semence enseigne **la leçon de la patience**. La plupart du temps l'effet de la Parole dans le cœur n'est pas immédiat. Il faut du temps pour qu'elle s'enracine et croisse: les paroles du Christ doivent demeurer en nous. Nous devons non seulement de jour en jour, augmenter notre stock de connaissance de la Bible — ce qui serait simplement comme entasser du grain dans une grange — mais veiller sur ces commandements ou ces promesses que nous avons spécialement relevés, et leur permettre de prendre place dans notre cœur afin que poussent à la fois des racines et des branches. Nous avons besoin de savoir quelle semence nous avons semée, et d'avoir une attentive mais patiente espérance de la voir vivre. En temps opportun, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage.

La dernière leçon est: **la leçon de la fécondité**. Aussi insignifiante que puisse paraître une semence de la Parole de

Dieu, aussi faible que puisse sembler sa vie, aussi profondément enfuie que soit sa signification, et aussi éprouvante pour notre patience que soit la lenteur de sa croissance, soyons assurés que le fruit viendra.

La vérité, la vie et la puissance de Dieu, dont la pensée est contenue dans la Parole, vont grandir et mûrir en vous. Et tout comme une semence porte un fruit, contenant la même semence pour le reproduire à son tour, la Parole vous apportera non seulement le fruit qu'elle a promis, mais ce fruit deviendra chaque fois une graine que vous pourrez porter à d'autres personnes pour leur communiquer la vie et la bénédiction. Non seulement la Parole, mais « *le royaume des cieux est semblable une semence...* » (Matthieu 13.31). Toute la grâce du royaume vient comme une semence cachée dans le cœur régénéré. Christ est une semence. L'Esprit Saint est une semence. L'amour de Dieu répandu dans le cœur est une semence. L'infinie grandeur de la puissance qui agit en nous est une semence.

La vie cachée est dans le cœur, mais on ne ressent pas toujours sa puissance. La gloire divine est là, mais souvent sans forme ni beauté. Elle ne peut être connue que par la foi. On doit compter sur elle, même si on ne la sent pas. On doit s'attendre à son jaillissement et à sa croissance.

Cette vérité essentielle étant bien comprise et tenue comme la loi de toute la vie céleste sur la terre, l'étude de la Parole de Dieu devient un acte de foi, de consécration et de dépendance au Dieu vivant. Je crois humblement, presque tremblant, en la semence divine qu'il y a dans la Parole, et dans la puissance de l'Esprit de Dieu pour la rendre vraie dans ma vie et dans mon expérience.

J'ouvre mon cœur affamé, et tout à fait prêt à recevoir cette semence divine. Et je m'attends à Dieu dans la dépendance absolue et la confiance pour en augmenter la puissance au-delà de ce que nous pouvons demander ou penser.

9 Faire et savoir

Jésus répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent

Luc 11.28

Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu

Jean 7.7

Il y a quelque temps j'ai reçu une lettre de quelqu'un qui était évidemment un chrétien sérieux, me demandant quelques conseils pour l'aider dans l'étude de la Bible. Ma première pensée fût de lui répondre qu'il y avait tellement de discours et de brochures sur le sujet, qu'il pourrait trouver mieux que tout ce que je pourrais lui dire.

Après quelque temps, certaines expériences dans mon entourage m'ont fait ressentir combien l'instruction nécessaire sur ce sujet était très importante. J'ai trouvé des points sur lesquels il m'est apparu souhaitable d'insister particulièrement.

Je prends ma plume priant Dieu, et espérant que ce que j'écris soit de lui, source de lumière et de vie, pour aider ses jeunes enfants à voir comment ils peuvent tirer de sa précieuse Parole

tout l'enseignement divin et toute la nourriture, toute la joie abondante et toute la force qu'il y a déposé pour eux.

Je m'imagine donc m'adressant à un jeune chrétien m'ayant demandé: «Aide-moi à étudier *ma Bible*, donne-moi quelques règles pour me guider sur la façon de commencer et d'aller plus loin, afin que je puisse bien connaître *ma Bible*».

La première chose que je dois lui dire, la chose qui passe avant toute autre, est la suivante: Dans votre étude de la Bible tout dépend de l'esprit dans lequel vous la faites, du but ou de la fin que vous vous proposez. Dans les choses de ce monde, un homme est poussé par la fin ou le but qu'il s'est fixé. Il n'en n'est pas autrement avec la Bible. Si votre objectif est simplement de bien connaître la Bible, vous serez déçu. Si vous pensez que la connaissance approfondie de la Bible sera nécessairement une bénédiction, vous vous trompez. Pour certains, c'est une malédiction. Pour d'autres, elle est impuissante, elle ne les rend ni saints ni heureux. Pour certains, c'est un fardeau, qui les enfonce au lieu de les stimuler ou de les relever.

Que devrait être alors le but ou la fin, la motivation réelle de celui qui étudie Bible? La Parole de Dieu est une nourriture, le pain du ciel. Le premier besoin pour étudier la Bible est le suivant: **une grande faim de droiture, un grand désir de faire la volonté de Dieu en toutes choses.**

La Bible est une lumière. La première condition pour en jouir est **une grande envie de marcher dans les voies de Dieu.** N'est-ce pas ce que les textes en tête de chapitre nous enseignent? «Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent». Il n'y a pas de bonheur à entendre ou connaître la

Parole de Dieu **sans la garder**. La Parole n'est rien si on ne l'observe pas, si on ne lui obéit pas, si on ne la pratique pas. «Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra...» Conformément à cette parole de notre Seigneur, toute vraie connaissance de la Parole de Dieu dépendra premièrement de **la volonté de la pratiquer**. C'est la leçon sur laquelle nous insistons. Dieu refuse de dévoiler le sens réel et la véritable bénédiction de sa parole **si ce n'est à ceux qui sont fermement décidés à la pratiquer**. Je dois lire ma Bible avec ce but : «*Tout ce qu'il vous dit, faites-le*» (Jean 2.5).

Pourquoi doit-il en être ainsi? C'est facile à vérifier quand on pense à ce que les mots veulent dire. Ils se situent entre la volonté et l'action. Quand un homme veut faire quelque chose pour vous, avant de le faire, il exprime son idée ou son but par des mots, puis il concrétise ses mots en faisant ce qu'il a promis.

Il en est de même avec Dieu. Ses paroles prennent toute leur valeur dans ce qu'il fait. Dans la création sa parole est puissante : Il parle et cela se fait. Par sa grâce, il fait ce qu'il dit.

David prie : «*Agis selon ce que tu as dit*» (2 Samuel 7.25). Salomon dit à la consécration du temple : «*...Le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David, mon père, et qui accomplit par sa puissance ce qu'il avait déclaré...*» (2 Chroniques 6.4), «*qui a accompli la parole qu'il avait prononcée*» (v. 10), «*Seigneur tu as tenu parole et ce que tu as déclaré de ta bouche, tu l'accomplis en ce jour par ta puissance*» (v. 15), «*Maintenant, Seigneur, Dieu d'Israël, observe la promesse que tu as faite à David*» (v.16).

Dans les prophètes, Dieu dit : «*Moi, le Seigneur, j'ai parlé, et j'agirai*» (Ézéchiel 17.24), et aussi : «*Ce que tu as dit est arrivé*»

(Jérémie 32.24). La vérité et la valeur des promesses de Dieu consiste en ce qu'il les tient. Sa parole de promesse est destinée à être réalisée.

Il en est ainsi des ses commandements, des choses qu'il veut que nous fassions. Si nous ne **les faisons pas**, si nous ne cherchons pas à les connaître, si nous admirons leur beauté et louons leur sagesse, mais si nous ne les faisons pas, nous nous berçons d'illusions. Elles sont destinées à **être exécutées** et c'est seulement lorsque nous les mettons en œuvre que leur sens réel et la bénédiction peuvent être déployés sur nous. Ce n'est que lorsque nous les pratiquons, que nous pouvons réellement nous développer dans la vie divine. « *Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres (en premier) et croissant par la connaissance de Dieu* » (Colossiens 1.10). Ce n'est que lorsque nous nous approchons des paroles de Dieu avec le même but que celui qu'il avait en vue, — **leur accomplissement** — que nous pouvons espérer la bénédiction.

N'est-ce pas ce que nous voyons autour de nous dans la poursuite de la connaissance, ou dans n'importe quelle branche de métier? L'apprenti ou l'élève est censé mettre en pratique les leçons qu'il reçoit, et alors seulement, il est prêt à recevoir d'autres enseignements. De même, si dans la vie chrétienne, l'étude de la Bible est une simple théorie, un agréable exercice de l'esprit et de l'imagination, elle ne vaut rien ou presque pour une vraie vie de sainteté à la ressemblance de Christ. Il faut que l'élève soit prêt à ne jamais ouvrir ou fermer sa Bible sans que le but de Dieu soit aussi le sien, lui obéir quand il dit : **faites tout ce que je dis**.

C'était la marque des saints de l'ancienne alliance: «Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit» (Genèse 12.4), « Moïse fit tout ce que le Seigneur lui avait ordonné; il fit ainsi» (Exode 40.16). C'est la description de l'homme, qui en tant que serviteur, a été fidèle en toute chose. De David nous lisons: «J'ai trouvé un homme selon mon propre cœur, qui accomplira toutes mes volontés» (Actes 13.22). Dans le Psaume 119, on l'entend parler avec Dieu au sujet de sa Parole, et prier pour avoir la lumière divine et son enseignement, mais toujours accompagné de la volonté d'obéir, ou de quelqu'autre expression d'amour et de joie. L'accomplissement de la volonté de Dieu, au travers de son Fils, est le secret pour entrer dans sa faveur, et sa pensée.

Je viens de lire un nouveau livre de M. Moody «Plaisir et bénéfice de l'étude biblique.» Je ne doute pas de sa qualité, mais nombreux seront déçus des propositions qu'il contient. Ils pensent à juste titre que ce qui a aidé un homme comme M. Moody, peut les aider aussi. Et pourtant, ils risquent d'être découragés. Ils le seront certainement, à moins qu'ils n'apportent à la Bible ce que M. Moody lui a apporté: **un honnête désir de faire ce qu'il voyait que Dieu voulait qu'il fasse.**

Jeune Chrétien, je vous en conjure par la miséricorde de Dieu, lorsque vous demandez à Dieu de vous conduire dans les trésors de sa parole, dans le palais où habite le Christ, faites-le en vous présentant comme un sacrifice vivant, **prêt à faire ce que Dieu demande.** Ne pensez pas que cela va de soi. C'est plus important que vous ne le croyez. Cette attitude est plus fréquemment absente de l'étude de la Bible que vous ne le pensez. Recherchez-la avec une profonde humilité.

La première condition pour profiter de vos aliments, c'est la faim. La première exigence pour l'étude de la Bible est une **envie simple mais déterminée de découvrir ce que Dieu veut que vous fassiez et la ferme résolution de le faire.**

«Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra mes enseignements». Pour lui la Parole de Dieu sera ouverte.

10 Le bonheur du pratiquant

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements... Mais celui qui... n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité

Jacques 1.22,25

Quelle illusion terrible que de se contenter du plaisir d'entendre la parole, sans toutefois la mettre en pratique. Pourtant c'est tout à fait commun; il y a une multitude de chrétiens qui écoutent la Parole de Dieu très régulièrement et très sérieusement, mais qui ne la pratiquent pas. Si un de leurs employés se contentait d'entendre sans exécuter, il serait vite mis à la porte. Et pourtant, l'illusion est si grande, qu'ils ne se rendent jamais compte qu'ils ne vivent pas une vie chrétienne correcte. Qu'est ce qui peut nous induire en erreur de la sorte ?

Il y a plus d'une chose. **La première erreur** est que les gens confondent souvent le plaisir qu'ils ont à entendre la parole avec la religion ou l'adoration véritable. L'esprit se délecte quand la vérité lui est clairement exposée, l'imagination se satisfait de son illustration, les sentiments sont remués par son application. À un esprit actif la connaissance procure du plaisir. Un homme

peut très bien étudier un domaine de la science — tel que l'électricité — simplement pour le plaisir que cette connaissance lui apporte, sans avoir l'intention finale d'appliquer ce savoir. Ainsi des gens vont à l'église, apprécient la prédication, **et pourtant ne font pas ce que Dieu demande**. L'inconverti comme l'homme converti trouvent leur satisfaction dans la confession du péché, ce qui ne les empêche pas de continuer à faire ce qu'ils ne devraient pas faire.

Une autre cause de cette illusion est la terrible fausse doctrine de notre impuissance à faire le bien. La grâce du Christ qui nous rend capables d'obéir, qui nous préserve du péché et qui vraiment nous rend saints, est si peu crue qu'en pratique les hommes pensent que le péché est une fatalité en eux. Dieu ne peut pas s'attendre à une obéissance totale de leur part, puisqu'il sait bien qu'ils ne peuvent pas l'assumer.

Cette erreur coupe la principale racine d'un désir déterminé à faire tout ce que Dieu a dit. Elle ferme le cœur à tout désir sérieux de croire et d'expérimenter tout ce que la grâce de Dieu peut faire en nous. Elle garde les hommes auto-satisfaits dans en plein péché. Écouter et ne pas faire — quelle terrible illusion!

Il y a une **troisième raison** pour cela. Elle fait référence à la lecture personnelle de la Bible. L'écoute et la lecture étant considérées comme un devoir, leur mise en œuvre est alors considérée comme une pratique religieuse. Nous avons passé nos cinq ou dix minutes dans la lecture du matin, nous avons lu de manière réfléchie et attentive, nous avons essayé d'intérioriser ce qui a été lu: Un devoir aussi fidèlement rempli apaise notre conscience et nous donne un sentiment de satisfaction. Il n'y a

presque jamais la perception de l'inutilité, ou pire encore de l'endurcissement, produits par le sentiment du devoir accompli ou des connaissances acquises, à moins de décider de tout notre cœur **d'être et de faire très précisément ce que la Parole de Dieu dit, qu'il veut que nous soyons et fassions.** Terrible illusion! « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. »

C'est dans la chambre, au moment du culte personnel, que cette illusion doit être combattue et vaincue. Peut-être que cela perturbera la routine de notre lecture régulière de la Bible, et nous fera prendre du retard dans notre programme de lectures. Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Mais il vaut beaucoup mieux vivre ce contretemps plutôt que ce point reste douteux et non réglé. **Tout en dépend.** Notre Seigneur Jésus a dit: « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu » (Jean 7.17). Seul le cœur qui prend plaisir à la loi de Dieu, et qui a **pris la ferme résolution de la pratiquer,** peut recevoir la lumière divine. Elle révèle spirituellement l'origine et la puissance divines des enseignements du Christ. Sans cette volonté de pratiquer, nos connaissances ne seront pas profitables: elles resteront seulement intellectuelles.

Dans la vie, les sciences et les arts, dans les affaires, la seule façon de vraiment savoir, c'est de pratiquer. Ce qu'on ne peut pas expérimenter n'est pas vraiment connu. **La seule manière de connaître Dieu, de goûter à ses bénédictions, c'est d'accomplir sa volonté.**

C'est ce qui montre si le Dieu que je confesse est le produit de mes propres sentiments ou de mon imagination, ou si c'est le vrai

Dieu vivant, le Dieu qui règne et par qui tout fonctionne. Ce n'est qu'en faisant sa volonté que je prouve que je l'aime et accepte de me faire un avec lui. Il n'est pas possible sous le ciel d'être uni à Dieu **autrement qu'en étant uni à sa volonté et en la pratiquant.**

C'est le calme de la chambre, dans l'esprit dans lequel je fais mes lectures personnelles de la Bible, dans la détermination avec laquelle je cherche à régler ce point absolument et définitivement – **Je vais faire ce que Dieu dit** – que la terrible illusion d'entendre sans mettre en pratique doit être vaincue.

Cela peut nous aider de prendre une partie de la Parole de Dieu et voir comment nous voulons y faire face. Supposons que ce soit le Sermon sur la montagne. Je commence par la première béatitude: «*Heureux les pauvres en esprit*». Je me demande: *Qu'est-ce que cela signifie? Suis-je prêt à obéir à cette injonction? Suis-je bien sérieux dans la recherche jour après jour pour garder cette disposition?* Comme je constate bien vite combien ma nature orgueilleuse et suffisante en est loin, suis-je prêt à plaider avec le Christ, à attendre et à croire qu'il peut agir en moi? Suis-je prêt **à faire cela** : à être pauvre en esprit? Ou vais-je de nouveau être un simple auditeur et non un homme d'action?

Ainsi je continue à méditer sur les Béatitudes puis sur le Sermon tout entier, avec son enseignement sur la douceur et la miséricorde, l'amour et la justice, son exhortation à tout faire pour la gloire de Dieu, à lui faire confiance en toutes choses, à exécuter sa volonté et à obéir aux paroles du Christ. Verset par verset, je me demande si je comprends ce que cela signifie, si je le vis, si je le pratique et si je suis conforme à ce qu'il dit.

Et si, comme toujours encore, la réponse est: *je ne crois pas, je ne vois pas comment il peut être possible de vivre ainsi et de faire ce qu'il dit*, je vais ressentir l'impérieux besoin de réviser tant ma foi que ma conduite.

Je dois me demander si l'engagement de **faire tout ce qu'il dit**, a pris dans ma vie et dans ma lecture de la Parole, la place que Dieu veut qu'il aie.

Ces questionnements, peuvent commencer à produire en moi une pauvreté d'esprit insoupçonnée, et ainsi me conduire à une vision intérieure entièrement nouvelle de mon besoin d'un Christ qui m'insuffle sa propre vie et qui **produira en moi tout ce qu'il dit**.

Je prends courage par la foi de dire: « *Je puis tout par celui qui me fortifie*» (Philippiens 4.13). Tout ce qu'il dit dans sa parole, je vais le faire.

11 Garder les commandements du Christ

Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez

Jean 13.17

Le bonheur et la bénédiction de la Parole de Dieu ne peuvent être connus que par la pratique. Ce sujet est d'une importance si capitale dans la vie chrétienne, et donc dans l'étude de la Bible, que je dois vous demander d'y revenir une fois de plus. Cette fois, prenons juste l'expression, garder la Parole, ou garder les commandements.

Examinons d'abord le discours d'adieu de Jésus. Vous connaissez probablement ces passages, mais il sera utile de les examiner ensemble :

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur » (Jean 14.15-16).

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père » (Jean 14.21).

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon père l'aimera » (Jean 14.23).

« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15.7).

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour » (Jean 15.10).

« Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15.14).

Étudiez et comparez ces passages, jusqu'à ce que ces paroles entrent dans votre cœur et y produisent la profonde conviction que **garder les commandements du Christ est la condition indispensable à toute vraie bénédiction spirituelle.**

L'observance des commandements est ce qui est absolument nécessaire à la venue de Dieu le Saint-Esprit en nous, à la jouissance de l'amour du Père, à la manifestation intérieure du Christ, à ce que le Père et le Fils demeurent dans notre cœur, à la puissance dans la prière, à la constance dans l'amour du Christ et à la jouissance de son amitié. Et pour pouvoir revendiquer et jouir de ces bénédictions par la foi jour après jour, il est tout aussi indispensable d'avoir dans son cœur l'assurance enfantine qu'il en est ainsi.

Non moins indispensable est, — pour une étude fructueuse de la Bible — l'assurance tranquille qui ose s'attendre à trouver dans chaque parole de Dieu la lumière et la puissance divine. C'est l'assurance de celui qui est prêt à obéir à Dieu au plus haut point.

De par la volonté de Dieu, notre seul chemin vers le cœur du Père, et son seul chemin vers notre cœur, c'est d'aimer mettre en pratique cette volonté. Gardez les commandements: c'est la porte ouverte à toutes sortes de bénédictions.

Voyez comment tout cela est confirmé de manière frappante par ce nous trouvons dans la première épître de Jean :

« Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui» (1 Jean 2.3-5). La seule preuve de la connaissance salvatrice de Dieu, véritable et vivante, la preuve de ne pas nous être trompés dans notre religion, la preuve que l'amour de Dieu n'est pas imaginaire, mais une réalité, c'est de garder sa parole.

« Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu» (1 Jean 3.21-22,24). Garder les commandements, est le secret de la confiance en Dieu, et de la véritable communion intime avec lui.

« Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde» (1 Jean 5.3,4). L'affirmation de notre amour est sans valeur, si elle n'est pas rendue vraie par l'observance des commandements dans la puissance d'une vie née de Dieu. Connaître Dieu, avoir son amour parfait en nous, avoir de la hardiesse avec lui, demeurer en lui, être né de lui et l'aimer — lui étant tout pour nous — tout

cela dépend de cette unique chose: **garder les commandements.**

C'est seulement quand nous réalisons l'importance que Christ et l'Écriture donnent à cette vérité, que nous apprenons à lui donner la même importance dans notre vie. Cela deviendra pour nous une des clés de la vraie étude de la Bible. L'homme qui lit sa Bible avec le désir et le but déterminé **de rechercher et d'obéir à tous les commandements de Dieu et de Christ**, est sur la bonne voie pour recevoir toutes les bénédictions promises par la Parole.

Il apprend particulièrement deux choses: Combien il a besoin de s'attendre à l'enseignement de l'Esprit Saint pour le conduire dans la volonté de Dieu. La bénédiction qu'il y a dans l'accomplissement des tâches quotidiennes, non seulement parce qu'elles sont justes, ou qu'il se complaît en elles, mais parce qu'elles sont la volonté de Dieu.

Il trouvera combien toute sa vie quotidienne est élevée, quand il dira comme Christ l'a fait: «*Tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père*» (Jean 10.18). La Parole devient la lumière et le guide par lequel tous ses pas sont conduits. Sa vie deviendra une école de formation dans laquelle la force sanctifiante de la Parole est prouvée, et l'esprit est toujours prêt à recevoir à nouveau son enseignement et ses encouragements. Ainsi garder les commandements est la clé de toutes les bénédictions spirituelles.

Faites un effort déterminé pour vous emparer de ce que signifie cette vie de complète obéissance. Prenez de Christ quelques-uns des commandements les plus clairs: «*Aimez-vous les uns les*

autres, comme je vous ai aimés» (Jean 13.34), «Vous devez vous laver les pieds les uns aux autres» (Jean 13.14), «Faites comme je vous ai fait» (Jean 13.15) et acceptez l'amour et l'humilité, au modèle de Christ, comme étant la loi de la vie surnaturelle que vous devez vivre.

Jusqu'à présent, le sentiment d'échec ou d'impuissance vous a conduit à désespérer, ou à vous contenter de ce que vous pensez réalisable. Laissez-moi vous encourager à mettre davantage votre espérance en Dieu, qui par son Esprit travaille en vous le vouloir et le faire.

Encore une fois, notre seul objectif doit être une parfaite harmonie entre la conscience et le comportement. Toute conviction doit se traduire par une action. Les commandements du Christ sont destinés à être obéis. S'il n'en est pas ainsi, l'accumulation de connaissance de l'Écriture ne fait qu'assombrir et endurcir notre cœur. Elle travaille à la satisfaction et au plaisir que l'acquisition de connaissances apporte, mais nous rend inaptes à l'enseignement de l'Esprit.

Je vous en prie, ne vous laissez pas de m'entendre répéter ce message béni et solennel. Dans votre chambre intérieure, il faut prendre la décision de garder les commandements de Christ tout au long de la journée. C'est là aussi, que vous déciderez si à l'avenir, vous allez porter le caractère d'un homme entièrement déterminé à connaître et à faire la volonté de Dieu.

12 Vie et Connaissance

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Genèse 2.9

Il y a deux façons de connaître les choses. La première est dans l'esprit, par la notion ou la conception : je sais une chose. L'autre est dans la vie : je sais *par expérience intérieure*. Un aveugle qui est intelligent peut savoir tout ce que la science nous enseigne sur la lumière, si on lui lit des livres à ce sujet. Un enfant, ou un sauvage, qui n'a jamais réfléchi à ce qu'est la lumière, la connaît bien mieux que l'aveugle érudit. L'un connaît par la pensée, l'autre connaît en réalité par la vue et le fait d'en jouir.

Il en est de même dans la religion. L'esprit peut se former des pensées sur Dieu par la Bible et connaître toutes les doctrines du salut, tandis que la vie intérieure ne connaît pas la puissance de Dieu pour sauver. C'est pourquoi nous lisons : « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* » (1 Jean 4.8). Il peut tout savoir sur Dieu et sur l'amour, il peut être en mesure de prononcer de belles pensées à ce sujet, mais à moins qu'il n'aime, il ne connaît pas Dieu. Seul l'amour peut connaître Dieu. La connaissance de Dieu, c'est la vie éternelle.

La Parole de Dieu est la parole de vie. La vie peut être puissante, même si la connaissance intellectuelle est faible. Et la connaissance peut être l'objet de la plus diligente recherche et de grands plaisirs, alors que la vie intérieure n'est en rien enrichie.

Une illustration peut rendre ceci évident. Supposons que nous puissions donner la compréhension à un pommier, avec des yeux pour voir et des mains pour travailler. Cela pourrait permettre au pommier de faire lui-même ce que le jardinier fait habituellement, à savoir apporter du fumier ou arroser. Mais la vie intérieure du pommier serait toujours la même, tout à fait différente de la compréhension qui lui aurait été ajoutée.

Ainsi la vie divine dans l'homme est tout autre chose que l'intelligence par laquelle il la connaît. Cette intelligence est vraiment nécessaire, pour offrir au cœur la Parole de Dieu que l'Esprit Saint peut rendre vivante. Et pourtant, elle est absolument impuissante, pour donner, ou vivifier la vraie vie. Elle n'est qu'un serviteur qui apporte la nourriture. C'est le cœur qui doit nourrir, être nourri et vivre.

Les deux arbres dans le jardin d'Éden sont une révélation divine de la même vérité. Si Adam avait mangé de l'arbre de vie, il aurait reçu et connu tout le bien que Dieu avait en réserve pour lui. Il aurait expérimenté cette puissance de vie. Il n'aurait connu le mal seulement qu'en étant absolument délivré de lui. Mais Eve a été égarée par son désir de connaissance: «*Le fruit était désirable pour rendre intelligent*» (Genèse 3.6), et ainsi l'homme eut une connaissance du bien sans le posséder, une connaissance du bien seulement à partir du mal qui était son

contraire. Et depuis ce jour l'homme a toujours cherché sa religion davantage dans la connaissance que dans la vie.

C'est seulement la vie, l'expérience, la possession de Dieu et de sa bonté qui donnent la véritable connaissance. La connaissance intellectuelle ne peut pas vivifier. «*Et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien*» (1 Corinthiens 13.2). C'est dans notre lecture quotidienne de la Bible que nous rencontrons ce danger. C'est là qu'il doit être affronté et vaincu.

Nous avons besoin de l'intelligence pour entendre et comprendre la Parole de Dieu dans sa signification humaine. Mais nous avons besoin de savoir que la possession de la vérité par l'intellect ne peut pas être profitable, à moins que le Saint-Esprit ne la rende vivante et véritable dans notre cœur. Nous avons besoin d'ouvrir notre cœur, et d'attendre de Dieu, dans une calme soumission et dans la foi, qu'il œuvre en nous par l'Esprit.

Quand cela deviendra une sainte habitude, nous apprendrons l'art de l'intelligence et du cœur. travaillant en parfaite harmonie. Chaque mouvement de l'esprit sera toujours accompagné par le mouvement correspondant du cœur, dans l'attente et à l'écoute de l'enseignement de l'Esprit.

13 Le cœur et la compréhension

Confie-toi dans le Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse

Proverbes 3.5

Le principal objet du livre des Proverbes est d'enseigner la connaissance et le discernement, de conduire dans le chemin de la sagesse et de la compréhension. Le livre des Proverbes est une aide et un guide pour comprendre la justice, la crainte du Seigneur, et nous donner une raison saine. Il nous met en garde de bien distinguer entre faire confiance en notre propre compréhension, notre intelligence, et rechercher la compréhension spirituelle que Dieu donne: «*Confie-toi dans le Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse*».

Dans notre recherche de connaissance et de sagesse, dans l'organisation de notre vie, ou dans l'étude de la Parole, nous avons ces deux possibilités:

- la compréhension ou l'intellect qui connaissent les choses de l'extérieur, de par leur nature et les conceptions que nous en formons,

- la compréhension du cœur, qui connaît les choses par l'expérience et qui les a intégrées dans la volonté et les affections.

Je suis profondément convaincu que la confiance dans notre propre compréhension des choses spirituelles est l'une des principales raisons pour lesquelles l'enseignement et la connaissance de la Bible sont relativement infructueuses et est l'une des principales causes du manque de sainteté, de dévouement, et de puissance dans l'Église. Je supplie mes lecteurs de m'accorder ici une écoute patiente.

Beaucoup affirment: Mais Dieu nous a donné notre intelligence et sans elle il n'y a aucune possibilité de connaissance de la Parole de Dieu. C'est vrai, mais écoutez: Par la chute, notre nature humaine toute entière a été mise à mal. La volonté a été réduite à l'esclavage, les affections ont été perverties, la compréhension a été assombrie. Tous admettent la ruine et la chute de la volonté et des affections, mais en pratique ils nient le fait que la chute a aussi atteint la compréhension.

Ils admettent que même le croyant n'a pas en lui-même le pouvoir d'une sainte volonté, et qu'il a le besoin quotidien du renouvellement de la grâce de Jésus-Christ. Ils admettent qu'il n'a pas non plus le pouvoir d'une sainte affection, — aimer Dieu et son voisin — sauf quand l'Esprit Saint la déverse en lui. Mais ils n'admettent pas que l'intellect soit tout autant spirituellement ruiné et impuissant, incapable d'apprécier la vérité divine. C'est notamment le désir de savoir, d'une manière et dans un temps défendus par Dieu, qui a égaré Ève lors de la tentation.

Penser que nous pouvons atteindre la connaissance de la vérité divine de nous-mêmes par sa parole, et à notre guise, est toujours encore pour nous un grand danger. Pour comprendre la pertinence de ces paroles: «*Confie-toi dans le Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse*», nous avons besoin d'une conviction profonde de l'impuissance de notre compréhension à connaître réellement la vérité, et de la terrible déception que génère la confiance en soi. L'homme croit avec son cœur. C'est avec tout notre cœur nous devons chercher, servir, et aimer Dieu. C'est seulement avec le cœur que nous pouvons connaître Dieu, adorer Dieu, en esprit et en vérité. C'est dans le cœur, par conséquent, que la divine Parole doit travailler. C'est dans notre cœur que Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils. C'est le cœur, la vie intérieure de désir, d'amour, de volonté et de soumission, que le Saint-Esprit guide dans toute la vérité.

Dans ton étude de la Bible, «*confie-toi dans le Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse*». Ne vous confiez pas — en fait «*déconfiez-vous*» — dans votre propre compréhension. Elle peut seulement vous donner des pensées et des conceptions irréelles des choses divines. Elle vous trompera en vous suggérant que la vérité, reçue dans l'intelligence, entrera d'une manière ou d'une autre, aussi dans votre cœur. Et ainsi vous serez aveuglés par la terrible expérience qui est universelle: des hommes chaque jour lisent, et tous les dimanches prennent plaisir à entendre la Parole de Dieu, et pourtant ne sont ni plus humbles, ni plus saints, ni plus spirituels de ce fait.

Au lieu de faire confiance à la compréhension, venez avec votre cœur à la Bible. Au lieu de faire confiance à la compréhension, faites confiance au Seigneur, et cela de tout votre cœur. Quand

vous entrez dans votre chambre, ne vous attendez pas à votre compréhension. La principale chose est d'ouvrir tout votre cœur au Dieu vivant comme à un professeur. Alors vous trouverez la bonne compréhension. Dieu vous donnera un cœur qui comprend, une compréhension spirituelle.

Vous pouvez me demander, comme on me l'a souvent fait: « Mais que dois-je faire? Comment dois-je faire pour étudier ma Bible? Je ne vois aucun moyen de le faire, sinon en utilisant la compréhension.» Vous avez tout à fait raison. Mais ne l'utilisez pas pour ce qu'elle ne peut pas faire.

Souvenez-vous de deux choses. L'une est qu'elle ne peut vous donner qu'une vision approximative, une idée confuse des réalités spirituelles. Alors, le moment venu, allez avec votre cœur au Seigneur pour qu'il rende sa Parole vivante et réelle en vous. L'autre est de se souvenir que l'orgueil de l'intelligence et le danger de s'appuyer sur notre propre compréhension sont incessants. Rien, pas même l'objectif le plus déterminé, ne peut vous épargner cela, si ce n'est la continuelle dépendance du cœur à l'enseignement de l'Esprit Saint.

C'est seulement par l'Esprit Saint vivifiant la Parole dans le cœur, dans les dispositions et les affections, que l'intellect peut être guidé. «Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie» (Psaume 25.9), «La crainte du Seigneur — une disposition — est le commencement de la connaissance» (Proverbes 1.7).

À chaque pensée que votre compréhension saisit dans la Parole, inclinez-vous devant Dieu dans la dépendance et la confiance. Croyez de tout cœur que Dieu peut et va la rendre vraie.

Demandez au Saint-Esprit de la faire travailler efficacement dans votre cœur. Ainsi, la Parole deviendra la force de votre vie.

Persévérez dans ce domaine, et le temps viendra où l'Esprit Saint qui habite et vit dans le cœur, tiendra la compréhension dans sa soumission, et laissera sa sainte lumière briller à travers elle.

14 Les pensées de Dieu et nos pensées

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes pensées sont élevées au-dessus de vos pensées

Ésaïe 55.9

Sur terre, les paroles d'un sage ont souvent une signification différente de ce que l'auditeur comprend. Il est donc naturel que les paroles de Dieu, telles qu'il les conçoit, signifient quelque chose d'infiniment plus élevé que ce que nous avons compris de prime abord. Il est donc très important de s'en souvenir. Cela va nous conduire en permanence à ne pas nous reposer sur le contenu de nos connaissances, de nos idées sur la Parole, pour nous émerveiller et attendre la pleine bénédiction qu'elle nous livrera selon le dessein divin.

Cela donnera à notre prière pour recevoir l'enseignement du Saint-Esprit, une plus grande urgence et une vision nouvelle, celle de nous révéler ce qui n'a pas encore pénétré notre cœur. Cela affermira l'espérance — que nous avons, même dans cette vie — d'un accomplissement qui surpasse nos plus grandes attentes.

Par conséquent, la Parole de Dieu a deux significations. La première est ce qu'elle porte de la pensée de Dieu, ce qui fait que des mots humains sont porteurs de toute la gloire, de la sagesse divine, de la puissance et de l'amour. L'autre est notre compréhension, faible, partielle, défectueuse de cette parole. Même quand la grâce et l'expérience ont rendu vrais et réels pour nous, des mots tels que *l'amour de Dieu*, *la grâce de Dieu*, *la puissance de Dieu*, ou l'une quelconque des nombreuses promesses liées à ces vérités, il reste encore une plénitude infinie de la Parole que nous n'avons pas encore connue.

Notre texte d'Ésaïe est clair à ce sujet: «*Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre*». Nous croyons dans ce fait si simple et si clair que personne ne songerait à essayer d'atteindre le soleil ou les étoiles avec son petit bras. Et monter sur la plus haute montagne n'y changerait rien. C'est de tout notre cœur que nous y croyons. De la même manière, Dieu dit: «*autant mes pensées sont élevées au-dessus de vos pensées*». Même lorsque la Parole exprime les pensées de Dieu, et que nos pensées cherchent à les accueillir, elles restent aussi éloignées de nos pensées, que les cieux sont élevés au dessus de la terre. Le Dieu infini et le monde éternel habitent dans la Parole comme la semence de vie éternelle. Et comme le chêne à maturité est si mystérieusement plus grand que le gland dont il est issu, ainsi les paroles de Dieu sont des semences à partir desquelles peuvent croître les merveilles de sa grâce et de sa puissance.

La foi en cette Parole doit nous apprendre deux leçons, l'une sur l'ignorance, l'autre sur l'attente. Nous devons apprendre à nous approcher de la Parole comme des petits enfants. Jésus a dit: «*Tu*

as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et tu les as révélées aux enfants» (Matthieu 11.25).

Les prudents et les sages ne sont pas nécessairement des hypocrites ou des ennemis. Il y a de nombreux enfants de Dieu, qui par négligence à cultiver un esprit d'enfant et se reposant inconsciemment sur leur croyance scripturaire ou sur la sincérité de leur étude des Écritures, ne perçoivent pas la vérité divine cachée en elles et ne deviennent jamais des hommes spirituels.

« Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions» (1 Corinthiens 2.11-12). Qu'un profond sentiment de notre ignorance, une méfiance profonde de notre propre pouvoir de compréhension des choses de Dieu même, marquent notre étude de la Bible.

Ensuite, plus grande sera la profondeur de notre désespoir d'entrer correctement dans les pensées de Dieu, plus grande sera notre confiance dans l'attente de l'action divine. Dieu veut rendre sa Parole vraie en nous. «Tous tes enfants seront instruits par le Seigneur» (Ésaïe 54.13). L'Esprit Saint est déjà en nous pour nous révéler les choses de Dieu. En réponse à notre humble prière de foi, Dieu nous donnera par l'Esprit Saint, un aperçu toujours croissant du mystère de Dieu — notre admirable union et identification avec Christ, sa vie en nous, et la possibilité de mener une existence semblable à la sienne quand il était dans ce monde. Plus encore, si notre cœur a soif et l'attend, le temps

viendra où, par une communication spéciale de son Esprit, tous nos désirs seront satisfaits et Christ prendra possession de notre cœur, de sorte que, ce qui a été longtemps de la foi devienne une expérience :

« Autant les cieux sont plus élevés que la terre, ses pensées sont plus élevées que nos pensées ».

1 La méditation

Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit !

Psaume 1.1-2, voir aussi Josué 1.8, 2 Timothée 2.15 et le Psaume 119.15,23,48,78,97,99,148

Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Seigneur

Psaume 19.15, 49.4

Le véritable but de l'éducation, de l'étude, de la lecture, ne se trouvent pas dans ce que nous recevons, mais dans ce que nous produisons par l'éveil de notre puissance intérieure exercée activement. Ceci est aussi vrai de l'étude de la Bible que de tout autre étude.

La Parole de Dieu ne fonctionne dans sa vraie bénédiction que lorsque la vérité qu'elle nous apporte bouleverse notre vie intérieure et s'incarne en décisions, en confiance, en amour, ou en adoration. Quand le cœur reçoit la Parole à travers l'intelligence et que son pouvoir spirituel s'exerce et réagit sur elle, la Parole n'est plus vide, mais accomplit ce pour quoi Dieu l'a envoyée. Elle est devenue une partie de notre vie, et nous fortifie en vue de nouveaux objectifs et de nouveaux efforts.

C'est dans la méditation que le cœur se saisit et s'approprie la Parole. Dans la réflexion, la compréhension saisit tous les sens et les conséquences d'une vérité. De même, dans la méditation, le cœur assimile cette vérité et l'applique à sa propre vie.

Nous avons besoin de nous rappeler en permanence que lorsque nous parlons du cœur, cela signifie la volonté et l'affection. La méditation du cœur implique le désir, l'acceptation, l'abandon, l'amour. Du cœur jaillissent les enjeux de la vie. Ce que le cœur croit vraiment, il le reçoit avec amour et joie, ce qui lui permet de maîtriser et de diriger la vie. L'intellect recueille et prépare la nourriture qui doit le nourrir. Dans la méditation, le cœur y puise et s'en nourrit. L'art de la méditation a besoin d'être cultivé. Tout comme l'homme a besoin de s'entraîner pour concentrer sa puissance mentale afin de penser clairement et précisément, un chrétien doit examiner attentivement et méditer, jusqu'à ce que la sainte habitude soit prise de soumettre tout son cœur à chaque parole de Dieu.

La question est parfois posée: comment ce pouvoir de méditation peut-il être cultivé? La toute première chose est de nous présenter devant Dieu. Il est sa Parole, cette Parole n'a pas de pouvoir de bénédiction en dehors de lui. La Parole est destinée à nous conduire dans sa présence et sa communion. Pratiquez sa présence et prenez la Parole comme émanant de lui-même, dans l'assurance qu'il la fera agir efficacement dans votre cœur.

Dans le Psaume 119, on trouve sept fois ce mot méditation, mais à chaque fois dans le cadre d'une prière adressée à Dieu. « Je veux méditer tes préceptes » (v. 15), « Ton serviteur médite tes lois » (v. 23),

«Que j'aime ta loi, elle est ma méditation tous les jours» (v. 97). La méditation c'est un cœur se tournant vers Dieu par sa propre Parole, dans le but de l'intégrer dans l'affection et la volonté, dans sa propre vie.

Un autre élément de la vraie méditation est un calme tranquille. Dans notre étude de l'Écriture, dans notre tentative de saisir un argument, ou de maîtriser une difficulté, notre intelligence doit souvent déployer tous ses efforts. La disposition de l'âme nécessaire à la méditation est différente. Ici nous réfléchissons au sujet d'une certaine vérité que nous avons trouvée, ou au sujet de quelque mystère pour lequel nous attendons l'enseignement divin. Ils sont destinés à être cachés dans la profondeur de notre cœur. Nous croyons que, par l'Esprit Saint, leur signification et leur puissance seront révélées dans notre vie intérieure. «Tu veux que la vérité soit au fond du cœur: Fais donc pénétrer la

sagesse au-dedans de moi!» (Psaume 51.8).

Dans la description de la mère de notre Seigneur il nous est dit: «Marie gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur» (Luc 2.19). Dans le fait que sa mère maintenait toutes ces choses dans son cœur, nous avons l'image d'une âme qui a commencé à connaître le Christ, qui était sur la bonne voie pour mieux le connaître.

En outre il est à peine nécessaire de dire que dans la méditation, l'application personnelle prend une place prééminente. Ce n'est que trop peu le cas dans notre étude intellectuelle de la Bible. Son but est de connaître et comprendre. Dans la méditation, le principal but est de s'approprier et d'expérimenter. Un empressement à croire toutes les promesses implicitement, à

obéir à chaque commandement sans hésitation, à se «tenir parfaitement et complètement à toute la volonté de Dieu» (Colossiens 4.12) est le seul véritable esprit dans lequel doit se faire l'étude biblique. C'est dans la méditation tranquille que cette foi est exercée, que cette allégeance est rendue, que l'on se soumet à la complète volonté de Dieu et que l'on reçoit l'assurance de la grâce pour être fidèle à ses engagements.

Puis la méditation doit conduire à la prière. Elle fournit la matière pour la prière. Elle doit conduire à la prière, pour demander et recevoir vraiment tout ce que l'on a vu ou accepté dans la Parole. Sa valeur vient de ce qu'elle est la préparation à la prière, à la supplication délibérée et de tout cœur, pour recevoir ce que la Parole a révélé comme utile ou possible. Cela signifie que la foi se repose sur l'assurance que la Parole va ouvrir et prouver sa puissance dans l'âme qui humblement et patiemment s'y attend.

Si pour un temps nous relâchons l'effort intellectuel, et si nous cultivons l'habitude d'une sainte méditation, la récompense sera l'harmonie des deux au fil du temps. Toute notre étude de la Bible sera animée par l'esprit d'une attente calme de Dieu, et d'une soumission de notre cœur et de notre vie à la Parole.

Notre communion avec Dieu est conçue pour durer tout au long de la journée. La bénédiction assurée par l'habitude d'une véritable méditation lors du culte personnel fera que notre condition se rapprochera de la béatitude de l'homme décrit dans le Psaume 1: «Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de du Seigneur, et qui la médite jour et nuit» (v. 1-2).

Que tous les serviteurs et les dirigeants du peuple de Dieu se rappellent qu'ils ont besoin de cela plus que d'autres personnes — puisqu'ils doivent les former — et besoin de maintenir ininterrompue leur propre communion avec leur seule source de force et de bénédiction.

Dieu dit: «Je serai avec toi.. je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point.. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi.. afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras... Que ce livre ne s'éloigne point de ta bouche, médite-le jour et nuit... car c'est alors que tu auras du succès. Sois forts et prends bon courage» (Josué 1.5,7,8).

«Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Seigneur mon rocher et mon libérateur!» (Psaume 19.15). Que ce soit votre objectif, que votre méditation soit une vraie adoration, un sacrifice spirituel. N'ayez que cette prière, cette attente, que votre méditation puisse être la véritable adoration, l'abandon réel de votre cœur à la Parole de Dieu dans sa présence.

16 Des choses révélées à de petits enfants

Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants

Matthieu 11.25 voir aussi Luc 10.21

Les sages et les prudents sont ceux qui sont conscients et confiants dans leurs capacités intellectuelles pour les aider dans leur quête de la connaissance divine. Les petits enfants sont ceux dont le travail prioritaire n'est pas l'intellect et son pouvoir, mais le cœur et sa disposition. L'ignorance, l'impuissance, la dépendance, la douceur, la docilité, la confiance et l'amour sont les qualités que Dieu recherche chez ceux qu'il enseigne (Psaume 25.9,12,14.17,20).

L'étude de la Parole de Dieu est l'un des aspects les plus importants de nos dévotions. En conséquence de quoi, il est de toute première importance de toujours recevoir la Parole dans un esprit qui attend du Père la révélation de sa vérité en nous. C'est tellement important que nous devrions être comme des enfants, oui, et même avoir cette disposition comme des bébés aux-quels le Père aime transmettre les secrets de son amour.

Pour les sages et les prudents la connaissance intellectuelle est prioritaire. Dieu leur cache le sens spirituel **de choses qu'ils pensent comprendre**. Pour les petits enfants, l'important n'est pas dans la tête et dans les connaissances, mais dans le cœur et les sentiments, dans le sens de l'humilité, de l'amour et de la confiance. Dieu leur révèle, dans leur vie intérieure et par l'expérience, le sens de choses qu'ils **savent ne pas pouvoir comprendre**.

La pédagogie nous dit qu'il y a deux styles d'enseignement. Le professeur ordinaire fait de la communication de la connaissance son objectif principal, et cultive les capacités de l'enfant dans la mesure où elles l'aident à atteindre ce but. Le vrai maître considère la quantité de connaissances acquises comme étant une chose secondaire. Son premier objectif est de développer la capacité de la pensée et de l'esprit, et à aider l'élève, — à la fois mentalement et moralement — à utiliser ses capacités pour rechercher et mettre en pratique ses connaissances de façon juste.

De même il existe deux catégories de prédicateurs. Certains instruisent, argumentent et appellent sans cesse, laissant aux auditeurs le soin de faire le meilleur usage de ce qui leur est apporté. Mais le vrai prédicateur sait que tout dépend de l'état du cœur, et cherche, comme notre Seigneur Jésus l'a fait, à subordonner l'enseignement de la vérité objective et de la doctrine, au développement de ces dispositions de cœur sans lesquelles l'enseignement n'apporte que peu de bénéfice.

Une centaine de sermons, éloquents et approfondis, aux sages et aux prudents — à des chrétiens qui les écoutent avec l'idée de

pouvoir les comprendre, et que leur écoute leur sera profitable intellectuellement — apportera une bénédiction bien moins réelle, qu'un seul sermon à des auditeurs chez qui le prédicateur aura éveillé la conscience de leur ignorance spirituelle— un esprit docile d'enfant qui attend dans une entière dépendance, et qui accepte vraiment et obéit à l'enseignement du Père.

Dans la chambre secrète, tout homme est, dans une certaine mesure, un maître et un prédicateur pour lui-même. Il doit s'entraîner à cette habitude bénie de simplicité et de docilité enfantine. Il doit se rappeler qu'il était non seulement nécessaire que la vérité divine soit révélée dans le monde, mais qu'il doit y avoir aussi une révélation particulière à chacun. Cette révélation est l'œuvre de l'Esprit Saint. Sa première préoccupation est de s'attendre au Père pour que soit révélé et manifesté en lui, le mystère caché de la puissance divine dans sa vie intérieure. Dans cette attitude, il exerce son esprit d'enfant, et reçoit le Royaume comme tel.

Tous les chrétiens évangéliques croient à la régénération. Combien peu croient que, lorsqu'un homme est né de Dieu, **sa principale caractéristique devrait être une dépendance enfantine à l'égard de Dieu pour tout enseignement et toute puissance.** C'est la chose sur laquelle notre Seigneur Jésus a le plus insisté.

Quand il a parlé des pauvres en esprit, des humbles, des affamés, comme étant bénis, quand il a appelé les hommes à apprendre de lui qu'il était doux et humble de cœur, quand il nous invitait si souvent à nous humilier et à devenir comme des petits enfants, c'était parce que la première et la principale caractéristique d'un

enfant de Dieu, est d'être comme Jésus-Christ, **dans une dépendance absolue à Dieu pour toute bénédiction et plus particulièrement pour toute réelle connaissance des choses spirituelles.**

Que chacun se demande: *Ai-je considéré le fait d'avoir un esprit tel celui d'un petit enfant comme la première disposition essentielle dans mon étude de la Bible? À quoi sert l'étude de la Bible sans cet esprit d'enfant? C'est la seule clé réelle de l'école de Dieu. Ne serait-il pas bon de tout mettre de côté pour l'obtenir? Alors seulement Dieu révélera sa sagesse cachée.*

La nouvelle naissance, — étant engendré de Dieu — par laquelle nous devenons enfants de Dieu, est destinée à faire de nous des petits enfants. Elle nous donnera un esprit d'enfant, ainsi qu'un enseignement d'enfant. Elle ne peut pas faire le deuxième sans le premier. Croyons et cédon à cette vie nouvelle en nous, à la direction de l'Esprit. Il insuffle en nous l'esprit des petits enfants. Le premier objectif de l'étude biblique est d'apprendre la sagesse cachée de Dieu. La première condition pour obtenir cette connaissance, est d'accepter le fait que Dieu lui-même nous la révèle. La première disposition nécessaire pour recevoir la révélation est un esprit identique à celui d'un petit enfant.

Nous savons tous que la première chose qu'un bon ouvrier vérifie, c'est d'avoir des outils appropriés et en bon état. S'il arrête son travail pour aiguiser ses outils, il ne considère pas qu'il perde son temps. Ce n'est pas non plus du temps perdu si vous laissez l'étude de la Bible en attente, pour vous assurer d'être dans la bonne disposition — l'attente de la révélation du Père dans un esprit docile, tel un petit enfant.

Si vous estimez que vous n'avez pas lu votre Bible dans cet esprit, confessez et abandonnez immédiatement l'esprit de confiance en soi de l'homme sage et prudent. Non seulement priez pour être en possession de cet esprit d'enfant mais croyez que ce sera le cas. Il est en vous, bien que négligé et étouffé. En tant qu'enfant de Dieu vous pouvez commencer immédiatement à l'expérimenter.

N'essayez pas par la réflexion ou l'argumentation d'importer cet esprit d'enfant dans votre cœur. Travaillez-y de l'intérieur vers l'extérieur. Il est en vous, comme une semence, dans la nouvelle vie de celui qui est né de l'Esprit. Il doit lever et grandir en vous comme un fruit de l'Esprit qui habite en vous. Dans cette démarche de foi, vous ne devez pas simplement prier, mais précisément prier pour cette grâce particulière don de l'Esprit, et l'exercer. Vivez comme un enfant devant Dieu. En tant que nouveau-né désirez le lait de la Parole.

Et attention à ne pas limiter seulement cet état d'esprit au temps d'étude des Écritures. Il doit être une habitude permanente de votre esprit, l'état normal de votre cœur. Alors seulement vous pouvez profiter de la direction continuelle de l'Esprit Saint.

17 Apprendre de Christ

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes

Matthieu 11.29

Toute étude de la Bible est un apprentissage. Toute étude de la Bible pour être fructueuses devrait être enseignée par Christ. La Bible est le livre scolaire, le Christ en est l'enseignant. C'est lui qui ouvre la compréhension, ouvre le cœur, et ouvre les sceaux (voir Luc 24.25, Actes 16.14, Apocalypse 5.9). Christ est la Parole vivante éternelle, dont les mots écrits sont l'expression humaine. La présence et l'enseignement du Christ sont le secret de toute véritable étude de la Bible. La Parole écrite est impuissante, sauf si elle nous conduit à la Parole vivante.

Personne n'a jamais songé à accuser notre Seigneur de ne pas honorer l'Ancien Testament. Dans sa propre vie il a prouvé qu'il l'aimait comme sortant de la bouche même de Dieu. Il l'a toujours cité aux Juifs comme étant révélation de Dieu et témoignage à lui-même. Mais avec les disciples, il est remarquable de voir combien il parlait fréquemment de son propre enseignement comme étant ce dont ils avaient le plus besoin, et auquel ils devaient obéir. Ce n'est qu'après la

résurrection, quand ils étaient à nouveau réunis avec lui et qu'ils avaient déjà reçu les premiers souffles de l'Esprit (Jean 20.22) qu'on voit Jésus leur exposer les Écritures.

Les Juifs avaient leur propre interprétation de la Parole: Ils en firent la plus grande barrière entre eux et Celui dont elle parlait. Il en est de même souvent aussi des chrétiens. Notre compréhension humaine de l'Écriture, renforcée peut-être par l'autorité de l'Église, ou de nos propres groupes, devient le plus grand obstacle à la voie de l'enseignement de Christ. Christ, la Parole vivante, cherche d'abord à trouver sa place dans notre cœur et dans notre vie, à être notre unique Maître: ainsi nous apprenons de lui à honorer et à comprendre les Écritures.

« Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ». Notre Seigneur ouvre ici jusqu'à l'intime secret de sa propre vie intérieure. Tout ce qu'il nous a apporté du ciel, qui fait qu'il est enseignant et sauveur, qu'il nous a donné, et qu'il veut nous apprendre de lui, est résumé dans ces mots: « Je suis doux et humble de cœur ». C'est cette vertu qui fait de lui l'Agneau de Dieu, notre rédempteur dans la souffrance, notre céleste enseignant et notre conducteur.

C'est la disposition qu'il nous demande d'avoir pour apprendre de lui: c'est d'elle que tout dépend. Pour notre étude de la Bible et toute notre vie chrétienne, c'est ici la seule condition d'un véritable apprentissage de Christ. Lui, le maître, doux et humble de cœur, veut vous transformer à son image, parce que c'est cela le salut. En tant qu'élève, vous devez venir étudier et croire en lui, le doux et l'humble, et chercher à apprendre de lui comment être doux et humble aussi.

Pourquoi ceci est-il la première et la plus importante chose? Parce qu'elle se trouve à la racine de la vraie relation de la créature avec Dieu. En Dieu seul, se trouve la vie, la bonté et le bonheur. Comme il est le Dieu d'amour, il se plaît à nous donner et travailler toutes choses en nous. Christ est devenu le Fils de l'homme pour montrer dans quelle incessante dépendance bénie de Dieu l'homme doit vivre. C'est cela que signifie l'humilité de cœur de Christ.

C'est dans cet esprit que les anges se voilent la face et jettent leurs couronnes devant Dieu. Dieu est tout pour eux et ils se plaisent à tout recevoir et à tout donner. Voici la racine de la vraie vie chrétienne: n'être rien devant Dieu et devant les hommes, s'attendre à Dieu seul, se réjouir en lui, imiter, apprendre de Christ, le doux et l'humble. Telle est la véritable clé de l'école du Christ, la seule clé de la véritable connaissance de l'Écriture. C'est avec ce caractère que le Christ est venu enseigner: c'est avec ce seul caractère que vous pouvez apprendre de lui.

Dans l'Église, l'humilité, le cœur doux et humble n'a de loin pas eu la même place qu'ils occupent dans la vie du Christ et dans l'enseignement de la Parole de Dieu. Je suis profondément convaincu que cette absence est à l'origine d'une très grande part de la faiblesse et de la stérilité dont nous entendons parler. C'est seulement quand nous sommes doux et humble de cœur, que le Christ peut nous enseigner par son Esprit ce que Dieu nous destine et ce qu'il veut accomplir en nous.

Que chacun de nous commence par s'examiner lui-même et considère que c'est la première condition pour être disciple, la

première leçon que le Maître veut sûrement nous enseigner. Faisons de toute notre étude de la Bible un apprentissage de Christ, une confiance en Christ — qui est si doux, humble et aimable — une attente en lui, pour qu’il fasse grandir en nous son esprit et sa ressemblance. En temps opportun, notre heure du matin sera la scène de la communion et de la bénédiction quotidiennes.

Je sais quelles sont les difficultés que je dois affronter en plaidant ainsi que le cœur doux et humble doit être la première chose à considérer dans l’étude de la Bible. Il est difficile de faire réaliser aux hommes que, dans les relations avec Dieu, la disposition et le caractère sont primordiaux. Il est encore plus difficile de leur montrer qu’un cœur doux et humble est vraiment la semence et la racine de toutes les dispositions et caractères chrétiens. Il est difficile de les convaincre que sans cela, le bénéfice de l’étude de la Bible est très minime.

Il est surtout difficile de les amener à comprendre et à croire qu’ils peuvent avoir ce cœur doux et humble, parce que c’est la chose que Christ propose de nous donner. Il nous enseigne comment le trouver et comment le recevoir en lui-même. Même face à toutes ces difficultés, je demande néanmoins instamment à tous les étudiants de la Bible, de manière réfléchie et en prière, de se demander si la toute première question à se poser dans sa chambre n’est pas celle-ci : *Est-ce que mon cœur est dans l’état que mon Maître désire qu’il soit ?*

Et si ce n’est pas le cas, ma première tâche n’est-elle pas de m’abandonner à lui pour qu’il œuvre en moi ?

18 Capable d'être enseigné

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes

Matthieu 11.29

La première vertu d'un élève est la docilité et l'enthousiasme à être enseigné. Qu'est ce que cela implique? Une conscience de sa propre ignorance, une volonté de renoncer à sa propre façon de penser ou d'agir pour envisager les choses du point de vue du professeur, une confiance tranquille que le maître sait et qu'il lui montrera aussi comment apprendre. L'esprit doux et humble écoute attentivement pour savoir quelle est la volonté de l'enseignant et se hâte de l'accomplir immédiatement. Avec un tel état d'esprit de l'élève, ce sera la faute de l'enseignant s'il n'apprend pas.

Comment se fait-il qu'avec le Christ, qui est notre maître, il y a tant de gens qui essuient tant d'échecs et croissent si peu en réelle connaissance spirituelle? Nous écoutons, nous lisons beaucoup la Bible, nous professons notre foi disant qu'elle est notre seule règle de vie, pourquoi alors trouve-t-on en nous si peu de manifestations de son esprit et de sa puissance? Nous faisons preuve de tant d'application et d'honnêteté dans la

chambre intime ou dans le cercle biblique, alors pourquoi manifestons-nous si peu de la joie et de la force que la Parole de Dieu pourrait donner ?

La question est de la plus haute importance. Il doit y avoir une cause pour laquelle il y a tant de disciples de Jésus qui pensent honnêtement désirer connaître et faire sa volonté, et qui pourtant — de par leur propre aveu et le témoignage de ceux qui les entourent — ne manifestent pas la parole de vie en tant que lumière dans le monde. Si une réponse pouvait être trouvée à cette question, leur vie pourrait être changée.

Notre texte suggère la réponse : «

Prenez mon joug sur vous et apprenez de

moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.» Nombreux sont ceux qui ont pris le Christ comme Sauveur **mais pas comme enseignant**. Ils ont mis leur confiance en lui comme le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis, mais ils ne réalisent pas qu'il paît quotidiennement son troupeau, appelant chaque brebis — brebis qui entendant sa voix le suivront lui seul. Ils ne savent pas vraiment ce qu'est suivre l'Agneau : avant tout recevoir de lui une nature d'agneau et chercher comme lui à être doux et humble de cœur.

C'est après trois ans de cours à son école que les disciples de Christ ont été aptes au baptême du Saint-Esprit et à l'accomplissement de toutes les merveilleuses promesses qu'il leur avait données. **C'est sous l'enseignement personnel de notre Seigneur Jésus, et par la docilité d'un cœur doux et**

humble qui attend quotidiennement de recevoir et de suivre son enseignement, que nous pouvons vraiment trouver le repos de nos âmes. Toute la fatigue et le fardeau du stress, des échecs et des déceptions, cède alors la place à cette divine paix qui sait que tout est pris en charge par Christ lui-même.

Cette prise sur nous du joug de Christ, cet apprentissage de lui, de sa douceur et de son humilité du cœur, et en plus la capacité d'être enseigné — refuser de connaître ou de se reposer sur sa propre sagesse — doivent être l'esprit de toute notre vie, chaque jour, tout au long de la journée.

Mais c'est particulièrement à l'heure du matin que ceci doit être cultivé et que la délivrance du moi et de son énergie doit être recherchée. C'est là, tout occupés avec la Parole de Dieu, de Christ et du Saint-Esprit, que nous avons besoin tous les jours de nous rendre compte que les seuls profits auxquels elle nous conduit, et qu'elle révèle, c'est l'enseignement personnel du Christ. C'est là que nous avons quotidiennement besoin d'expérimenter que ce n'est qu'en Jésus le Seigneur vivant — « *en qui toute la plénitude demeure* » (Colossiens 2.9), en qui toute notre vie et notre salut sont réunis, **lui-même s'approchant de nous et nous prenant en charge**, — que son enseignement peut être reçu.

C'est là que nous devons absolument demander et cultiver la docilité qui prend son joug et apprend de lui. Une fois de plus, la capacité d'être enseigné est tout. S'il est vrai que le Saint-Esprit doit habiter en nous, — l'Esprit du Christ Jésus, « *nous enseignera toutes choses* » (Jean 14.26) — et que toute sa vie et son travail en nous sont un divin enseignement, il est également vrai que notre

vie entière doit être d'une malléabilité divine. Alors seulement, notre communion quotidienne avec la Parole de Dieu, et notre vie de chaque jour, pourront être ce que notre Seigneur Jésus peut en faire.

Désapprendre est souvent la partie la plus importante de l'apprentissage: de fausses impressions, les préjugés et les acquis représentent des obstacles insurmontables sur le chemin de l'apprentissage. Jusqu'à ce qu'ils aient été retirés, le travail de l'enseignant est vain. Les connaissances qu'il communique restent en surface. En profondeur, sous la surface, l'élève reste guidé par ce qui est devenu pour lui une seconde nature. Le premier travail de l'enseignant est de découvrir ces obstacles, de les faire voir à l'élève, et de les enlever.

Il ne peut y avoir de véritable et fidèle apprentissage de Christ, là où nous ne sommes pas prêts à désapprendre. Par l'hérédité, l'éducation, la tradition, nous avons nos réflexions sur la religion et la Parole de Dieu. Elles sont souvent des obstacles majeurs proportionnellement à notre certitude qu'elles sont vraiment la vérité. Apprendre de Christ impose la volonté de soumettre toute vérité intérieure à son inspection critique et à sa correction.

L'humilité est la vertu profonde de la vie chrétienne. *« Celui qui s'abaisse sera élevé*

» (Luc 14.11). C'est une loi absolue dans le Royaume de Dieu. Notre déception, quand nous nous montrons incapables d'atteindre un plus haut degré de grâce, de foi, de connaissance

spirituelle, d'amour pour les âmes et de pouvoir de bénir, est liée à cela. Nous n'avons pas accepté l'humilité du Christ comme le début et la perfection de son salut. «

Dieu fait grâce aux humbles» a une application plus large et plus profonde que nous ne le pensons.

La docilité est une forme d'humilité. Lors du culte du matin nous nous plaçons volontairement en tant qu'étudiants à l'école de Christ. Laissons la docilité, l'humilité, être la marque distinctive de l'élève, et, si nous constatons combien peu elles sont présentes en nous, écoutons la voix qui dit: « *Prenez mon joug sur vous*», et, pour tout ce que cela implique: « *apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur. Et vous trouverez du repos pour vos âmes.*»

19 La Vie et la Lumière

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes

Jean 1.1, 4

Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie

Jean 8.12

Parce que le Christ est Dieu, il peut être la Parole de Dieu. Parce qu'il a la vie de Dieu en lui-même, il peut être le révélateur de cette vie. Et ainsi en tant que Parole Vivante, il est la parole de vie qui se donne. La parole écrite peut être rendue nulle et sans effet lorsque son appropriation n'est que le fait de la seule sagesse humaine.

C'est seulement si nous l'acceptons comme une semence — dans laquelle la vie de la Parole Vivante est cachée, pour être vivifiée par l'Esprit Saint — qu'elle peut être pour nous la parole de vie. Nos rapports avec la parole écrite de Dieu devraient toujours être inspirés et réglés par la foi en la Parole éternelle, qui est Dieu.

La même vérité est affirmée par l'expression suivante : *La vie est la lumière*. Quand nous voyons la lumière briller, nous savons qu'à son origine il y a un feu qui brûle sous une forme ou une autre. Il en est de même dans le monde spirituel. Il doit y avoir la vie avant qu'il puisse y avoir lumière. On peut trouver de la lumière réfléchiée par un corps céleste mort et sombre, il peut y avoir une lumière « empruntée » sans vraie vie, mais seule la vraie vie peut montrer la vraie lumière.

« Celui qui suit le Christ aura la lumière de la vie ».

Ces deux états d'une grande vérité spirituelle confirment d'une façon saisissante ce que nous avons appris de l'Esprit de Dieu. De même qu'il connaît les choses de Dieu parce qu'il est la vie de Dieu, Christ est la Parole parce qu'il est Dieu, et qu'il a la vie de Dieu. Ainsi la lumière divine brille seulement là où il y a la vie de Dieu.

Ces trois réflexions nous ramènent à notre étude de la Bible. La seule leçon, mais combien nécessaire, est que notre étude de l'Écriture peut uniquement nous bénir si la parole écrite nous apporte la vie de la Parole éternelle. Sa lumière dans notre cœur brille de la vie qui y est à l'œuvre. Le Saint-Esprit qui connaît les choses de Dieu, car il est la vie de Dieu, les rend vivantes et véritables en nous.

Nous revenons à la grande leçon que l'Esprit cherche à nous inculquer à l'égard de la Parole de Dieu : **Nous n'en avons une**

véritable connaissance que lorsque l'Écriture est transférée de la vie de Dieu dans notre propre vie. Il s'agit d'une graine qui porte en elle la vie divine : quand elle est reçue dans la bonne terre d'un cœur qui à soif de cette vie, elle jaillira et portera des fruits, comme toutes les semences «*selon son espèce*». Elle reproduira dans notre vie, par le Saint-Esprit, la véritable vie de Dieu — de qui elle est issue — la vraie ressemblance au Père et au Fils, leur vraie nature. Nous voulons nous mettre à pratiquer tout cela et l'appliquer directement à notre lecture personnelle de la Bible.

Vous voulez savoir comment commencer. Les règles sont très simples :

La première : **«Arrêtez, et sachez que je suis Dieu»** (Psaume 46.11). Prenez le temps de vous taire et de rencontrer Dieu. Tenez-vous en paix dans la présence du Seigneur. «*Silence devant le Seigneur, l'Éternel!*» (Sophonie 1.7). «*Le Seigneur est dans son saint temple, que toute la terre fasse silence devant lui*» (Habacuc 2.20). Adorez et attendez de lui qu'il vous parle.

La deuxième : Souvenez-vous que la parole vient de la vie, du cœur de Dieu porteur de vie pour la répandre dans la vôtre. Elle n'est rien moins que la vie même de Dieu : rien de moins que la puissance de Dieu peut la faire vivre en vous.

La troisième : croyez en Jésus-Christ la Parole vivante. «*En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.*» «*Celui qui ME suit aura la lumière de la vie*». Suivez Jésus dans l'amour et dans un ardent désir d'obéissance et de service. Ainsi sa vie travaillera en vous, et sa vie sera la lumière de votre âme.

Enfin demandez au Père l'Esprit Saint, qui seul connaît les choses de Dieu — afin qu'il rende la parole vivante et active dans votre cœur. Ayez faim de la volonté de Dieu comme d'une nourriture quotidienne, ayez soif de la source vive de l'Esprit en vous. Recevez la parole dans votre volonté, votre vie, votre joie. La vie qu'elle apporte vous donnera la lumière dont elle brille.

La raison pour laquelle j'ai tant insisté sur la vérité mise en relief dans ces derniers chapitres est très simple. Ma propre expérience m'a appris combien il faut longtemps avant de comprendre clairement que la Parole de Dieu doit être reçue dans la vie et pas uniquement dans l'intelligence, et combien de temps il faut ensuite en plus avant de la croire fermement et de la mettre en pratique. *« Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire »* (Philippiens 3.1).

Étudiez cette leçon jusqu'à ce que vous la compreniez parfaitement. La parole sort de la vie de Dieu, portant cette vie en elle-même, cherchant à entrer dans ma vie et à la remplir de la vie divine. Cette vie est la lumière des hommes, et leur donne la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu.

Vous pouvez constater que comprendre cette leçon prend plus de temps que vous ne le pensiez, qu'elle vous gêne plus qu'elle ne vous aide dans votre étude de la Bible, et que plus vous l'étudiez, plus elle devient difficile. Ne soyez pas inquiets ou impatients, mais soyez assurés que si vous l'apprenez correctement, vous bénirez Dieu, car elle sera devenue une clé que vous n'avez jamais eue auparavant, pour accéder au trésor caché de la parole, en vous donnant la vraie sagesse.

Donc, inlassablement, je répète à nouveau ces mots simples bénis et vrais. Comme seul l'Esprit qui vit en Dieu connaît les choses de Dieu, **seul L'Esprit qui vit en moi peut me faire connaître les choses de Dieu en les imprimant dans ma vie.**

Comme le Christ est la Parole, parce qu'il est Dieu, et a la vie de Dieu, la parole écrite ne peut me bénir que si, à travers elle, la Parole vivante m'apporte la vie de Dieu.

Comme la vie est dans le Christ, et comme la vie est la lumière des hommes, ainsi c'est seulement quand je reçois la vie du Christ à travers la Parole que je reçois la lumière de la connaissance de Dieu.

20 L'étudiant de la Bible

Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit!

Psaume 1.1-2

Il y a une demande grandissante, de tous côtés, pour plus d'études de la Bible, plus d'études authentiques. Des évangélistes comme M. Moody et beaucoup d'autres, ont démontré tout le pouvoir qu'il y a dans la prédication tirée directement de la Parole de Dieu et inspirée par la foi en son pouvoir. Des chrétiens affermis ont demandé: « Pourquoi nos pasteurs ne parlent-ils pas de la même manière, en donnant à la Parole de Dieu une plus grande place? »

Plus d'un jeune pasteur est sorti de la faculté de théologie, en reconnaissant qu'on leur avait tout appris, sauf la façon d'étudier la Parole elle-même et de stimuler et d'aider les autres à l'étudier. Dans certaines de nos Églises, le désir a été exprimé de répondre à ce besoin par la formation des serviteurs de Dieu. Il pourrait sembler très aisé de trouver des hommes de bonne volonté pour entreprendre ce travail, et pourtant il est apparu difficile à des hommes ayant une formation théologique de revenir à la simplicité et à la spontanéité de la Parole de Dieu. C'est pourtant ce qui est nécessaire pour montrer à des jeunes gens comment

faire de l'Écriture leur seule source de connaissance et d'enseignement.

Dans les groupes d'étudiants chrétiens de nos jours, Dieu soit loué, une place de choix a été donnée à l'étude de la Bible. C'est une merveilleuse occasion, car il y a un très grand besoin, d'orienter cette étude de manière à ce qu'elle apporte une pleine bénédiction dans la vie individuelle, en donnant à la parole de Dieu sa vraie place dans ce travail.

Penchons-nous sur les principes qui sous-tendent cette demande de plus d'études de la Bible. Seul le respect scrupuleux de ces principes permettra leur réalisation pleine et entière.

La Parole de Dieu est la seule authentique révélation de la volonté de Dieu.

Toutes les affirmations de l'homme touchant la vérité divine, même correctes, sont imparfaites et portent une mesure de l'autorité humaine. Dans la Parole, la voix de Dieu nous parle directement. Tout enfant de Dieu est appelé à communier directement avec le Père, à travers la Parole. Comme Dieu révèle tout son cœur et sa grâce en elle, son enfant peut, s'il la reçoit de Dieu, obtenir dans son propre cœur et dans son être intérieur, toute la vie et la puissance qui s'y trouvent. Nous connaissons la confiance très limitée que l'on peut accorder à des rapports de seconde main au sujet de messages ou d'événements. Peu d'hommes rapportent fidèlement ce qu'ils ont entendu. Chaque croyant a le droit et l'appel, de se tenir en communication directe avec Dieu. C'est dans la Parole que Dieu s'est révélé, c'est dans la Parole qu'il se révèle encore personnellement à chacun.

Cette Parole de Dieu est une parole vivante. Elle porte une puissance divine qui donne la vie.

L'expression humaine de la vérité est le plus souvent une simple conception ou une image de la vérité, faisant appel à l'esprit et ayant peu ou pas d'effet. C'est l'assurance qu'elle est la Parole même de Dieu, qu'en elle est manifestée sa présence et qu'en elle réside sa puissance, qui la rend efficace.

Les paroles par lesquelles Dieu a choisi d'habiller ses propres pensées sont divinement insufflées et la vie de Dieu y habite. Dieu n'est pas le Dieu de la mort mais des vivants. La Parole n'a pas été seulement inspirée lorsqu'elle a été donnée: l'Esprit de Dieu souffle encore en elle. Dieu est toujours dans et avec sa Parole. Les chrétiens et les enseignants doivent le croire. Cela les conduira à donner à la simple parole divine une confiance que nul enseignement humain ne peut avoir.

Seul Dieu lui-même peut, et veut sûrement, être l'interprète de sa propre Parole.

La vérité divine a besoin d'un maître divin. L'approche spirituelle des choses spirituelles ne peut venir que de l'Esprit Saint. Plus profonde sera notre conviction du caractère unique de la Parole — essentiellement différent, et infiniment élevé au-dessus de toute compréhension purement humaine — plus urgent le besoin se fera sentir d'un enseignement divin surnaturel et direct.

La volonté de bénédiction qui est le grand but de la Parole interviendra d'autant plus vite. L'âme sera amenée à chercher Dieu en personne. Elle sera amenée à le trouver dans le Saint-

Esprit qui habite dans le cœur. Comme nous attendons en confiance cet Esprit — en qui Dieu, si merveilleusement, est entré dans notre vie et s'est lui-même identifié à elle — il va nous faire connaître la sagesse dans notre être intérieur et dans notre caractère. La Parole lue dans un esprit de prière et conservée dans le cœur dans cette foi, sera par l'Esprit, à la fois lumière et vie en nous.

La Parole nous introduit dans la communion la plus proche et la plus intime avec Dieu : l'unité de la volonté et de la vie.

Dans la Parole, Dieu a révélé tout son cœur et toute sa volonté, dans sa loi et ses préceptes ce qu'il veut que nous fassions, par sa rédemption et ses promesses ce qu'il veut faire pour nous. Si nous acceptons cette volonté dans la Parole comme venant de Dieu lui-même, et si nous nous soumettons à son action en nous, nous apprenons à connaître Dieu dans sa volonté. Nous apprenons à le connaître au travers du pouvoir par lequel il travaille en nous, et par lequel nous connaissons son amour miséricordieux. La Parole accomplit son plus riche but quand elle nous comble du respect et de la dépendance qui viennent de la présence et de la proximité divine. Dans toutes nos études bibliques, notre cible et notre expérience ne devraient pas être inférieures à cela.

Reprenons maintenant ces quatre aspects et appliquons-les en pratique. Dans les Saintes Écritures nous avons les termes mêmes par lesquels le Dieu Saint a parlé et par lesquels il nous parle. Ces paroles sont, aujourd'hui, pleines de la vie de Dieu. Dieu est en elles, et fait connaître sa présence et sa puissance à ceux qui le cherchent en elles.

À ceux qui demandent et attendent l'enseignement de l'Esprit Saint qui habite en nous, l'Esprit révélera la signification spirituelle et la puissance de la Parole.

La Parole est donc destinée à être tous les jours le moyen de la révélation de Dieu lui-même dans l'âme et le moyen d'être en communion avec lui.

Avons-nous appris à appliquer ces vérités? Comprendons-nous que la Parole redit toujours: «*Cherchez Dieu. Écoutez Dieu. Attendez-vous à Dieu. Dieu vous parlera. Laissez Dieu vous enseigner*» Tout ce dont nous entendons parler au sujet de l'enseignement et de l'étude de la Bible doit nous conduire à cela. Nous devons être des hommes, et nous devons aider à former les autres à être des hommes, chez qui **la Parole n'est jamais séparée du Dieu vivant lui-même, des hommes qui vivent comme des hommes à qui Dieu dans le ciel parle chaque jour et tout au long de la journée.**

21 Qui es-tu?

Affectionnez-vous aux choses d'en haut car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu

Colossiens 3.2-3

L'entrée dans la présence de Dieu pendant le culte personnel, dépend beaucoup de ce que comprend le chrétien, non seulement au sujet de Dieu, **mais à son propre sujet**, et dans quel type de relation il se tient devant Dieu. À la question: *Qui es-tu?* question posée non en paroles mais en esprit, à quiconque réclame accès et audience au Très-Haut, il doit y avoir une réponse toute prête dans l'intime conviction. Cette conviction ne doit rien moins être que la compréhension vivante de la place que ce chrétien a en Christ devant Dieu. La façon de l'exprimer peut être différente selon les moments, mais fondamentalement ce sera toujours la même chose.

Qui suis-je? Oui, permettez-moi de penser et de dire, qui je qui suis maintenant, moi qui viens demander à Dieu de me répondre ici même, et de passer la journée entière avec moi. Je suis celui qui sait, par la Parole et l'Esprit de Dieu, que je suis en Christ, et que ma vie est cachée avec Christ en Dieu. En Christ, je suis mort au péché et au monde. Je suis maintenant retiré, séparé d'eux, et délivré de leur pouvoir. J'ai été ressuscité avec Christ et en lui

j'habite en Dieu. Ma vie est cachée avec Christ en Dieu et je viens à Dieu réclamer et obtenir toute la vie divine qui est cachée en lui pour recevoir ce dont j'ai besoin aujourd'hui.

Oui, voilà que je suis. C'est mon plaidoyer devant Dieu en toute humilité et saint respect.

Je me le dis à moi-même pour encourager les autres, mais aussi pour m'encourager moi-même, à rechercher et à attendre rien de moins que la grâce de vivre, ici, sur la terre, la vie cachée du ciel. Je suis celui qui aspire à dire et qui le dit: Christ est ma vie. Le désir de mon âme est pour Christ, révélé par le Père lui-même dans mon cœur. C'est la seule chose qui puisse me satisfaire. Ma vie est cachée en Christ. Il ne peut être d'autre chemin dans ma vie, que Christ dans mon cœur. Oui, seule la présence de Christ dans mon cœur peut me contenter. Christ est le Sauveur du péché. Christ est le don et médiateur de l'amour de Dieu. Christ est celui qui demeure en ami. Christ est le Seigneur.

Ô mon Dieu, si tu me demandes: «Qui es tu?» écoute mon bégaiement. Je vis en Christ et Christ en moi. Toi seul peux me faire connaître et être tout ce que cela signifie.

J'ai encore d'autres choses à dire, pour mon plaidoyer, pour bénéficier de la grâce de la présence de Dieu et de sa puissance tout le jour. Je viens comme celui qui désire, qui cherche à être préparé à la vie de Christ aujourd'hui sur la terre, à traduire sa gloire céleste cachée, dans le langage de la vie quotidienne, avec ses obligations et ses devoirs.

Comme le Christ sur la terre vivait seulement pour faire la volonté de Dieu, mon grand désir est de devenir parfait et

accompli dans toute sa volonté. Mon ignorance de cette volonté, particulièrement dans ses applications spirituelles aux relations avec le monde et les hommes, est très grande. Mon impuissance est encore plus grande. Et pourtant, je viens à Dieu comme un homme qui n'ose pas offrir moins que cela ou chercher le moindre compromis, comme celui qui accepte en toute honnêteté la haute vocation de vivre pleinement la volonté du Dieu en toutes choses.

C'est ce qui m'amène dans ma chambre intérieure. Quand je pense à mes échecs dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, quand j'imagine toutes les tentations et les dangers qui m'attendent, quand je sens toute mon insuffisance, je viens encore dire à Dieu : *je viens réclamer la vie cachée en Christ*, afin de pouvoir vivre ma vie pour Christ. J'en ressens une forte envie et je ne puis être satisfait, sans la tranquille assurance que Dieu sera avec moi et me bénira.

Qui suis-je pour demander ces grandes et merveilleuses choses à Dieu ? Puis-je en effet m'attendre à vivre la vie cachée avec Christ en Dieu, de manière à la rendre manifeste en mon corps mortel ? Je le peux, car c'est Dieu lui-même qui œuvre en moi par le Saint-Esprit qui demeure en moi. Le même Dieu qui a ressuscité Christ d'entre les morts, et qui l'a fait asseoir à sa droite, m'a relevé avec lui et m'a donné l'Esprit de la gloire de son Fils dans mon cœur.

Une vie en Christ abandonnée à connaître et à faire toute la volonté de Dieu, est la vie que Dieu lui-même accomplit et augmente en moi par l'Esprit Saint. Quand je viens le matin me présenter devant lui pour revêtir tout à nouveau la vie — cachée pour moi en lui là où son propre Fils est caché — pour vivre cette

vie en mon corps, je peux attendre avec confiance et tranquillité. Je suis l'un de ceux en qui l'Esprit demeure, pour donner de la part du Père fraîche onction qui enseigne toutes choses, et pour prendre en charge le nouveau jour qu'il m'a donné.

Mon frère, je suis sûr que vous sentez bien combien ceci est d'une importance infinie, si le but de l'heure du matin est de vous assurer la présence de Dieu pour la journée, de vous prendre une ferme position sur le terrain de la pleine rédemption. Croyez ce que Dieu vous dit. Acceptez ce que Dieu vous a accordé dans le Christ. Soyez consciemment et ouvertement ce que Dieu vous a fait devenir. Prenez le temps devant Dieu de le savoir et de l'affirmer. La victoire dans une bataille dépend souvent d'une position imprenable. Prenez votre place **là où Dieu vous a placés.**

Essayer de faire cela, peut parfois interférer avec votre étude ordinaire de la Bible, ou votre prière. Mais il n'y aura aucune perte. Vous serez pleinement récompensés plus tard. Votre vie dépend de savoir **qui est votre Dieu, et qui vous êtes, vous, son racheté en Christ.** La vie de tous les jours en dépend. Une fois que vous avez appris le secret, il sera, même lorsque vous n'y penserez pas, la force de votre cœur, tant en allant à Dieu qu'en allant avec lui dans le monde.

22 La volonté de Dieu

Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Matthieu 6 v.10

La volonté de Dieu est la puissance de vie par laquelle le monde doit son existence. Au travers de cette volonté et en conformité avec elle, le monde est ce qu'il est. Il est l'expression ou la manifestation ou l'incarnation de cette volonté divine dans sa sagesse, sa puissance et sa bonté. Ce qu'il a, de beauté et de gloire, il le doit à Dieu de l'avoir voulu. Comme cette volonté l'a formé, ainsi, elle le soutient chaque jour.

La création accomplit donc ce pour quoi elle était destinée: elle manifeste la gloire de Dieu. *«Ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles en disant: Tu es digne de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées»* (Apocalypse 4.10-11).

Si c'est vrai pour la nature inanimée, ce l'est encore plus pour les créatures intelligentes. La divine volonté a entrepris la création d'une créature dotée de volonté à sa propre image et à sa ressemblance. La volonté de cette créature a le pouvoir vivant de connaître, d'accepter et de coopérer avec cette volonté qui lui a valu d'exister. La béatitude des anges non déçus, repose sur le

fait qu'ils considèrent comme le plus grand honneur et le plus grand bonheur d'être en mesure de vouloir et faire exactement ce que Dieu veut et fait. La gloire du ciel, c'est que la volonté de Dieu s'y fasse. Le péché et la misère des anges déchus et des hommes, consiste simplement dans le fait qu'ils se sont détournés de la volonté de Dieu, refusant d'y demeurer et de l'accomplir.

La rédemption est rien d'autre que la restauration de la volonté de Dieu à sa place dans le monde. À cette fin Christ est venu **et a montré par sa vie humaine, comment l'homme doit vivre pour un seul but: faire la volonté de Dieu**. Il nous a montré la voie pour que l'homme puisse vaincre sa propre volonté en la faisant mourir, en obéissant à la volonté de Dieu, même jusqu'à la mort. Alors il a expié notre propre volonté et l'a vaincue pour nous, en ouvrant un chemin à travers la mort et la résurrection, pour nous donner une vie totalement unie et dévouée à la volonté de Dieu.

La volonté salvatrice de Dieu est maintenant en mesure de faire dans l'homme déchu, ce que sa volonté créatrice avait fait et continue d'œuvrer dans la nature, ou dans les êtres non déchus. En Christ et son exemple, Dieu a révélé la dévotion à sa volonté et la joie dans sa volonté, choses qu'il demande et attend de nous. En Christ et par son Esprit, il renouvelle et prend possession de notre volonté. Il travaille en nous à la fois le vouloir et le faire, ce qui nous rend capables et désireux de faire tout sa volonté.

Lui-même opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté. «*Il nous rend capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fait de nous ce qui lui est agréable*» (Éphésiens 1.11).

Quand ceci est révélé par l'Esprit Saint, cru, et reçu dans le cœur, nous commençons à avoir un aperçu du sens de la prière: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est dans les cieux » et un vrai désir se réveille pour la vie qu'il promet.

Il est tout à fait essentiel pour le croyant de comprendre ses relations à la volonté de Dieu, et les droits qu'elle a sur lui. Beaucoup de croyants n'ont aucune idée de ce que leur foi ou leurs sentiments doivent être à l'égard de la volonté de Dieu. Combien peu disent: « *Toute ma conception de la bénédiction n'est rien d'autre que l'harmonie la plus complète avec la volonté de Dieu.* »

Je sens mon besoin personnel d'être toujours maintenu dans le renoncement, pour ne toujours faire — même dans les plus petites choses — que ce que Dieu veut que je fasse. Par la grâce de Dieu, chaque heure de ma vie peut être vécue dans la volonté de Dieu, et à l'accomplir comme elle l'est dans le ciel. C'est seulement quand une foi vivante en la volonté divine, réalisera ses objectifs de façon croissante en nous — jusqu'à diriger entièrement notre cœur — que nous aurons le courage de croire dans la réponse à la prière que notre Seigneur nous a enseignée.

Ce n'est que lorsque nous voyons que c'est au travers de Jésus-Christ, que cette œuvre de la volonté de Dieu est réalisé en nous, que nous comprendrons combien c'est la communion avec Jésus qui nous donnera la confiance que Dieu fera tout en nous. Et ce n'est que cette confiance en Dieu, à travers Jésus-Christ, qui nous assure que nous pouvons nous aussi faire notre part, et que notre faible volonté sur terre pourra vraiment correspondre et coopérer avec la volonté de Dieu.

Mais acceptons — comme étant notre destin et notre obligation et comme étant la chose principale que notre cœur désire — qu'en toutes choses la volonté de Dieu soit faite en nous et par nous, comme elle est faite dans le ciel. C'est cette foi qui vaincra le monde!

Ici bas notre volonté ne devrait être déconnectée ni de son unité vivante avec le Père, ni de la présence du Fils béni. Ce n'est que par une direction divine donnée par l'Esprit Saint, que la volonté de Dieu dans toute sa beauté, dans son application à la vie quotidienne, dans sa révélation sans cesse croissante, peut être vraiment connue. Cet enseignement sera donné, non aux sages et aux prudents, mais aux petits enfants, aux hommes ayant un cœur d'enfant, disposés à attendre et dépendre de ce qu'il leur sera donné. La direction divine les conduira sur le chemin de la volonté de Dieu.

Notre relation intime avec Dieu est le lieu où nous répétons et apprenons les grandes leçons. Le Dieu que j'adore me demande une parfaite union avec sa volonté. Mon culte d'adoration, signifie: «*Je veux faire ta volonté, mon Dieu*» (Psaume 40.9). Si lors de l'heure du matin, de la chambre secrète, de la communion intime avec Dieu, nous recherchons et de cultivons la connaissance de la volonté de Dieu, le pouvoir de l'accomplir, l'entier et joyeux renoncement pour faire toute sa volonté, alors notre étude de la Parole de Dieu et notre prière nous dévoileront leur véritable et complète bénédiction.

23 Se nourrir de la Parole

J'ai trouvé tes paroles, et je les ai dévorées. Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur

Jérémie 15.16

Trois aspects sont présents dans ce verset :

- **La découverte** de la Parole de Dieu : elle ne survient qu'à ceux qui la cherchent avec diligence.
- **L'appropriation** : c'est l'appropriation personnelle de la Parole de Dieu comme notre propre nourriture, et l'assimilation dans notre être. « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4.4).
- **La réjouissance** : « Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ » (Matthieu 13.44).

Ici les trois aspects sont réunis : le fait de l'avoir trouvée, l'appropriation et la réjouissance. « J'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées. Tes paroles ont fait la joie de mon cœur. » Dévorer est ici la pensée centrale. Elle est précédée par la recherche et la découverte, elle est accompagnée et suivie de joie. Manger est le seul but et la seule utilité de la découverte, manger est la seule

cause et la seule raison de la joie. Dans le secret de la chambre, combien dépend de cela : « **Je les ai dévorées!** »

Pour comprendre la différence entre le fait de dévorer et le fait de trouver des paroles de Dieu, comparez les épis qu'un homme a pu stocker dans son grenier avec le pain qu'il a sur sa table. Tout le travail appliqué qu'il a accordé au semis, à la récolte et au recueil de son grain, toute la riche récompense qu'il a pour son labeur, ne peuvent pas lui profiter, sauf s'il se nourrit de la portion journalière de pain dont son corps a besoin.

Soyons attentifs aux points suivants: dans la découverte, la récolte et l'engrangement, plus la quantité est grande, plus rapide est le travail. Mais quand on mange, c'est le contraire: ici, c'est la petite quantité, la lenteur et l'incessante continuité, qui caractérise l'appropriation.

Voyez-vous l'application de cette leçon à votre étude de l'Écriture au le culte du matin? Vous devez **trouver** les paroles de Dieu, et par une réflexion approfondie les assimiler, de manière à les avoir présentes dans votre esprit et dans votre mémoire pour votre propre usage, et celui des autres. Dans ce travail, il peut souvent y avoir une grande joie, la joie de la récolte ou de la victoire, la joie d'un trésor mis en sécurité, ou des difficultés surmontées. Et pourtant nous devons nous rappeler que la découverte et la possession des paroles de Dieu n'est pas encore leur consommation qui, elle seule, apporte la vie divine et la force de l'âme.

Le fait de s'en occuper et de posséder du blé sain et bon ne nourrit pas un homme. Le fait d'être profondément intéressé par la connaissance de la Parole de Dieu ne nourrira pas l'âme en

tant que telle. « *Je trouvais tes paroles* » — voilà la première chose. « *Je les dévorais* » — voilà ce qui procure la joie et la réjouissance.

Quel est le sens exact de ce « **dévorais** » ? Le blé que le paysan avait fait pousser et qui l'avait réjoui parce qu'il lui appartenait, ne pouvait pas le nourrir, jusqu'à ce qu'il le prenne et le mange, et qu'il l'assimile si complètement qu'il devienne une partie de lui-même, entrant dans son sang, formant ses os et sa chair. Cela se fait une petite quantité à la fois, deux ou trois fois par jour, tous les jours de l'année. C'est la loi de la nutrition.

Ce n'est pas la quantité de vérité que je rassemble de la Parole de Dieu, ce n'est pas l'intérêt ou le succès de mon étude de la Bible, ce n'est pas la clarté croissante de ma compréhension, ou le volume de ma récolte biblique qui assurent la santé et la croissance de ma vie spirituelle. En aucune façon. Tout cela laisse souvent la nature très peu sanctifiée et pas plus édifiée spirituellement, et n'augmente en rien le peu de sainteté et d'humilité de Jésus-Christ en nous. Il faut quelque chose d'autre.

Jésus a dit : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jean 4.34). Prendre une petite portion de la Parole de Dieu, un commandement précis ou une exhortation relative à la vie nouvelle, le recevoir tranquillement dans la volonté et l'amour du cœur, soumettre tout son être à son autorité, — s'engageant, dans la puissance du Seigneur Jésus, à l'exécuter, et puis à aller l'accomplir — c'est cela dévorer la Parole. C'est l'ingérer au point qu'elle devienne un élément constitutif de notre vie intime. Il en est de même avec une vérité, ou une promesse : ce que vous avez mangé aujourd'hui devient une

partie de vous-même, vous la transportez avec vous où que vous alliez, comme une part de la vie que vous vivez.

Vous voyez immédiatement que la différence entre ces deux aspects, le blé dans le grenier et le pain sur la table, s'applique aussi à toute votre étude de la Bible. Rassembler des connaissances de l'Écriture est une chose. Consommer la Parole de Dieu, l'avoir reçue en son cœur par la puissance l'Esprit donnant la vie, est quelque chose de très différent. Comme vous le constatez, on doit toujours obéir à ces deux lois en contraste : trouver la nourriture et manger la nourriture. Vous pouvez rassembler et recueillir des grains pour plusieurs années de stocks. Pourtant vous ne pouvez pas avaler en une fois une quantité suffisante de pain pour subsister plusieurs jours. Jour après jour, et plus d'une fois par jour, vous prenez la nourriture nécessaire à cette journée. De même la consommation de la Parole de Dieu doit être prise en petites quantités, juste ce que l'âme peut à chaque fois recevoir et digérer. Et ce, de jour en jour, d'un bout à l'autre de l'année.

C'est cette manière de me nourrir de la Parole qui me permettra de dire : *« Ta parole est la joie et l'allégresse de mon cœur »*. George Muller dit qu'il avait appris à ne pas arrêter de lire la Parole, aussi longtemps qu'il ne se sentait pas heureux en Dieu. Alors seulement il s'estimait apte à sortir pour accomplir sa journée de travail.

24 Les vacances

Si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison

Luc 12.39

Dans un discours sur l'éducation Edward Thring dit: «L'influence des heures de loisirs avec leurs occupations est toute-puissante... Le problème de l'influence des heures de loisirs devrait être la question la plus importante de toutes car elle affecte le plus le caractère... les heures de loisirs sont la charnière sur laquelle la véritable éducation pivote».

Ce grand maître dans la science de l'éducation avait compris que le caractère noble, et la façon d'être véritable, sont d'importance déterminante. La formation des compétences et de la force viennent seulement ensuite. Il avait aussi constaté, que si un professeur peut faire beaucoup en paroles et en actes par une ferme conviction et un véritable travail de stimulation et de guide, chaque enfant doit travailler personnellement à son propre caractère. Si Edward Thring considère le temps de loisirs comme très important et tout puissant, c'est que pendant les heures de loisirs, quand il est libre de toute contrainte et de toute observation, le jeune enfant montre ce qui est vraiment le plus

important pour lui. Les heures de loisirs, sont donc la charnière sur laquelle tourne la véritable éducation.

En matière de religion c'est particulièrement vrai. Des milliers d'étudiants le ressentent, sans savoir comment l'exprimer ou l'expliquer. Au collège ou à l'école, le culte personnel est programmé dans leur emploi du temps. L'esprit tout entier est concentré sur un travail régulier et systématique, et le temps de la dévotion est suivi avec le même sérieux que celui d'une autre heure de cours ou d'étude.

Lorsque le temps de détente arrive, nombreux sont ceux qui considèrent que le culte personnel et la communion avec Dieu ne leur sont pas devenus si naturels, si nécessaires à la vie spirituelle et à sa joie que cela. Observer ce temps entre alors en concurrence avec leurs activités de vacances. Les vacances deviennent le test du caractère, et révèlent jusqu'à quel point quelqu'un peut dire avec Job: «*Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche*» (Job 23.12). La question des heures de loisirs est donc très importante. Durant les loisirs, je me tourne librement et naturellement vers ce que j'aime le plus. En eux, je prouve et j'accrois le pouvoir de tenir ce que j'ai.

Un enseignant dans une grande école en Amérique a dit: «*La plus grande difficulté à laquelle nous avons à faire face ce sont les vacances d'été. Juste au moment où nous avons amené un garçon à un bon niveau de discipline, et qu'il répond aux meilleurs critères, nous le perdons de vue, et quand il revient à l'automne, nous devons tout recommencer à zéro. Pendant les vacances d'été il s'est démotivé*».

Cette constatation, se référant à l'étude ordinaire et aux obligations morales, est forte. Dans certaines limites, elle s'applique aussi à la vie religieuse. Le soudain assouplissement des habitudes régulières et la subtile pensée que la pleine liberté de faire comme on aime c'est le bonheur parfait, fait régresser la vie chrétienne de nombreux jeunes étudiants. C'est un domaine dans lequel il est indispensable que les étudiants plus âgés et plus expérimentés de l'Association des étudiants, aident et protègent leurs camarades plus jeunes. En une semaine le bénéfice de plusieurs mois peut être perdu par négligence. Nous ne savons pas «à quelle heure de la nuit le voleur viendra». L'esprit du culte personnel signifie une vigilance incessante toute la journée et tous les jours.

Les différents aspects de ce danger, et la manière de s'en préserver, doivent être expliqués aux étudiants. Lors des vacances, nous sommes libérés des lois scolaires sous l'autorité desquelles nous vivions pendant notre scolarité. Mais d'autres lois existent: les lois de la morale, les lois de la santé, pour lesquelles les vacances n'existent pas. L'étudiant doit être averti que l'appel à la communion quotidienne avec Dieu n'appartient pas à la première catégorie — les lois scolaires — mais à la seconde catégorie. Comme il a besoin tous les jours, même en vacances, de manger et de respirer, il a aussi besoin **chaque jour de manger le pain et de respirer l'air du ciel.**

Faites-leur bien comprendre que le culte personnel du matin n'est pas seulement une obligation, mais un privilège indicible et un plaisir. La vie, la force, la santé et la joie de la nouvelle nature découlent de la communion avec Dieu, de demeurer en Christ, d'aimer la Parole et de la méditer tous les jours. Regardez-les

sous cet angle. Croyez en la puissance de la nouvelle nature en vous et agissez en conséquence. Même si vous ne les ressentez pas, cela va se réaliser. Envisagez-les comme une joie, et ils deviendront une joie pour vous.

Par-dessus tout, rappelez-vous que le monde a besoin de vous et compte sur vous pour être sa lumière. Christ vous attend en tant que membres de son corps, jour après jour, pour accomplir à travers vous son œuvre de salut. Ni lui, ni le monde, ni vous, ne pouvez vous permettre de perdre une seule journée. Dieu vous a créé et vous a délivré, pour que, grâce à vous, il puisse, sans cesse, — comme le fait le soleil — éclairer le monde. Que sa lumière, sa vie et son amour brille sur les hommes.

Vous avez besoin chaque jour, d'être de nouveau en communication avec la source de toute lumière. Vous ne pouvez pas espérer un allègement de cette communion pendant les vacances. Bien au contraire, **profitez-en**. Profitez des vacances comme un temps spécial qui vous est donné pour étudier ce que vous laissez de côté lors de votre étude biblique ordinaire. Profitez et appréciez les vacances comme une occasion particulière d'avoir plus de temps avec le Père et le Fils.

Au lieu qu'elles deviennent un piège, au lieu que toute votre énergie soit épuisée dans le combat pour ne pas perdre du terrain, considérez les vacances comme un temps béni de grâce et de victoire sur soi et sur le monde, un temps particulièrement intense de grâce et de force, un temps pour être béni et pour être en bénédiction.

25 L'intérieur et l'extérieur

Insensés ! Celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans ?

Luc 11.40

Tout esprit cherche à se créer une forme ou une apparence dans laquelle sa vie est incarnée. L'extérieur est l'expression visible de la vie cachée à l'intérieur. L'extérieur est généralement appréhendé avant l'intérieur. Caché sous cet extérieur, l'intérieur se développe et atteint sa perfection, comme dit l'Apôtre : « Mais ce n'est pas le corps spirituel qui existe d'abord, c'est le corps matériel; ensuite le spirituel » (1 Corinthiens 15.46). Comprendre et maintenir une bonne relation entre l'intérieur et l'extérieur est l'un des plus grands secrets de la vie chrétienne.

Si Adam dans le paradis n'avait pas cédé au tentateur, cette épreuve aurait abouti à la perfection de sa vie intérieure. Son péché, sa ruine, et la cause de toutes ses misères fut de s'être abandonné à la puissance du monde visible extérieur. Au lieu de chercher son bonheur dans la vie intérieure et cachée d'un cœur qui honore les commandements de Dieu — dans les dispositions intérieures d'amour et de foi, d'obéissance et de dépendance — il a fixé son désir sur le monde extérieur, sur le plaisir et sur la connaissance du bien et du mal que ce monde pourrait lui

donner. Toutes les fausses religions, depuis la plus dégradante idolâtrie jusqu'à la corruption qui peut atteindre le judaïsme et le christianisme, ont leur racine en ceci: Ce qui est extérieur, ce qui peut plaire à l'œil, intéresser l'esprit, ou satisfaire le goût, prend la place de la vérité dans l'être intérieur, de la sagesse cachée dans le cœur et de la vie que Dieu demande et donne.

La grande particularité du Nouveau Testament, c'est qu'il est une dispensation de la vie intérieure. La promesse de la nouvelle alliance est la suivante: «*Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur*» (Jérémie 31.33). «*Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je mettrai mon esprit en vous*» (Ézéchiel 36.26-27). La promesse de notre Seigneur Jésus est: «*L'Esprit de vérité sera en vous*» (Jean 14.17), «*En ce jour-là, vous connaîtrez que moi je suis en vous*» (v. 20).

C'est dans l'état du cœur que la religion consiste, un cœur dans lequel Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils, un cœur où l'amour de Dieu est répandu, où le vrai salut se retrouve. Le secret de la chambre intérieure — avec sa communion personnelle avec le Père, qui voit dans le secret — est le symbole et l'école de la formation de la vie intérieure. L'usage quotidien de la chambre personnelle, en vérité et avec fidélité, donnera force et joie à la vie intérieure cachée.

Dans toute notre religion le grand danger est de donner plus de temps et d'intérêt aux moyens extérieurs qu'à la réalité intérieure. Ce n'est ni l'intensité de votre étude de la Bible, ni la fréquence ou la ferveur de vos prières ou de vos bonnes œuvres, qui nécessairement constituent une authentique vie spirituelle. Non, ce dont nous avons besoin, c'est de nous rendre compte

que, comme Dieu est Esprit, il y a en nous un esprit qui peut le connaître, le recevoir, nous permettre de devenir conformes à sa ressemblance, et de participer aux dispositions qui l'animent, en tant que Dieu dans sa bonté et son amour.

Ancre fermement dans ton esprit, que tout ton salut consiste dans la manifestation de la nature, de la vie et de l'esprit de Jésus-Christ dans ton homme extérieur et dans ton nouvel homme intérieur. Seul cela renouvelle et restaure la vie originelle de Dieu dans l'âme de l'homme. Partout où tu vas, tout ce que tu fais, à la maison ou à l'extérieur dans ton champ d'action, fais tout dans un désir d'union avec Christ, à l'imitation de ses sentiments et inclinations. Aspire et ne désire rien d'autre, que ce qui exerce et augmente l'esprit et la vie du Christ dans ton âme. Que tout en toi soit changé dans le caractère et l'esprit de Jésus.

Considère le trésor que tu as en toi, le Sauveur du monde, le Verbe éternel de Dieu, caché dans ton cœur, comme une semence de la nature divine qui doit vaincre le péché et la mort en toi, et générer à nouveau la vie du ciel dans ton âme.

Tourne-toi vers ton cœur, et ton cœur trouvera son Sauveur, son Dieu, en lui-même. Tu ne vois et ne sens rien de Dieu, parce que tu le cherches au dehors, dans les livres, dans l'église, dans des pratiques extérieures. Tu ne le trouveras pas aussi longtemps que tu ne l'auras pas trouvé premièrement dans ton cœur. Recherche-le dans ton cœur et tu ne chercheras plus jamais en vain, car il y habite, car c'est le siège de sa lumière et du Saint-Esprit.

26 Le pouvoir du renouvellement quotidien

C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour

2 Corinthiens 4.16

Il nous a sauvés, selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit

Tite 3.5

La vie de la nature se renouvelle chaque jour. Alors que le soleil se lève à nouveau avec sa lumière et sa chaleur, les fleurs s'ouvrent, les oiseaux chantent, et la vie se trouve partout dans le monde stimulée et renouvelée. Alors que nous sortons de notre repos et que nous partageons notre petit déjeuner, nous estimons que nous avons rassemblé de nouvelles forces pour les tâches de la journée.

Le secret de la chambre intérieure est la constatation **du besoin de notre être intérieur d'être renouvelé chaque jour**. Ce n'est que par une nourriture fraîche de la Parole de Dieu, et une fraîche communion avec Dieu lui-même dans la prière, que la

vigueur de la vie spirituelle peut être maintenue et croître. Bien que notre homme extérieur se détruise, bien que le fardeau de la maladie ou de la souffrance, le stress du travail et la fatigue puissent nous affaiblir ou nous épuiser, l'homme intérieur peut être renouvelé de jour en jour. Un lieu et un moment de calme, accompagné de la Parole et la prière, sont les moyens du renouvellement. Mais ce renouvellement se produit seulement lorsque ces moyens sont animés par la divine puissance qui opère à travers eux.

Ce pouvoir, c'est l'Esprit Saint, la puissance de Dieu qui agit en nous. Notre étude de la chambre secrète et de la vie intérieure qu'elle représente, serait incomplète si nous ne donnions pas la place qui lui revient au renouvellement quotidien de l'homme intérieur — qui est la fonction de l'Esprit béni où qu'il agisse.

Le texte de Tite nous enseigne que nous avons été « *sauvés par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* ». Les deux expressions ne sont pas une répétition. La régénération, est un acte majeur, le début de la vie chrétienne. Le renouvellement du Saint-Esprit est une œuvre qui sera effectué en permanence et ne se terminera jamais. En Romains 12.2, nous lisons que la transformation progressive de la vie chrétienne, s'opère par « *le renouvellement de l'esprit* » En Éphésiens 4.23, tandis que les mots « *se dépouiller du vieil homme* » (au passé accompli) indiquent un acte accompli une fois pour toute, les mots « *être renouvelés dans l'Esprit de votre intelligence* » (au présent), visent un travail progressif. De même dans Colossiens 3.10, nous lisons :

« ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle (et non, ayant été renouvelés), dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé ». C'est vers l'Esprit béni que nous devons regarder, c'est sur lui nous pouvons compter, pour le renouvellement quotidien de l'homme intérieur dans le secret de notre chambre.

Tout dépend, dans nos dévotions secrètes, de notre capacité à maintenir une véritable relation à la troisième personne de la sainte Trinité — digne d'être adorée. Par elle seule, le Père et le Fils peuvent accomplir leur travail d'amour salutaire, et le chrétien peut accomplir sa tâche. Cette relation peut être résumée dans deux mots très simples : foi et soumission.

La foi : L'Écriture dit : « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : *Abba ! Père !* » (Galates 4.6). L'enfant de Dieu, même le plus faible, — qui dans son culte du matin fait monter une prière qui sera agréable au Père, et qui sera une bénédiction pour lui-même — doit se rappeler qu'il a reçu le Saint-Esprit comme l'esprit de prière, et que son aide est indispensable pour nous permettre de prier efficacement. Il en est de même avec la Parole de Dieu. C'est seulement par le Saint-Esprit que la vérité, dans son sens divin et sa puissance, peut nous être révélée, et faire son travail dans notre cœur.

Pour que le renouvellement quotidien de l'homme intérieur, à l'heure du matin, soit une réalité en vous, prenez le temps de méditer, d'adorer, et de croire de tout votre cœur que le Saint-Esprit vous a été donné, qu'il est en vous, et que par lui Dieu manifesterà la bénédiction qu'il donne à travers la prière et la Parole.

La soumission: N'oubliez pas que l'Esprit Saint doit avoir en vous le contrôle absolu. «Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Ils ne vivent pas selon la chair, mais ils vivent selon l'Esprit» (Romains 8.4).

Quand l'Esprit n'est pas attristé, c'est sa présence qui peut donner à la Parole sa lumière et sa force et nous maintenir dans cette vie bienheureuse de confiance et d'obéissance enfantines qui est tellement agréable à Dieu. Louons Dieu pour ce merveilleux cadeau, — le Saint-Esprit dans sa puissance de renouvellement — et regardons avec une joie et un espoir nouveau, le secret de la chambre intérieure comme étant le lieu où l'homme intérieur peut en effet être renouvelé de jour en jour. Ainsi la vie gardera sa fraîcheur. Nous irons de force en force, de sorte que nous porterons beaucoup de fruit, afin que le Père soit glorifié.

Si tout cela est vrai, nous avons vraiment besoin de bien connaître le Saint-Esprit. Étant la troisième personne de la divinité, c'est son rôle et son travail de mettre la vie de Dieu en nous, de se cacher lui-même dans la profondeur de notre être, de faire lui-même un avec nous, pour y révéler le Père et le Fils, d'être la toute-puissance miséricordieuse de Dieu travaillant en nous, et de prendre le contrôle de tout notre être.

Il ne demande qu'une chose, la simple obéissance à sa direction. L'âme qui lui est véritablement soumise trouvera dans le renouvellement quotidien du Saint-Esprit le secret de la croissance, de la force et de la joie.

27 Le modèle du renouvellement quotidien

Ayant revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle sans cesse, dans la connaissance, selon l'image de Celui qui l'a créé

Colossiens 3.10

Si du moins vous l'avez entendu, et si c'est en lui que vous avez été instruits à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité

Éphésiens 4.21,23-24

Dans toute recherche, il est important d'avoir un objectif clairement défini. Il ne suffit pas de faire mouvement et de progresser, nous voulons savoir si le mouvement va dans la bonne direction, droit au but. En particulier, quand nous agissons en partenariat avec une autre personne de qui nous dépendons, nous avons besoin de savoir si notre objectif et le sien sont en parfait accord. Si notre renouvellement quotidien veut atteindre son objectif, il nous faut clairement savoir puis tenir fermement à ce qui est son objet.

**« Vous avez revêtu l'homme nouveau,
qui se renouvelle dans la
connaissance ». La vie divine,
l'œuvre de l'Esprit Saint en nous,
n'est pas une force aveugle, comme
dans la nature. Nous sommes des
ouvriers travaillant**

avec Dieu. Notre coopération doit être intelligente et volontaire.

L'homme nouveau se renouvelle de jour en jour **dans la connaissance**. Il y a une connaissance que la compréhension naturelle peut tirer de la Parole, mais qui est sans vie ni puissance, sans la réelle substance et la vérité, qu'apporte la connaissance spirituelle. C'est le renouvellement du Saint-Esprit qui donne la vraie connaissance, qui ne consiste pas en pensées et en conceptions, mais en saveur intérieure, en réception vivante des choses elles-mêmes dont les mots et les pensées ne sont que les images. *« Le nouvel homme*

est renouvelé dans la connaissance ».
**Aussi diligente que puisse être notre
étude de la Bible, il n'est pas de
véritable connaissance acquise sans
le renouvellement spirituel. Le
« renouvellement dans l'esprit de
l'intelligence », dans la vie et dans**

l'être intérieur, seul apporte la véritable connaissance divine.

Quel est maintenant le modèle qui sera révélé à cette connaissance spirituelle qui vient du renouvellement comme en étant le seul véritable but? Le nouvel homme est renouvelé jusqu'à la connaissance, **d'après l'image de celui qui l'a créé.** Rien moins que l'image, la ressemblance de Dieu. C'est le seul but de l'Esprit Saint dans son renouvellement quotidien, et ce doit être aussi l'objectif du croyant qui recherche ce renouvellement.

Ce fut le dessein de Dieu dans la création: **«Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance»** (Genèse 1.26). Combien peu est prise en considération la gloire infinie de ces paroles. Et pourtant ce n'est pas rien: Dieu inspire sa propre vie dans l'homme, afin de reproduire dans l'homme sur la terre une ressemblance parfaite de Dieu dans le ciel. En Christ, cette image de Dieu a été révélée et vue sous une forme humaine. Nous avons été prédestinés, rachetés et appelés, nous sommes enseignés et façonnés par l'Esprit Saint, pour être rendus conformes à l'image du Fils, pour être imitateurs de Dieu, et pour marcher comme Christ a marché.

Comment effectuer ce renouvellement quotidiennement? Quel peut être le profit de l'étude de la Bible et de la prière quotidiennes, si nous n'avons pas placé dans notre cœur le même objectif que celui qui se trouve dans le cœur de Dieu: *«L'homme nouveau se renouvelle de jour en jour d'après l'image de celui qui l'a créé.»*

Dans le second passage, nous trouvons la même pensée exprimée un peu différemment: «*Soyez renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et revêtez l'homme nouveau, créé selon Dieu, à sa ressemblance, dans la justice et la sainteté de la vérité.*» La justice c'est la haine que Dieu a du péché, et le maintien de ce qui est juste. La sainteté est la gloire ineffable de Dieu, dans l'harmonie parfaite de sa justice et de son amour, son exaltation infinie au-dessus de la créature, son union parfaite avec elle. La justice parfaite chez l'homme comprend toute la volonté de Dieu au sujet de nos obligations envers lui ou nos semblables: la sainteté d'une relation personnelle avec Dieu.

L'homme nouveau doit être renouvelé tous les jours de la même manière qu'il a été créé: «*selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité.*» C'est pour assurer cela que la puissance du Saint-Esprit travaille en nous. C'est pour assurer cela qu'il attend que nous nous soumettions à lui jour après jour, dans son renouvellement de grâce et de puissance.

L'heure du matin est le temps favorable pour obtenir le renouvellement quotidien du Saint-Esprit à l'image de Dieu, en justice et sainteté de la vérité. Nous avons besoin de la méditation et de la prière pour obtenir un cœur orienté sur ce que Dieu s'emploie à faire et pour obtenir une véritable vision de cette possibilité merveilleuse: l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour dans la ressemblance de Dieu, transformé à son image par l'Esprit du Seigneur.

Étudiant chrétien, que rien d'autre que cela ne devienne votre but, ou satisfasse vos aspirations. L'image de Dieu, la vie de Dieu est en vous. Votre identification à lui doit être visible. Ne séparez

pas Dieu de sa ressemblance plus longtemps. Que chacun s'approche de lui, que tous aient confiance en lui — ce qui signifie rien de moins que de le trouver dans sa ressemblance qui se manifeste en vous par le renouvellement du Saint-Esprit.

Que telle soit votre prière quotidienne: être renouvelé selon l'image de celui qui vous a créé.

28 Le prix du renouvellement quotidien

«C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour

2 Corinthiens 4.16

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence

Romains 12.2

Ce n'est pas une petite chose ou une chose facile d'être un chrétien adulte et fort. Du côté de Dieu, cela signifie la vie de son Fils, la nécessité de la toute puissance de Dieu, la nouvelle création d'un homme. Puis ensuite seuls les soins quotidiens et incessants de l'Esprit Saint peuvent soutenir cette vie en nous.

Du côté de l'homme, cela exige que, lorsque le nouvel homme est revêtu, le vieil homme soit dépouillé. Toutes les dispositions, habitudes, plaisirs, de notre propre nature, qui faisaient partie notre ancienne vie doivent être mises de côté. Tout ce que nous avons hérité de notre naissance en Adam, doit être vendu, si nous voulons posséder la perle de grand prix. Si un homme veut

suivre Jésus-Christ, il doit renoncer à lui-même, prendre sa croix, renoncer à tout et suivre Christ sur le chemin dans lequel il marchait. Il doit rejeter non seulement tous les péchés, mais tout, aussi nécessaire, légitime et précieux que ce soit, pouvant devenir une occasion de pécher: *arracher l'œil, couper la main*. Il doit haïr sa propre vie, la perdre. Il doit vivre dans « la

**puissance d'une vie sans fin» (Hébreux 7.16).
Être un vrai chrétien est une chose solennelle,
bien plus solennelle que la plupart des gens ne
le pensent.**

C'est particulièrement vrai du renouvellement quotidien de l'homme intérieur. Paul en parle comme étant accompagné et conditionné par la décomposition de l'homme extérieur. La deuxième épître aux Corinthiens en entier nous montre comment l'association aux souffrances de Christ, même jusqu'à la conformité à sa mort, a été le secret de la vie de Paul en puissance et en bénédiction aux églises. «*Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous*» (2 Corinthiens 4.10,12).

La pleine expérience de la vie de Christ dans notre personne, dans notre corps, dans notre travail pour les autres, dépend de notre association à ses souffrances et à sa mort. Il ne peut y avoir une large mesure du renouvellement de l'homme intérieur, sans le sacrifice et la destruction de l'homme extérieur.

Pour être remplie du ciel, la vie doit être vidée de la terre. Nous trouvons la même vérité dans notre deuxième texte: «soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence». Une vieille maison peut être rénovée tout en gardant beaucoup de son ancien aspect, ou la rénovation peut être si complète que les hommes s'écrieront: quelle transformation! Le renouvellement de l'intelligence par le Saint-Esprit signifie une transformation totale, une façon complètement différente de penser, de juger, de décider. L'esprit charnel cède la place à une compréhension spirituelle (Colossiens 1.9 et 1 Jean 5.20).

Cette transformation est obtenue au prix du renoncement à tout ce qui est de l'ancienne nature: «**Ne soyez pas façonnés en fonction de ce monde, mais soyez transformés** ». Par nature, nous sommes de ce monde. Lors du renouvellement par la grâce, nous sommes encore dans le monde, soumis aux influences subtiles et envahissantes auxquelles nous ne pouvons pas nous soustraire. Et qui plus est, le monde est encore en nous, comme le levain de la nature que rien ne peut ôter, sinon le pouvoir de la puissance de l'Esprit Saint, nous remplissant de la vie du ciel.

Laissons ces vérités pénétrer profondément en nous et nous diriger. La transformation divine, par le renouvellement quotidien de notre esprit, à l'image de Christ qui est bien au-dessus de nous, peut se faire en nous ni plus vite ni plus profondément que ne l'est notre aspiration à être libéré de tout vestige de conformité à ce monde. L'aspect négatif «Ne vous conformez à ce monde», a besoin d'être souligné tout aussi fortement que l'aspect positif «soyez transformés».

L'esprit de ce monde et l'Esprit de Dieu combattent pour la possession de notre être. C'est seulement quand nous avons discerné le premier, que nous y avons renoncé et que nous l'avons rejeté, que l'Esprit céleste peut entrer et faire son travail béni de renouvellement et de transformation. Le monde et tout ce qui relève de l'esprit du monde, doivent être abandonnés. La vie et toute autre chose relevant du moi doivent disparaître.

Ce renouvellement quotidien de l'homme intérieur coûte beaucoup, aussi longtemps que nous hésitons, ou que nous essayons de le faire par notre propre force.

Une fois que nous apprenons vraiment que l'Esprit Saint fait tout, et que dans la foi et la force du Seigneur Jésus nous renonçons à tout, le renouvellement devient une croissance de la vie céleste en nous toute simple, naturelle, saine et joyeuse.

La chambre secrète devient alors le lieu auquel nous aspirons tous les jours, pour louer Dieu pour ce qu'il a fait, ce qu'il fait, et ce que nous savons qu'il fera. Jour après jour, nous nous abandonnons de nouveau au Seigneur béni qui a dit: «*Celui qui croit en moi de lui couleront des fleuves d'eau vive*» (Jean 7.38).

Le **renouvellement du Saint-Esprit** devient une des vérités les plus bénies de notre vie chrétienne quotidienne.

29 La sainteté, objectif principal de l'étude biblique

Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité

Jean 17.17

Dans sa grande prière d'intercession, notre Seigneur a prononcé des paroles que le Père lui avait données. Il les a partagées à ses disciples qui les ont reçues et crues. C'est ce qui a fait d'eux des disciples. C'est le fait de garder ces paroles qui les a rendus capables de réellement vivre et d'accomplir la vie de vrais disciples. **Recevoir les paroles de Dieu par le Christ et les garder, telle est la marque et la puissance d'un véritable disciple.**

En priant le Père de les garder dans le monde quand il les aurait laissés, notre Seigneur demande qu'ils soient sanctifiés dans la vérité qui habite et agit dans sa parole. Christ a dit de lui-même: « Je suis la vérité » (Jean 14.6). Il était le Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité. Son enseignement n'a pas été comme celui de la loi venue par Moïse, qui donnait une connaissance et la promesse de bonnes choses à venir, mais qui était qu'une image ou une ombre. « Les paroles que je vous dis sont esprit et vie » (Jean 6.63), donnant la substance même, la puissance et la possession divine de ce dont elles parlent. Christ avait parlé de

l'Esprit comme étant l'Esprit de vérité qui conduirait dans toute la vérité qui était en lui-même, — non pas une question de connaissance ou de doctrine — mais la jouissance d'une expérience réelle.

Puis, il prie pour que par cette vérité vivante, telle qu'elle demeure dans la Parole et se révèle en elle par l'Esprit, le Père les sanctifie. À leur égard il dit: «*Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité*» (Jean 17.19). Il demande au Père par son pouvoir et son amour de les prendre en charge, pour que son objectif — de les sanctifier par la vérité, à travers sa parole qui est la vérité — puisse être réalisé, et que, comme lui-même, ils puissent être sanctifiés par la vérité. Étudions les leçons merveilleuses données ici en ce qui concerne la parole de Dieu.

«*Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité*» **Le grand objectif de la Parole de Dieu est de nous rendre saints.** Aucune application ou succès dans l'étude de la Bible ne va vraiment nous être bénéfique à moins de nous rendre plus humbles et plus saints. Dans toute notre utilisation de la Sainte Écriture cela doit être notre principal objectif.

La raison pour laquelle tant de lecture de la Bible donne souvent si peu de résultats en termes de transformation à l'image de Christ, c'est que «*le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité*» (2 Thessaloniens 2.13), n'est pas vraiment recherché. Les gens s'imaginent que, s'ils étudient la Parole et acceptent ses vérités, ce leur sera profitable d'une manière ou d'une autre. Mais l'expérience enseigne qu'il n'en n'est pas ainsi. Le fruit d'un saint caractère, d'une vie consacrée, du pouvoir de

bénir les autres, ne viennent pas tout seuls, pour la simple et évidente raison que nous ne recevons que ce à quoi nous aspirons.

Christ nous a donné la Parole de Dieu pour nous rendre saints. Et c'est seulement lorsque nous poursuivons ce but précis dans nos études bibliques, que cette vérité — pas la doctrine de la vérité, mais sa puissance divine vivifiante, donnant la vie même de Dieu qu'elle contient comme une graine — peut se révéler et se transmettre à nous.

«Sanctifie-les par ta vérité: ta parole

est la vérité». **C'est seulement Dieu lui-même qui peut nous rendre saints par sa Parole.** La Parole séparée de Dieu et de son action directe, est sans profit. La parole est un instrument: Dieu lui-même doit l'utiliser. Dieu est le seul Saint. Seul il peut rendre saint. La valeur indicible de la parole de Dieu, c'est qu'elle est le moyen de Dieu pour nous rendre saints. La terrible erreur de beaucoup est qu'ils oublient que Dieu seul peut l'utiliser ou la rendre efficace.

Il ne suffit pas que j'aie accès au cabinet d'un médecin. J'ai besoin de sa prescription. Sans lui, l'utilisation de ses médicaments pourrait m'être fatale. Il en fût ainsi avec les scribes. Ils faisaient leur fierté de la loi de Dieu, ils se délectaient de leur étude de l'Écriture mais pourtant ils n'étaient pas sanctifiés. La parole ne les a pas sanctifié, parce qu'ils ne recherchaient pas ce but dans la parole, ni ne s'abandonnaient à Dieu pour qu'il le fasse pour eux.

« Sanctifie-les par ta vérité. Ta parole est la vérité. » **Cette sainteté à travers la parole doit être recherchée et attendue de Dieu dans la prière.** Notre Seigneur n'a pas seulement enseigné à ses disciples qu'ils devaient être saints, il ne s'est pas seulement sanctifié lui-même pour eux pour qu'ils le soient véritablement, mais il a apporté ses paroles et son œuvre au Père **en le priant de les sanctifier.**

Il est plus que nécessaire de connaître la parole de Dieu et de la méditer. Il est plus que nécessaire de mettre tout notre cœur à être saints, comme étant notre objectif premier et principal dans l'étude de la Parole. Mais tout cela ne suffit pas. Tout dépend de la façon dont nous suivons Christ pour demander au Père de nous sanctifier par la parole.

C'est Dieu, le Père Saint, qui nous rend saints, par l'Esprit de sainteté, qui habite en nous. L'Esprit travaille en nous selon l'esprit et les dispositions de Christ qui est notre sanctification. « *Car seul il est saint et Seigneur* » (Apocalypse 15.4). Toute sainteté est de lui et il la donne par sa sainte présence. Le tabernacle et le temple n'étaient pas seulement saints, en vertu de la purification, de la séparation ou de la consécration. Ils le sont devenus par l'entrée et l'habitation divine. C'est cette prise de possession qui les rendit saints. Ainsi, Dieu nous rend saints par sa Parole qui apporte Christ et l'Esprit Saint en nous. Le Père ne peut le faire, que si nous restons devant lui, — dans le recueillement et en profonde dépendance — et si en soumission complète nous nous donnons à lui. C'est dans la prière faite en son nom, dans la communion, et dans la foi du grand intercesseur — « *Sanctifie-moi par ta vérité: ta parole est la vérité* » — que le pouvoir de sanctifier du Père pourra être trouvé, et que

notre connaissance de la Parole de Dieu pourra vraiment nous rendre saints.

Combien sacré est ce moment du matin! Cette heure spécialement consacrée à l'âme s'abandonnant elle-même à la sainteté de Dieu, pour être sanctifiés par la Parole. Rappelons-nous toujours que le seul but de la Parole de Dieu est de nous rendre saints. Que ce soit notre prière continuelle: «Père, sanctifie-moi par ta vérité.»

30 Le psaume 119 et son enseignement

Combien j'aime ta loi! Tout le jour je m'applique à la méditer. Vois combien j'aime tes commandements. Je les aime d'un grand amour

Psaume 119.97,159,167

Dans les Saintes Écritures, il y a un chapitre entier consacré à nous enseigner la place que la Parole de Dieu doit avoir dans notre estime, et la façon dont nous pouvons nous en assurer la bénédiction. C'est le plus long chapitre de la Bible, et, presque sans exception, dans chacun de ses 176 versets, il est fait, sous des noms différents, mention de la Parole. Toute personne qui veut vraiment savoir comment étudier la Bible selon la volonté de Dieu, devrait faire une étude attentive de ce Psaume. Il doit arriver un moment dans sa vie où il décide d'étudier son enseignement et de le mettre en pratique.

Il ne faut pas nous étonner que notre étude de la Bible n'apporte pas plus de profit spirituel et de force, si nous négligeons le mode d'emploi divin qu'elle nous offre pour cette étude. Il est possible que vous n'ayez jamais lu ce psaume une fois en entier. Si vous n'avez pas le temps de suite, trouvez le temps, soit un week-end, soit en semaine, et prenez une heure pour le lire et essayer de

comprendre sa pensée principale, ou tout au moins de vous imprégner son esprit. Si vous avez de la difficulté à le faire en le lisant la première fois, relisez-le plusieurs fois. Cela vous fera ressentir le besoin de lui accorder une réflexion plus approfondie. Les conseils suivants peuvent vous aider dans cette étude :

Notez les différents noms sous lesquels la Parole de Dieu est désignée, notez tous les verbes exprimant ce que nous devons ressentir et faire en ce qui concerne la Parole. Que ceci vous conduise à examiner attentivement la place que la Parole de Dieu affirme vouloir prendre dans votre cœur et dans votre vie, et comment son action sur toutes les facultés de votre être — le désir, l'amour, la joie, la confiance, l'obéissance, l'action — est mentionnée dans ces versets.

Comptez et notez le nombre de fois où l'auteur parle au passé du fait qu'il a conservé, observé, appliqué, fait ses délices des témoignages de Dieu. Puis comptez le nombre de fois où, au présent cette fois-ci, il se réjouit, aime et estime la loi de Dieu. Enfin comptez les emplois au futur, le nombre de fois où il promet et s'engage à observer les préceptes divins. Additionnez-les. Vous voyez que plus de cent fois, le psalmiste présente son âme devant Dieu comme honorant et conservant sa loi. Étudiez particulièrement comment ces expressions sont liées à ses prières à Dieu, jusqu'à vous faire une image claire de l'homme juste dont la prière fervente obtient beaucoup.

Étudiez alors les prières elles-mêmes et notez les différentes demandes faites en rapport avec la Parole : soit pour apprendre à la comprendre ou recevoir le pouvoir de la mettre en pratique,

soit pour obtenir la bénédiction qu'elle promet et pour être reconnu comme la mettant en pratique. Notez surtout les prières du genre «*Enseigne-moi tes statuts*» et «*donne-moi l'intelligence*». Notez aussi celles où l'on trouve une supplication «*selon ta parole*».

Comptez le nombre de versets dans lesquels se trouve une allusion à l'affliction, que ce soit à cause de son propre état, à cause de ses ennemis, des péchés des méchants, ou de toute autre raison qui fasse que «*Dieu tarde à intervenir*». Découvrez que c'est dans le temps de la détresse que nous avons particulièrement besoin de la Parole de Dieu, et qu'elle seule peut nous apporter le réconfort.

Puis vient l'un des points les plus importants. Notez combien de fois le pronom tu, te, toi, est utilisé, et combien souvent il est sous-entendu dans toutes les demandes du genre «*Apprends-moi*», «*Renouvelle en moi*», «**Fais-moi** ». Vous verrez que le psaume tout entier est une prière adressée à Dieu.

Tout ce que le psalmiste veut dire au sujet de la Parole de Dieu, qu'il s'agisse de son attachement à elle, ou de son besoin de l'enseignement divin et de son renouveau intérieur, est présenté devant la face de Dieu. Il sait qu'il est agréable à Dieu et bon pour son âme, de mettre en communication ses pensées et ses méditations au sujet de la Parole — aussi souvent et étroitement que possible, par la prière — avec le Dieu vivant en personne. Toute pensée de la Parole de Dieu, au lieu de l'éloigner de la présence divine, va le conduire au contraire à la communion avec lui.

La Parole de Dieu devient pour lui la manière riche et inépuisable de maintenir la communion avec Dieu — de qui elle est issue et à qui elle veut conduire.

Au fur et à mesure que nous percevrons ces vérités, chacun de ces versets prendra pour nous une nouvelle dimension. Quand, de temps à autre, nous prenons un paragraphe entier avec ses huit versets, nous verrons comment ils nous aident à nous élever, — avec et à travers la Parole — dans la présence de Dieu, et dans cette vie d'obéissance et de joie qui dit: « Je jure, et je le tiendrai, d'observer les lois de ta justice » (v. 106) et « Combien j'aime ta loi. Elle est tout le jour l'objet de ma méditation » (v. 97).

Par la grâce de l'Esprit Saint efforçons-nous de chercher, la vie de dévotion que révèle ce psaume. Elle est forgée par notre moment matinal. **Laissons la Parole de Dieu**, tous les jours, et avant toute autre chose, **nous conduire à Dieu**. Que chaque bénédiction qu'elle renferme soit une occasion de prière. Prions tout spécialement pour notre besoin d'enseignement divin. Que notre attachement intense à la Parole soit l'expression de notre appel et de notre confiance — tels ceux d'un enfant — en l'aide du Père.

Que nos prières soient suivies par l'engagement — au moment où Dieu nous renouvelle et nous bénit — de nous appliquer dans la voie de ses commandements. Laissons tout ce que la Parole de Dieu nous donne, faire de nous les plus fervents à vouloir l'apporter à autrui, que ce soit pour leur réveil spirituel ou pour fortifier la vie de Dieu dans leur âme.

31 La Sainte Trinité

À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, afin qu'il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui (le Saint-Esprit) soit la gloire en Jésus-Christ aux siècles des siècles! Amen!

Éphésiens 3.14, 16-21

Ces paroles ont souvent été considérées, et non sans bonne raison, comme l'une des plus belles descriptions de ce que la vie d'un croyant peut être sur terre. Et pourtant, ce point de vue n'est pas sans dangers, s'il favorise l'idée que la réalisation d'une telle expérience doit être considérée comme quelque chose d'exceptionnel et de lointain, et s'il cache la vérité bénie qu'à des degrés divers, elle est censée être l'héritage certain et immédiat de chaque enfant de Dieu. Chaque matin, chaque croyant a le droit, ainsi que le besoin, de dire: «Mon Père me fortifiera

aujourd'hui, il me fortifie en cet instant même, dans mon être intérieur par son Esprit.»

Chaque jour, seul Christ demeurant en nous par la foi, peut nous satisfaire. Cette vie est enracinée dans l'amour, et rendue plus forte en vue de connaître l'amour de Christ.

Chaque jour, nous croyons que le travail béni d'être rempli de toute la richesse de Dieu est préparé, transmis et accompli en nous. Chaque jour nous devons être forts dans la foi en la puissance de Dieu, et lui donner chaque jour gloire en Christ, qui est en mesure de faire plus que ce que nous demandons et pensons, par la puissance de l'Esprit qui travaille en nous.

Un des aspects les plus remarquables de ces paroles est l'angle sous lequel elles présentent la vérité de la sainte Trinité dans son incidence sur notre vie pratique. Beaucoup de chrétiens comprennent qu'il est juste et nécessaire à des moments différents de développement de leur vie chrétienne, d'accorder une attention particulière aux trois personnes de la Trinité bénie. Mais ils ressentent souvent la difficulté de combiner les différents vérités en une seule, et de savoir comment adorer les trois en un.

Notre texte révèle leurs relations merveilleuses et cette unité parfaite. Nous avons l'Esprit en nous comme la puissance de Dieu, et pourtant il n'agit pas selon notre volonté ou la sienne. C'est le Père qui, selon la richesse de sa gloire, nous accorde d'être *«fortifié par l'Esprit dans l'homme intérieur.»* C'est le Père qui fait infiniment au-delà ce que nous demandons ou pensons *«selon la puissance qui agit en nous.»* Autant l'Esprit qui vit en nous est présent, autant il nous rend plus entièrement et sans

cesse dépendants du Père. L'Esprit ne peut seulement œuvrer qu'alors que le Père œuvre par lui.

Nous avons besoin de combiner ces deux réalités : une profonde, respectueuse et confiante conscience de l'Esprit Saint demeurant en nous, avec une continuelle et dépendante attente du Père travaillant par lui.

Il en est de même avec Christ. Au nom du Fils nous nous mettons à genoux devant Dieu comme Père. Nous lui demandons de nous fortifier par l'Esprit, avec l'objectif, que le Christ habite dans notre cœur. Ainsi, le Fils conduit au Père et le Père en retour révèle le Fils en nous. Et puis, à nouveau, comme le Fils habite dans notre cœur, et que notre cœur est enraciné et fondé dans l'amour, — retirant sa vie de l'amour divin comme du sol, pour produire des fruits et faire des œuvres d'amour — nous sommes amenés à être remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Le cœur tout entier avec sa vie intérieure et extérieure devient la lieu des échanges bénis de l'action de la sainte Trinité. Quand dans nos cœurs nous croyons ceci, nous donnons gloire à travers Christ à Dieu qui est capable de faire, par son Saint-Esprit, infiniment plus que nous pouvons penser.

Quel salut merveilleux que celui dont notre cœur est le théâtre : le Père a déjà insufflé son Esprit en nous, et par son renouvellement quotidien, il le rend adéquat à être la demeure de Christ. L'Esprit Saint renouvelle toujours et forme le Christ en nous, afin que la nature même de Christ, sa disposition et son caractère deviennent nôtres. Le Fils donne sa vie d'amour et nous conduit à être remplis de toute la plénitude de Dieu.

Telle est censée être notre vie spirituelle au quotidien. Oh, adorons le Dieu trois en un dans la plénitude de la foi tous les jours! Quelle que soit l'orientation dans laquelle notre étude de la Bible et notre prière nous conduisent, que ceci soit le centre d'où nous partons et auquel nous retournons. Nous avons été créés à l'image de Dieu trois en un. Le salut par lequel Dieu nous restaure est un salut intérieur. Il n'est rien pour nous, s'il n'est pas opéré dans notre cœur où nous pouvons en jouir.

Le Dieu qui nous sauve ne peut enraciner le salut dans notre cœur que si c'est le Dieu qui y demeure qui le fait, nous remplissant de toute sa plénitude. Adorons le et attendons; croyons et donnons-lui gloire.

Avez-vous déjà remarqué dans Éphésiens la façon dont les trois personnes de la Trinité sont toujours mentionnées ensemble :

- 1.3: Le Père, Jésus-Christ, ou bénédictions spirituelles ou du Saint-Esprit,
- 1.12,13: Le Père, à la louange de sa gloire, dans le Christ, scellé du Saint-Esprit,
- v. 17: Le Père, notre Seigneur Jésus, l'Esprit de sagesse,
- v. 18: Accès par le Christ, en un seul Esprit, au Père, 2 v.
- 22: Dans le Christ, une habitation de Dieu, à travers l'Esprit,
- v. 4-9: Le mystère de Christ, caché en Dieu, prêché par la grâce de Dieu, révélé par l'Esprit,
- v. 4-6: Un seul Esprit, un seul Seigneur, un seul Dieu et Père,
- v. 18-20: Remplis de l'Esprit, rendant grâce à Dieu, au nom de Christ,
- v. 10-18: Forts dans le Seigneur, toutes les armes de Dieu, l'épée de l'Esprit, la prière en Esprit.

Alors que vous étudiez et comparez ces passages, et que vous cherchez à rassembler leur enseignement en quelque vérité et humble conception de la gloire de notre Dieu, notez particulièrement combien cette vérité qu'est la sainte Trinité est intensément pratique.

L'Écriture donne peu d'enseignements au sujet du mystère de la nature divine. Presque tout ce qu'elle nous dit fait référence à l'œuvre de Dieu en nous, à notre foi et à l'expérience de son salut.

Une vraie foi en la Trinité, nous rend forts, resplendissants, fait de nous des chrétiens conduits par Dieu. L'Esprit Divin, fait de lui-même un avec notre vie et notre être intérieur. Le Fils béni demeure en nous, comme modèle de la communion parfaite avec Dieu. Le Père, par l'Esprit et le Fils, œuvre de jour en jour à son but : que nous soyons remplis de toute la plénitude de Dieu.

Mettons-nous à genoux devant le Père! Ensuite, nous connaissons et expérimenterons le mystère de la Trinité.

32 En Christ

À Demeurez en moi, et je demeurerai en vous

Jean 15.4

Tout enseignement procède de l'extérieur vers l'intérieur. Lorsque des connaissances ont été recueillies dans le monde réel, en paroles ou en actes, dans la nature ou l'histoire, l'intelligence les interprète et recherche la signification profonde cachée en elles. Il en est de même avec les enseignements de l'Écriture au sujet de Jésus-Christ. Il se présente à nous comme un homme parmi nous, face à nous, au-dessus de nous, ayant accompli une œuvre pour nous ici sur la terre et continuant cette œuvre pour nous toujours encore dans le ciel.

Beaucoup de chrétiens ne dépassent jamais le stade d'un Seigneur exalté, extérieur, en qui ils ont confiance en vertu de ce qu'il a fait et de ce qu'il fait toujours encore pour eux et en eux. Ils ne connaissent — et ne se réjouissent — que très partiellement la puissance du véritable mystère de Christ en nous, de cette présence intérieure de celui qui demeure en nous.

Les trois premiers évangiles sont plutôt dans cette optique extérieure. L'évangile de Jean est plus tourné vers la vie intérieure. L'aspect extérieur se présente à nous à travers la

doctrine scripturaire de la justification. L'aspect intérieur est l'enseignement concernant l'union du croyant avec Christ. Cette union, continuelle et constante, est plus particulièrement enseignée dans l'évangile de Jean et dans les épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens.

Aux chrétiens, à qui ce livre est destiné et qui doivent se préparer à apporter Christ à leurs semblables, je veux dire sérieusement : Assurez-vous de ce que demeurer en Christ et Christ en vous ne soit pas simplement une vérité que vous gardez à la bonne place dans votre système de doctrine évangélique, mais que, comme une question de vie et d'expérience, elle anime toute votre foi en Christ et toutes vos relations avec Dieu. Être dans une pièce signifie avoir à sa disposition tout ce qui s'y trouve, ses meubles, ses commodités, sa lumière, son air, son abri. Être en Christ, demeurer en Christ, savoir ce que cela signifie, n'est pas une question de foi intellectuelle ou un simple concept, mais une réalité spirituelle vivante.

Pensez à qui est le Christ. Considérez-le dans les cinq états ou étapes qui marquent et révèlent sa nature et son œuvre :

1. Il est l'incarné, dans lequel nous voyons comment la toute puissance de Dieu a parfaitement uni la nature divine et la nature humaine. En vivant en lui nous sommes participants à la nature divine et à la vie éternelle.
2. Il est l'obéissant, vivant une vie d'entière soumission à Dieu et de dépendance parfaite en lui. En vivant en lui notre vie devient une soumission complète à la volonté de Dieu et en attente continuelle de ses conseils.

3. Il est le crucifié, qui est mort pour le péché et au péché afin que le péché soit enlevé. En vivant en lui nous sommes libres de la malédiction et de la domination du péché, et nous vivons, comme lui, morts au monde et à notre propre volonté.
4. Il est le ressuscité, qui vit pour toujours. En vivant en lui, nous partageons sa puissance de résurrection et nous marchons en nouveauté de vie : une vie qui a vaincu le péché et la mort.
5. Il est l'exalté, assis sur le trône et il poursuit son œuvre pour le salut des hommes. En vivant en lui, son amour nous possède, et nous nous donnons nous-mêmes à lui pour qu'il nous utilise pour ramener le monde à Dieu.

Être en Christ, demeurer en lui, signifie rien de moins que Dieu lui-même place l'âme au milieu de ce merveilleux environnement de la vie de Christ. Cette vie est à la fois humaine et divine, tout à fait soumise à Dieu, dans l'obéissance et le sacrifice, entièrement remplie de Dieu, caractérisée par la résurrection et la gloire. La nature et le caractère de Jésus-Christ, ses dispositions et ses sentiments, sa puissance et sa gloire — tels sont les éléments au sein desquels nous vivons, l'air que nous respirons, la vie dans laquelle notre vie existe et se développe.

Les pleines manifestations de Dieu et de son amour qui sauve ne peuvent venir que s'il demeure en nous. Il n'y a pas d'autre possibilité. En vertu de la divinité de Christ et de sa puissance, il peut, dans la mesure où nous demeurons en lui, habiter en nous. Dans la mesure où un cœur, avec amour, s'abandonne à lui dans la foi et que la volonté est dans une obéissance active, Christ

entre et fait sa demeure en nous. Nous pouvons dire, parce que nous le savons: le Christ vit en moi.

Et maintenant, nous en venons à notre principal objectif: Si cette vie — le Christ en nous et nous en lui — doit devenir notre vraie vie au quotidien, son esprit doit être renouvelé et renforcé dans la relation personnelle avec Dieu établie au début de la journée lors de notre culte du matin. Notre accès à Dieu, notre sacrifice pour Dieu, notre attente de Dieu, doivent tous être en Christ, dans la communion vivante avec lui.

Si vous sentez nécessaire et souhaitez être plus près de Dieu, réaliser plus intensément sa présence, sa puissance, son amour, sa volonté, ou son œuvre — en un mot pour avoir plus de Dieu — venez à Dieu **en Christ**. Souvenez-vous comment, en tant qu'homme, Christ venu sur terre, s'est approché du Père en profonde humilité et dépendance, en soumission complète et entière obéissance. Venez avec son esprit et ses dispositions, en union avec lui.

Adoptez la même place aux yeux de Dieu que celle que le Christ a acquise au ciel: une rédemption accomplie, une victoire parfaite, une pleine entrée dans la gloire divine. Adoptez la même place aux yeux de Dieu que celle que le Christ a acquise en tant qu'homme venu sur terre, sur le chemin de la victoire et de la gloire. Faites-le dans la foi en sa puissance qui demeure en vous ici sur terre et vous rend capable de le faire.

Croyez avec confiance que votre approche est agréée, non pas en fonction de votre niveau spirituel, mais selon la droiture de la soumission de votre cœur et de votre entière acceptation en

Christ. Vous serez alors dirigés sur la voie de vérité et de puissance: le Christ habitant en vous et parlant en vous.

33 Lui seul

Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul

Jean 6.15

Les Évangiles nous parlent souvent de Christ se retirant dans la solitude de la prière. Luc le mentionne ce fait onze fois. Marc nous dit dans son premier chapitre, qu'après une soirée où toute la ville avait été rassemblée à la porte, et où il avait opéré beaucoup de guérisons, « *vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria* » (Marc 1.35).

Avant de choisir ses douze apôtres, il « *se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu* » (Luc 6.12). Cette démarche de retraite complète semble avoir profondément impressionné les disciples, donnant lieu à l'utilisation par Jean de cette expression significative, « *il se retira de nouveau sur la montagne, **Lui seul*** ». Matthieu a également écrit: « *Il monta sur la montagne, pour prier à l'écart; et, comme le soir était venu, il était là SEUL* » (14.23). Jésus-Christ en tant qu'homme a ressenti la nécessité d'une parfaite solitude.

Cherchons humblement à savoir ce que cela signifie.

Lui seul: Entièrement seul, seul avec lui-même. Nous savons combien les relations avec les hommes nous éloignent de notre être intérieur et épuisent nos forces. Jésus-Christ en tant qu'homme le savait aussi. Il a senti le besoin de se retrouver lui-même tout à nouveau, de rassembler toutes ses forces — pour renouveler la conscience de ce qu'il était et ce dont il avait besoin — de prendre pleinement conscience de sa haute destinée, de sa faiblesse humaine et de son entière dépendance du Père. À combien plus forte raison l'enfant de Dieu a-t-il besoin de cela. Que ce soit dans le tourbillon des engagements sociétaux ou religieux, que ce soit pour l'entretien de notre propre vie chrétienne, ou le renouvellement de notre pouvoir d'influencer les hommes pour Dieu, il y a toujours un appel urgent à tous les croyants à suivre les traces du Maître et à trouver le lieu et le moment où il peut en effet être avec lui seul.

Lui seul, avec les réalités spirituelles. C'est dans le retrait total de tout contact avec les choses visibles et temporelles que nous sommes libres de nous soumettre aux puissances du monde invisible, et que nous pouvons leur permettre de nous dominer. Jésus avait régulièrement besoin de temps et de tranquillité pour tout à nouveau prendre conscience de la puissance du royaume des ténèbres — contre lequel il était venu combattre et vaincre — du grand besoin de l'humanité qu'il était venu sauver, et de la présence et la puissance du Père dont il était venu accomplir la volonté!

Il est indispensable dans le service chrétien que l'homme se mette parfois à méditer intensément sur les réalités spirituelles qui lui sont intellectuellement familières mais qui pourtant exercent souvent si peu de pouvoir dans son cœur et dans sa vie.

Les vérités sur l'éternité ont une puissance infinie, mais elles sont souvent peu puissantes parce que nous ne leur donnons pas le temps de se révéler elles-mêmes. Lui seul: c'est le seul remède.

Lui seul, avec Dieu le Père. On dit parfois que le travail est l'adoration et que le service est la communion. S'il y avait eut un homme qui aurait pu se passer de ces moments particuliers de solitude et de communion, c'est bien notre Seigneur. Mais il ne pouvait pas faire son travail ou maintenir sa communion en pleine puissance, sans ces temps de tranquillité. Pendant ces moments particuliers de communion, il ressentait le besoin, en tant qu'homme, d'apporter toute son œuvre, passée et future, devant le Père. Il ressentait aussi le besoin de renouveler son sentiment de dépendance absolue de la puissance du Père, et sa confiance totale dans l'amour du Père. Quand il a dit: «le Fils ne peut rien faire de lui-même» (Jean 5.19), «selon que j'entends, je juge» (Jean 5.30), il ne faisait qu'exprimer la simple réalité de sa relation avec Dieu. C'est ce qui lui faisait mettre à part ces temps comme une nécessité et une joie indicible.

Plaise à Dieu que tous ses serviteurs comprennent et pratiquent cet art béni et que l'Église sache former ses enfants dans ce sens. C'est un privilège élevé et saint, pour tout croyant de pouvoir avoir des tels instants quand il se retrouve lui-même seul avec Dieu. Oh, la pensée d'avoir Dieu entièrement pour moi et de savoir que Dieu m'a entièrement pour lui.

Lui seul, avec la Parole. En tant qu'homme notre Seigneur a dû apprendre la Parole de Dieu durant son enfance. Pendant les longues années de sa vie à Nazareth, il se nourrissait de cette Parole et la faisait sienne. Dans sa solitude, il s'entretenait avec le

Père sur tout ce que cette Parole disait de lui, sur toute la volonté de Dieu qu'elle lui révélait pour qu'il l'accomplisse.

Dans la vie du chrétien, l'un des plus profonds enseignements qu'il doit apprendre, est que la Parole sans le Dieu vivant profite peu, que la bénédiction de la Parole vient quand elle nous amène vers le Dieu vivant, que la Parole que nous recevons de la bouche de Dieu nous apporte le pouvoir de la connaître et de l'accomplir. Apprenons cette leçon: seule la communion personnelle avec Dieu dans le secret peut rendre la Parole vie et puissance.

Lui seul dans la prière. Quel privilège indicible qu'est la prière. Elle permet à un homme d'ouvrir toute sa vie à Dieu, et de lui demander son enseignement et sa force. Essayez juste un moment de réfléchir à ce qui pour Jésus était le but de sa prière, à sa manière d'adorer, à son humble amour, à ses supplications tel un enfant pour tous ses besoins. Aussi peu que nous puissions concevoir ceci de façon adéquate, pouvons-nous réaliser la bénédiction qui attend l'homme qui sait suivre les pas de Christ, et sait que la plus grande chose que Dieu puisse faire dans un homme — qui fait de ceci la source principale de sa joie — c'est d'être avec lui, lui seul.

Lui seul. Ces mots nous ouvrent tout grand le secret de la vie du Christ sur la terre, et de la vie qu'il vit maintenant en nous. L'un des éléments les plus bénis de la vie qu'il vit en nous par son Saint-Esprit, c'est qu'il nous révèle et nous communique tout ce que la Parole signifie par ces mots: lui seul.

34 Gagner des âmes

Celui qui gagne des âmes est sage

Proverbes 11.30

Dans un article paru dans *Le mouvement des étudiants de Février 1901*, sur le thème du réveil spirituel, par H.W. Oldham, j'ai trouvé les phrases suivantes :

« Dans les statuts de la plupart des groupes chrétiens d'étudiants, il est indiqué que l'objectif principal de ces groupes est de conduire les étudiants à devenir disciples de Jésus-Christ. Mais si la question est plus directement posée : « Est-ce que les étudiants passent effectivement de l'indifférence et de l'incrédulité à la foi en Jésus-Christ ? » la réponse est que, même si parfois c'est le cas, dans la majorité des groupes, le résultat est très médiocre. Certains groupes, découragés par des échecs précédents, sont devenus sceptiques quant à la possibilité de gagner des hommes pour Christ dans des circonstances aussi difficiles. Ils peuvent appliquer dans une certaine mesure des méthodes traditionnelles de travail incisif, mais ont cessé de s'attendre à faire plus que de fortifier ceux qui ont déjà la foi. »

« La direction générale de ces groupes chrétiens a été placée en priorité : le réveil spirituel des étudiants. Si les groupes locaux se rallient à cette orientation générale, nous pouvons pleinement

nous attendre à voir travailler Dieu dans la vie des gens autour de nous.

L'amour qui nous a conquis peut en conquérir beaucoup d'autres. Il faut reconnaître l'importance d'adopter cet objectif. **Il implique une étroite communion avec Jésus-Christ dans une vie sainte, dans le sacrifice de soi-même, dans l'amour du service.** Il exige la soumission à la correction et au contrôle de l'Esprit de Dieu...»

« Nous devons faire passer cet objectif de **gagner les étudiants pour Christ** de la dernière à la première place. Dans nos groupes trop de personnes agissent par routine, sans vraie conviction. Nos groupes ont besoin d'hommes et de femmes aux objectifs précis, qui pensent et prient, prient et travaillent, jusqu'à ce que leur groupe devienne un instrument utile dans la main de Dieu pour transformer la vie des étudiants. »

Dans un éditorial du même numéro, nous pouvons lire à propos de la Journée de Prière :

« Nous aurons de nombreuses confessions et de nombreuses demandes à faire en cette journée de prière. Mais quant à nous, nous estimons que le plus urgent doit être la prière pour un réveil spirituel. Nous avons progressivement pris conscience du fait que la plupart des nos groupes **ne gagnaient pas d'hommes à Christ**, et certains se sont rendu compte avec consternation que cela ne les avait que bien peu attristés : *« C'est un malheur, certes, que les étudiants n'aient pas été gagnés, mais que pouvons-nous y faire? »* »

«Vraiment un réveil spirituel est nécessaire; nécessaire dans notre propre cœur. Quand il viendra, nous saurons vite ce qu'il faut faire. Où est le désir brûlant d'aider les hommes? Où est la prière pressante pour nos frères qui sera acceptée de Dieu? Au cœur même de toute cette question se trouve notre manque d'intérêt. C'est uniquement **quand le désir ardent d'amener des personnes à Christ** s'enflammera au plus profond de notre âme, qu'il nous sera donné de rencontrer ceux qui ont besoin de notre aide, et qui seront prêts à l'accueillir. Seules les paroles et les actes **qui ont surgi de la passion brûlante du désir d'aider les hommes**, trouvent les occasions d'influencer des vies. Car ce n'est que lorsqu'il y a un tel désir que le Saint-Esprit coopère avec les hommes. Et sans lui, nous sommes impuissants à trouver ceux qui sont prêts, ou une fois trouvés, à leur apporter de l'aide. Ne devons-nous pas demander d'une seule voix que la **passion pour les âmes** naisse en chacun de nous en ce Jour de Prière?»

Laissez-moi ajouter un extrait d'un article sur «*les besoins de l'Inde*», dans le numéro de Janvier du même journal. L'auteur, le pasteur W.E.S. Holland, avait souligné que l'objectif essentiel dans la création des écoles missionnaires est «l'influence personnelle que les enseignants peuvent avoir sur leurs élèves.» Il avait ensuite rajouté :

«Pourtant, je sais de source sûre que les enseignants des quatre plus importants collèges missionnaires du pays voient leur temps tellement pris par les cours qu'ils n'ont ni le temps ni les dispositions nécessaires à avoir des relations personnelles avec leurs élèves. Dans le climat indien, cinq ou six heures d'enseignement par jour, et les heures nécessaires à leur préparation, épuisent un homme. Il ne lui laisser plus ni le

temps ni la force nerveuse pour le travail le plus intense qui soit : **l'entretien individuel avec une personne au sujet de son âme.** »

Il conclut son article par ces mots :

« Nous aurions besoin de pas moins de 40.000 hommes si nous voulons toucher l'Inde en entier. Et pourtant, on ne cherche pas vraiment à les recruter. Pourquoi? Par peur de voir ces personnes devenir des poids morts sur le champ missionnaire. **Parce qu'après tout, le travail missionnaire consiste avant tout à gagner des âmes.** Et rien ne peut faire d'un homme un gagnant d'âme en Inde, **s'il n'en a pas été un chez lui.** Un sens du devoir, ou la conscience aiguë des besoins, peut amener un homme en Inde. **Seul un amour ardent pour Christ le contraignant au sacrifice et à une vie gagnant d'âmes chez lui** pourra lui permettre de **vivre**, année après année, cette vie missionnaire. »

Les idées principales suggérées par ces extraits en ce qui concerne le travail de gagnant d'âmes sont :

- Que c'est cela qui est, avant toutes choses, requis d'un missionnaire,
- Que le fait d'aller sur un champ de mission ne fait pas nécessairement d'un homme un gagnant d'âmes,
- Que c'est chez soi, avant de partir en mission, que l'esprit de sacrifice de soi et de gagnant d'âmes doit être reçu et exercé,
- Que la formation de ses membres dans l'art de gagner des âmes est l'un des principaux objectifs des groupes d'étudiants et que la mise en pratique de cet objectif sera la mesure de sa force et de son succès.

- Que le danger nous menace toujours de retomber dans nos ornières et d'utiliser les méthodes traditionnelles et routinières.
- Qu'il faut prier continuellement et avec ferveur, individuellement ou en groupe, pour recevoir plus d'amour pour les âmes, et qu'il faut faire des efforts seul ou collectivement pour que, dans tous les groupes d'étudiants, nos camarades puissent être gagnés pour le Christ.

La grande caractéristique de la vie divine, qu'elle soit en Dieu, en Christ, ou en nous, c'est l'amour qui cherche à sauver les perdus. Que telle soit la vie chrétienne que nous cultivons : un amour qui trouve sa bénédiction dans le salut des hommes. Une telle vie ne peut être cultivée que dans un être qui s'attache personnellement et profondément à Jésus, et qui vit en association quotidienne étroite avec celui qui est aussi pour lui un ami bien-aimé.

C'est dans le secret de la chambre que cette communion avec le Père et le Fils doit être maintenue. C'est en cela particulièrement que le Père qui nous voit dans le secret nous récompensera publiquement.

35 La puissance de l'intercession

Dis-moi, je te prie, d'où vient ta grande force

Juges 16.6

C'est la question que nous aurions aimé poser aux hommes qui, autrefois et plus récemment ont montré, comme intercesseurs, la puissance de Dieu, et ont obtenu la victoire. Plus d'un, qui a souhaité se consacrer à ce ministère, a été étonné de trouver aussi difficile de se réjouir en lui, d'y persévérer et d'y réussir. Étudions la vie des chefs de file et des héros du monde de la prière. Peut-être y découvrirons-nous quelques-uns des éléments de leur succès.

Le véritable intercesseur est un homme qui a conscience que Dieu sait que son cœur et sa vie sont **entièrement consacrés à lui et à sa gloire**. C'est à cette seule condition que l'on peut espérer exercer une certaine influence auprès d'un souverain de ce monde. Moïse, Élie, Daniel, Paul prouvent qu'il en est ainsi dans le monde spirituel. Notre Seigneur béni en est lui-même la preuve. Il ne nous a pas sauvés par l'intercession, mais par son propre sacrifice. Son pouvoir d'intercession a ses racines dans son sacrifice : l'intercession réclame et reçoit ce que le sacrifice a conquis.

C'est ce que précise clairement le dernier verset d'Ésaïe 53: « Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes — étudiez ces paroles dans le cadre de l'ensemble du chapitre dont ce verset est le couronnement — et qu'il a intercédé pour les coupables» (v. 12). Il s'est d'abord abandonné lui-même à la volonté de Dieu. Là, il a obtenu le pouvoir d'influencer et de guider cette volonté. Il s'est donné pour les pécheurs dans un amour dévorant, et ainsi il a gagné le pouvoir d'intercéder pour eux.

Il n'y a pas d'autre voie pour nous. C'est l'homme qui cherche à entrer personnellement dans la mort avec Christ, et qui se donne entièrement à Dieu et pour les hommes, qui osera faire preuve d'audace comme Moïse ou Élie et persévérer comme Daniel ou Paul. L'engagement de tout le cœur et l'obéissance à Dieu sont les premières qualités d'un intercesseur.

Vous vous plaignez de ne pas vous sentir capables de prier ainsi, et vous vous demandez comment pouvoir être équipés pour le faire. Vous parlez beaucoup de la faiblesse de votre foi en Dieu, de votre peu d'amour pour les âmes, et du manque de joie dans la prière. L'homme qui désire être un intercesseur puissant doit cesser ces plaintes. Il doit savoir **qu'il a est de nature, parfaitement adapté à cette tâche**. On attend d'un pommier qu'il porte des pommes, parce qu'il a la nature d'un pommier en lui. « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres» (Éphésiens 2.10). L'œil a été créé pour voir: il est donc parfaitement apte à ce travail! Vous êtes créés dans le Christ pour prier: c'est votre nature d'enfant de Dieu. L'Esprit a été envoyé dans votre cœur — pour quoi faire? Pour

crier Abba Père et pour attirer votre cœur dans une prière d'enfant. Le Saint-Esprit prie en nous par des soupirs inexprimables, avec une puissance divine que notre esprit et nos sentiments ne peuvent pas comprendre. Apprenez, si vous désirez devenir un intercesseur, à donner au Saint-Esprit un plus grand honneur que ce qui lui est généralement réservé. Croyez qu'il prie en vous, soyez fortifiés et prenez courage. Pendant que vous priez, soyez toujours paisibles devant Dieu pour croire et accroître ce merveilleux pouvoir de la prière en vous.

Mais notre prière n'est-elle pas entachée de défauts par notre nature pécheresse? C'est vrai, mais n'avez-vous pas appris ce que veut dire **prier dans le nom de Christ**? Ce nom ne signifie-t-il pas une puissance vivante? Ne savez-vous pas que vous êtes dans le Christ et qu'il est en vous? Que toute votre vie est cachée et liée à la sienne? Que toute sa vie est cachée et travaille en vous? L'homme qui souhaite intercéder avec puissance doit être tout à fait conscient que Christ et lui ne font qu'un dans le travail d'intercession. Il doit le comprendre et en être convaincu non seulement intellectuellement, mais comme étant une réalité tangible et vivante. Il se présente devant Dieu vêtu du nom et de la nature, de la justice et de la dignité, de l'image, de l'esprit et de la vie de Christ. Ne passez pas le plus clair de votre temps dans la prière en répétant votre requête, mais en toute humilité, tranquillement, en toute confiance affirmez votre place en Christ, votre parfaite union avec lui, votre accès à Dieu par lui. L'homme qui s'approche de Dieu en Christ, aura la puissance d'intercéder, s'il montre à Dieu que Christ — dont le Père fait ses délices — est toute sa vie, sa loi et son espérance.

L'intercession est par excellence une œuvre de foi. Non la foi qui essaie seulement de croire que la prière sera entendue, mais la foi qui a intégré les réalités célestes. Une foi qui n'est pas troublée par son insignifiance et sa faiblesse, car elle est vivante en Christ. Cette foi dont l'espérance ne dépend pas de ses sentiments, mais de la fidélité du Dieu qui est trois en un. Cette foi dans laquelle chacun doit s'engager par la prière. Cette foi qui a vaincu le monde et sacrifié les choses visibles pour être entièrement libre de prendre possession des choses spirituelles, célestes et éternelles. Cette foi qui sait qu'elle est entendue et reçoit ce qu'elle demande, et par conséquent tranquillement et délibérément persévère dans sa supplication jusqu'à ce que vienne la réponse. Le véritable intercesseur doit être un homme de foi.

L'intercesseur doit être **un messager** — celui qui se tient prêt, qui s'offre sincèrement lui-même personnellement pour recevoir la réponse et la communiquer. Prier et travailler vont de pair. Pensez à Moïse. Son plaidoyer pour son peuple auprès de Dieu, fut tout aussi intense que son plaidoyer pour Dieu auprès de son peuple. Il en fut de même avec Élie. L'intensité de sa prière dans le secret était tout aussi importante que sa « jalousie pour Dieu » en public, quand il s'élevait contre le péché de la nation. L'intercession doit toujours être accompagnée, — pas tant d'un travail plus intense — d'une douce et humble attente de Dieu pour recevoir sa grâce et son esprit, et nous faire connaître avec plus de précision ce que nous devons faire et comment nous devons le faire.

C'est une chose, c'est une très grand chose, de commencer une œuvre d'intercession, de pouvoir faire venir sur terre les

bénédictions que les cieux ont pour chaque besoin. C'est une plus grande chose, de recevoir personnellement en tant qu'intercesseur cette bénédiction et de sortir de la présence divine en sachant que nous avons obtenu quelque chose à transmettre.

Que Dieu fasse de nous des intercesseurs de foi, au cœur déterminé, porteurs de bénédictions.

36 L'intercesseur

La prière du juste agit avec une singulière puissance. Élie n'était qu'un homme soumis aux mêmes misères que nous...

Jacques 5.16-17

Il n'y a rien qui affaiblisse autant l'appel à imiter l'exemple des saints de l'Écriture, que la pensée que ce sont des cas exceptionnels, et que nous ne pouvons pas nous attendre à voir dans notre vie ce qui s'est passé dans la leur. Le but de Dieu dans l'Écriture est tout le contraire. Elle nous présente ces hommes pour notre instruction et notre encouragement, comme des exemples de ce que la grâce de Dieu peut faire. Ils sont l'incarnation vivante de ce que l'union de la volonté divine et de notre nature exige et rend possible.

Jacques a écrit : « Élie était un homme de la même nature que nous », pour répondre à l'erreur si commune que nous venons d'exposer et pour donner confiance à tous ceux qui visent à une vie de prière efficace. Comme il n'y a pas de différence entre sa nature et la nôtre, ni entre la grâce qui a opéré en lui et celle qui agit en nous, il n'y a pas raison pour laquelle nous ne devrions pas, comme lui, prier avec efficacité. Si notre prière veut ce même pouvoir, nous devons chercher à avoir un peu de l'esprit d'Élie.

L'aspiration: *donne-moi la grâce de prier comme Élie*, est parfaitement légitime, et de plus indispensable. Si nous recherchons honnêtement le secret de la puissance dans la prière, le chemin dans lequel il a marché nous sera ouvert. Nous devons le trouver dans sa vie avec Dieu, son travail pour Dieu, sa confiance en Dieu.

Élie vivait avec Dieu.

La prière est la voix de notre vie. Comme un homme vit, ainsi il prie. Dieu considère que la prière véritable d'un homme est dans l'inclinaison de son cœur, manifestée par ses désirs et ses actions, et non dans les mots ou les pensées qui l'occupent au moment de prier. La vie parle plus fort et plus vrai que les lèvres. Pour bien prier, je dois bien vivre.

Celui qui cherche à vivre avec Dieu apprendra à connaître sa pensée et à lui plaire et sera ainsi en mesure de prier selon sa volonté. Songez à Élie, au moment de son premier message à Achab, lui disant: « **le Seigneur Dieu, devant qui je me tiens** » (1 Rois 17.1). Pensez à sa solitude au torrent de Kerith, recevant son pain de Dieu par les corbeaux, puis à Sarepta par le ministère d'une pauvre veuve. Élie marchait avec Dieu, il a appris à bien connaître Dieu. Ainsi, quand le temps fut venu, il sut comment prier ce Dieu qu'il avait éprouvé. C'est seulement dans une vie de véritable relation avec Dieu que peut naître la prière de la foi. Que le lien entre la vie et la prière soit clair et étroit. Alors que nous nous appliquons à marcher avec Dieu, nous allons apprendre à prier.

Élie a travaillé pour Dieu.

Il est allé là où Dieu l'a envoyé. Il a fait ce Dieu lui avait commandé. Il se leva pour Dieu et son service. Il témoignait contre le peuple et son péché. Tous ceux qui l'entendaient pouvaient dire: « *Maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole du Seigneur dans ta bouche est vérité* » (1 Rois 17.24). Ses prières ont toutes été en liaison avec son travail pour Dieu. Il était autant homme d'action qu'homme de prière.

Quand il pria, pour la sécheresse, puis pour la pluie, cela faisait partie de son œuvre prophétique, qui devait ramener le peuple à Dieu par le jugement et la miséricorde. Quand il pria pour que le feu du ciel descende sur le sacrifice, ce fut pour que Dieu puisse être reconnu comme étant le vrai Dieu. Tout ce qu'il demandait était pour la gloire de Dieu.

Combien souvent les croyants cherchent le pouvoir dans la prière, afin d'obtenir des bénédictions pour eux-mêmes. Cet égoïsme secret les prive de la puissance et de sa réponse. C'est n'est que lorsque le moi se dissout dans le désir de la gloire de Dieu, et que notre vie est consacrée au travail pour Dieu, que la puissance dans la prière peut venir.

Dieu vit pour aimer, sauver et bénir les hommes: le croyant qui se consacre au service de Dieu en ce domaine, y trouvera une nouvelle vie de prière. Travailler pour les autres prouve l'honnêteté de notre prière pour eux. De même le travail pour Dieu à la fois montre notre besoin et notre droit de prier hardiment. Restez dans cet état d'esprit et proclamez devant

Dieu, que vous êtes tout entier à son service. Cela vous permettra de fortifier votre confiance dans la certitude de son écoute.

Élie faisait confiance à Dieu.

Il avait appris à lui faire confiance pour ses besoins personnels pendant la période de famine. Il osait lui faire confiance pour de plus grandes choses en réponse à la prière pour son peuple. Nous voyons quelle confiance il avait en Dieu qui répondit par le feu à sa demande. Quelle confiance en la réponse de Dieu à sa prière, quand dans l'obéissance, il a annoncé à Achab qu'une abondante pluie allait venir et quand, face contre terre, il la réclamait, alors que son serviteur, par six fois venait lui dire: «Il n'y a rien» (1 Rois 18.43).

Seule une confiance indéfectible dans la promesse et le caractère de Dieu, dans l'amitié de Dieu à son égard — acquise par une relation personnelle et démontrée par son travail pour lui donne la puissance à la prière efficace de l'homme juste.

Le secret de la chambre est le lieu où cela doit être appris. Le moment du matin, c'est l'école de formation où nous exerçons la grâce qui peut nous préparer à prier comme Élie. N'ayons pas peur. Le Dieu d'Élie vit toujours, l'esprit qui était en lui habite en nous. Cessons de limiter la prière à des vues égoïstes, qui visent uniquement à avoir assez de grâce pour nous tenir debout. Cultivons la conscience qu'Élie avait d'une vie entièrement consacrée à Dieu, et nous apprendrons à prier comme lui. La

prière nous apportera et apportera aux autres une nouvelle expérience bénie: nos prières aussi sont efficaces et ont du résultat.

Dans la puissance de cet intercesseur rédempteur, qui est toujours vivant pour prier, prenons courage et n'ayons pas peur.

Nous nous sommes donnés à Dieu, nous travaillons pour lui. Nous apprenons à le connaître et lui faire confiance. Nous pouvons compter sur la vie de Dieu en nous, l'Esprit Saint qui demeure en nous, pour nous conduire aussi à cette grâce: La prière de l'homme juste a une grande efficace.

Table des matières

Préface

1 L'heure du matin

2 La porte fermée, seul avec Dieu

3 La porte ouverte, la récompense publique

4 Moïse et la parole de Dieu

5 Moïse, l'homme de Prière

6 Moïse, l'homme de Dieu

7 La puissance de la parole de Dieu

8 La Semence c'est la Parole

9 Faire et savoir

10 Le bonheur du pratiquant

11 Garder les commandements du Christ

12 Vie et Connaissance

13 Le cœur et la compréhension

14 Les pensées de Dieu et nos pensées

1 La méditation

16 Des choses révélées à de petits enfants

17 Apprendre de Christ

18 Capable d'être enseigné

19 La Vie et la Lumière

20 L'étudiant de la Bible

21 Qui es-tu ?

22 La volonté de Dieu

23 Se nourrir de la Parole

- 24 Les vacances
- 25 L'intérieur et l'extérieur
- 26 Le pouvoir du renouvellement quotidien
- 27 Le modèle du renouvellement quotidien
- 28 Le prix du renouvellement quotidien
- 29 La sainteté, objectif principal de l'étude biblique
- 30 Le psaume 119 et son enseignement
- 31 La Sainte Trinité
- 32 En Christ
- 33 Lui seul
- 34 Gagner des âmes
- 35 La puissance de l'intercession
- 36 L'intercesseur